

# n°6 OpenSource Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplateformes

4€

Bimestriel  
Nov - Dec 2006

- **Programmer** les touches de fonction
- **Brasero** : outil de gravure *simple et efficace*
- **Naviguer** entre les bureaux virtuels *en 3D*
- **PHP** : Envoi de mails en masse
- **Feuilles de calculs** *universelles*
- **Créer** une galerie de photos sur internet
- **Créer** ses propres **polices de caractères**
- **Linux XP Desktop 2006**
- **Travail** collaboratif sur le réseau

**Évoluez en douceur**  
vers **Ubuntu 6.10**



**ubuntu 6.10**

STUDIOAFFI.COM

+ Installer et utiliser **Freespire**

+ Compiler **Auctex** sous *Mac OS X*

+ **OpenOffice.org** :  
**Concevoir des formulaires**



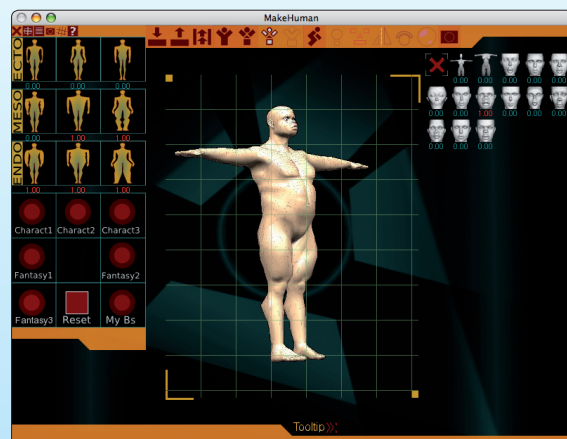
France 4 euros - Belgique 4,80 euros

## MakeHuman : un modeleur de corps humain

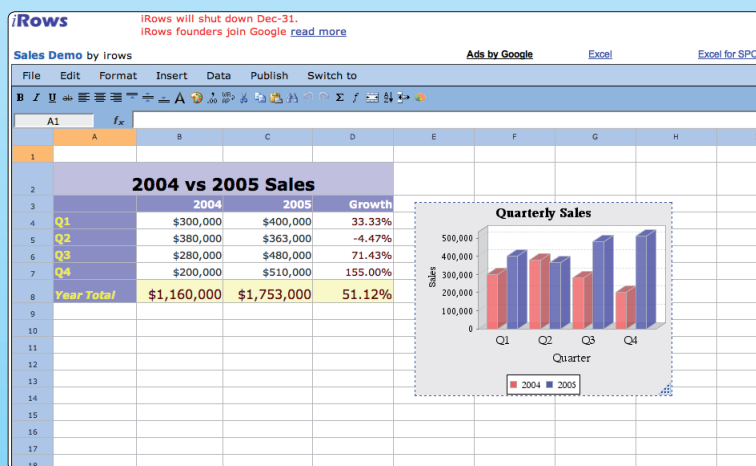
Logiciel proposé sous licence GPL, MakeHuman est un outil permettant de modéliser en trois dimensions des corps humains. La force de cet outil est la très grande simplicité de prise en main. Le corps de base se transforme par simples clics de souris successifs. Environ 3000 paramètres (différentes parties du corps, jusque dans leur moindre détail) sont disponibles pour créer des corps plus vrais que nature. Les objets créés sont ensuite exportés au format Wavefront (.obj). Deux moteurs de rendu sont nécessaires pour réussir cette exportation. Ils sont également distribués sous licence GPL. MakeHuman était à l'origine un script Python intégré au modeleur 3D Blender. Il se pose en concurrent de la solution commerciale Poser.

[www.dedalo-3d.com/](http://www.dedalo-3d.com/)

MakeHuman est un remarquable outil tournant sous MacOS X, Windows et Linux.



## Google rachète iRows



Vous lirez dans ce numéro la solution proposée par Google pour réaliser des calculs en ligne à l'instar de l'utilisation d'un tableur dédié comme Gnumeric ou Excel de Microsoft. Mi-novembre, Google a racheté un de ses concurrents dans le secteur de la gestion de feuilles de calculs en ligne : iRows. Cette acquisition devrait permettre à Google de proposer prochainement un service encore plus abouti. Il n'est plus si lointain le temps où les applications seront totalement indépendantes de la plate-forme matérielle utilisée. Mais dans ce registre, Google semble pour l'instant l'unique acteur de poids. Le service iRows qui gère en importation et exportation les fichiers Excel de Microsoft, cessera son activité le 31 décembre, pour rejoindre Google.

[www.irows.com/](http://www.irows.com/)

<http://irows.blogspot.com/>

[www.spreadsheet.google.com](http://www.spreadsheet.google.com)

## Logiciels libres, le site

Sur le site Logiciels-Libres.be, un étudiant belge, Olivier Luxon, propose un annuaire ayant pour but «de lister un maximum de sites consacrés aux domaines du «libre et du gratuit». L'un des objectifs est l'hébergement gratuit de projets de logiciels, cours, infos... libres et gratuits. L'intérêt de ce site est qu'il propose de télécharger directement les paquets sans passer par les sites des développeurs ou par SourceForge.net. Pour se faire une petite idée de tout ce qui est proposé, cliquer sur Download.

[www.logiciels-libres.be](http://www.logiciels-libres.be)

## Google Web Toolkit compatible Mac OS X

Google Web Toolkit (GWT) qui permet de développer des applications tournant dans un navigateur internet, arrive dans une nouvelle version cette fois compatible avec Mac OS X. Cet outil de programmation en Ajax n'était disponible alors que pour Windows et Linux. Cet outil est utilisé par Google pour créer des propres applications disponibles sur internet telles que google Map, Google Calendar, Google Spreadsheet, Google Pages, etc.

<http://code.google.com/webtoolkit/>

**OpenSource-Magazine**  
est une publication de la Sarl Avosmac  
OpenSource-Magazine - Sarl Avosmac  
La Favrière, 79250 Nueil-les-Aubiers, France

Fax : 02 41 43 98 85

Mail : [redaction@opensource-magazine.com](mailto:redaction@opensource-magazine.com)

Site internet : [www.opensource-magazine.com](http://www.opensource-magazine.com)

• **S'abonner** : par chèque à l'adresse du journal ou par CB depuis le site du magazine : 22 € pour 6 numéros bimestriels.

**Directeur de la publication** : Xavier Maudet  
**Responsable de la rédaction** : Xavier Maudet  
**Conception graphique** : Studio Raffi, Philippe Barré et Florent Chartier.  
**Assistante administrative** : Martine Humeau  
**Contribution extérieures** : Stéphane Pinel, Alain Saunier, Pierre-Jean Goulier, Étienne Martin et François Giron.  
**Impression** : Aubin Imprimeur  
Chemin des Deux-Croix - BP 02  
86240 LIGUGÉ - FRANCE  
**Diffusion en kiosques** : NMPP

**N° ISSN** : 1778-1671  
**N° de commission paritaire** : en cours.  
**Dépôt légal** : décembre 2006  
**Editeur** : Sarl Avosmac - La Favrière, 79250 Nueil-les-Aubiers, FRANCE  
**Gérants** : Florent Chartier & Xavier Maudet  
**Régie publicitaire** : interMEDIaire, Gaël Yard  
[g.yard@intermediaire-rp.fr](mailto:g.yard@intermediaire-rp.fr)  
Tél. 01 48 83 21 50 - [www.intermediaire-rp.fr](http://www.intermediaire-rp.fr)  
-> Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées ou protégées.  
-> Les articles non signés sont de X. Maudet

## Sylpheed rebaptisé Claws-Mail

Le gestionnaire de courrier électronique Sylpheed-Claws, léger et puissant, est disponible en version 2.6.0 (cf OpenSource-Magazine n°4 p.14). Outre quelques évolutions, cette nouvelle version est la dernière du nom. L'équipe du projet a décidé de renommer l'outil en Claws Mail.

Claws Mail  
[www.claws-mail.org](http://www.claws-mail.org)

## La pêche aux logiciels libres

L'administration française poursuit sa migration vers OpenOffice.org. Les 120 responsables du conseil des systèmes d'information (CSI) du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche ont eu récemment à se prononcer sur la stratégie à adopter en matière de logiciel de bureautique. A l'heure de remplacer leur vieil outil MS-Office 2000 ils ont eu à choisir entre la suite MS-Office 2007 et OpenOffice.org. Ils ont choisi OpenOffice.org.

Outre l'utilisation de formats ouverts, ce choix permet de faire de substantielles économies sur les licences.

## Google enrichit la fondation Mozilla

Le monde libre et les gros sous ne sont pas antinomiques. La preuve. La fondation Mozilla se trouve à la tête d'un pactole de 50 millions de dollars grâce à un accord passé avec Google. Le navigateur Firefox intègre désormais dans son champ de recherche un outil Google qui est à la source des revenus de Mozilla. Chaque clic d'un utilisateur via le moteur de recherche Google enclenche le versement d'une commission à la fondation. La fondation qui compte 70 salariés pourrait employer son magot à la constitution de bourses d'études, à l'achat de matériel, etc.

[www.neteco.com/  
article\\_20061027185424\\_.html](http://www.neteco.com/article_20061027185424_.html)

## Le système d'exploitation d'Apple en Open-source

Les fichiers sources de Darwin 8.8.1 sont disponibles sur le site Open-Source d'Apple pour PowerPC comme pour Intel.

Cette nouvelle version de Darwin peut être installée sur n'importe quel Macintosh, ainsi que sur d'autres machines à l'architecture x86 ou PowerPC. Cette dernière version 8.8.1 est la dernière mise à jour de Mac OS X ou Mac OS 10.4.8. Mais aucun des éléments graphiques de l'environnement Aqua n'est disponible. Il vous faudra activer la connexion à un serveur internet puis télécharger des paquets d'un environnement graphique comme Gnome ou KDE par exemple (cf OpenSource-Magazine n°4 p.45).

[www.opensource.apple.com/  
darwinsource/](http://www.opensource.apple.com/darwinsource/)

## Facturier en GPL

Le forum-openoffice.org a mis en ligne à la page ressources un facturier en gpl pour évidemment OOo 2. FactOOor est un facturier qui utilise Calc pour l'interface de gestion, Base pour la conservation des données et les macros pour son fonctionnement.

Stéphane Pinel

[www.forum-openoffice.org/?ressource](http://www.forum-openoffice.org/?ressource)

## Thunderbird passe en V2



Après Firefox, le navigateur internet, c'est au tour de l'outil de gestion de la messagerie électronique, Thunderbird, d'évoluer vers la version 2. La version beta devrait être très prochainement disponible. Cette mouture possèdera un nouveau système d'alerte, offrira la possibilité d'ajouter des mots-clés aux messages, intégrera un module antispam plus performant, ainsi qu'un système d'onglets pour les messages. La version finale de Thunderbird 2 devrait sortir au premier trimestre 2007.

[www.mozilla.com/en-US/  
thunderbird/all.html](http://www.mozilla.com/en-US/thunderbird/all.html)

## Java devient libre et open-source

La société Sun propose désormais Java sous licence GPL et le propulse ainsi dans le domaine du libre. Sun devrait mettre à disposition de tous l'intégralité du code de Java 2 Standard Edition, Java 2 Mo-

bile Edition, et des implémentations de référence de Java 2 Entreprise Edition d'ici mars 2007.

Java est à la fois un langage de programmation et une plate-forme d'exécution. Le langage Java a la particularité principale d'être portable sur plusieurs systèmes d'exploitation tels que Windows, Mac OS ou Linux. Les applications Java peuvent être exécutées sur tous les systèmes d'exploitation pour lesquels a été développée une plate-forme Java, dont le nom technique est JRE (Java Runtime Environment - Environnement d'exécution Java).

<http://java.sun.com/>

## Ubuntu : tutoriels vidéos en ligne

Watch Video Clip - High Resolution

- Download video clip for play on Ubuntu
- Download video clip for play on Windows
- Download video clip for play on Mac/Apple

Watch Video Clip - Low Resolution

YouTube

Le site <http://ubuntuclicks.org/> (en anglais) propose de télécharger plusieurs vidéos didactiques sur la distribution Ubuntu. Plusieurs formats sont disponibles compatibles Mac, Linux et Windows. Les vidéos peuvent également être vues en ligne mais en très basse résolution.

<http://ubuntuclicks.org/>

## Google Web Toolkit aussi pour Mac

Google Web Toolkit (GWT) qui permet de développer des applications tournant dans un navigateur internet, arrive dans une nouvelle version cette fois compatible avec Mac OS X. Cet outil de programmation en Ajax n'était disponible alors que pour Windows et Linux. Cet outil est utilisé par Google pour créer des propres applications disponibles sur internet telles que google Map, Google Calendar, Google Spreadsheet, Google Pages, etc.

<http://code.google.com/webtoolkit/>

## Livre libre pour Thunderbird 1.5

Framabook, et son auteur Georges Silva offrent au logiciel de messagerie open-source Thunderbird une documentation (pour la version 1.5). Le manuel complet (300 pages), sous licence libre (créative commons BY-SA), est au format universel PDF. Il pèse plusieurs dizaines de mégaoctets. Mais il est aussi possible de télécharger des parties / chapitres de ce document (table des matières 20 Ko, préface 260 Ko...). Ces documents électroniques sont à disposition gratuitement sur le site Framabook. Pour celles et ceux qui désirent soutenir l'initiative ou préfèrent une version papier, celle-ci est disponible au prix de 13 euros (vous pouvez aussi faire un don depuis le site).

À noter que vous pouvez vous aussi devenir auteur de «livres libres» pour Framabook; une initiative à surveiller.

**Lionel (MacBruSoft).**

**Framabook :**

[www.framabook.org/](http://www.framabook.org/)

**Thunderbird :**

[www.mozilla-europe.org/fr/products/thunderbird/](http://www.mozilla-europe.org/fr/products/thunderbird/)

**thunderbird/**



## PGP & GPG : la confidentialité des e-mails et fichiers

Les éditions Eyrolles abordent en détail la protection des mails par la méthode du cryptage. «PGP & GPG : assurer la confidentialité de ses e-mails et fichiers» est un guide pour réussir à sécuriser au maximum ses écrits. L'intérêt de ce nouveau titre de la collection Accès Libre est qu'il s'appuie sur des techniques gratuites de cryptage (en particulier GPG ou GnuPG, PGP est payant). S'il s'adresse surtout aux entreprises et autres professionnels, le particulier jaloux de ses oeuvres littéraires pourra toujours s'y plonger. Il n'aura guère de difficulté à comprendre, les techniques sont simples à appliquer.

**Prix : 25 €, 248 pages**  
[www.eyrolles.com](http://www.eyrolles.com)



## Premiers pas en CSS et HTML

Opensource-Magazine a évoqué dans son n°5 les rudiments des feuilles de style dites CSS. Aussi simple soit la technique employée pour créer des feuilles de styles applicables aux pages de votre site internet, il faut un minimum de rigueur et de connaissances.

L'ouvrage «Premiers pas en CSS et HTML» est le prolongement idéal de cette première approche. Publié dans la collection Accès Libre chez Eyrolles, le petit ouvrage de Francis Draillard n'a d'autre ambition que de vous épauler dans votre démarche de création de pages web. Aussi didactique que le permette un tel sujet, le guide apporte les clés pour comprendre et surtout les éléments de standardisation qu'il s'agisse des couleurs ou des balises de texte. «Premiers pas en CSS et HTML» est une excellente porte d'entrée pour maîtriser la charte graphique de son site.

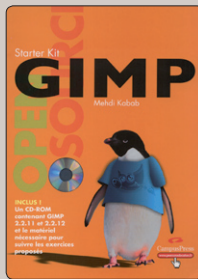
**Prix : 15 €, 236 pages**  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)



## The Gimp : le point de départ

Si Photoshop d'Adobe est la solution commerciale la plus utilisée par les photographes professionnels et amateurs, The Gimp, la solution concurrente libre, open-source et gratuite gagne du terrain au fil de ses nouvelles versions.

Pour démarrer avec succès dans la gestion de cette application disponible sur toutes les plates-formes Mehdi Kabab propose son «Starter kit Gimp», un guide de 230 pages accompagné d'un CD (contenant The Gimp 2.2 et les exercices). Destiné aux débutants et aux personnes qui ont tout juste démarré avec cette solution de retouche d'images le livre aborde les fondamentaux : prise en main, les claques, les outils de sélection, les corrections colorimétriques, les retouches et surtout une longue



série d'exercices pratiques. Filtres, outils, courbes Bézier... L'auteur aborde nombre de fonctions dans un langage clair et simple.

**240 pages - 20 €**  
**Aux éditions CampusPress**  
[www.pearsoneducation.fr](http://www.pearsoneducation.fr)

## Créer des pages web stylisées

Écrit par un spécialiste du genre, «Xhtml et CSS : cours et exercices» de Jean Engels s'adresse aux concepteurs de sites web qui ne craignent pas de plonger les mains dans le cambouis des codes. Selon l'auteur, il n'est plus concevable de concevoir un site web avec le code Html, ancêtre du Xhtml. C'est parce que tout étudiant en informatique se doit de maîtriser les langages les plus modernes que cet ouvrage a été écrit. Conforme à sa vocation de manuel, il comprend une collection d'exercices pratiques pour parfaire son apprentissage de Xhtml et de CSS 2, le langage des feuilles de style. Grâce à ce guide, tout concepteur de site web pourra améliorer sa production, concevoir des pages web sophistiquées, et les rendre surtout conformes aux standards de la W3C.

**Prix : 29,90 €**

## Linux, trucs et astuces

Les systèmes d'exploitation basés sur le noyau Linux ne sont pas toujours une partie de plaisir à maîtriser. Le livre «Linux, trucs et astuces pour les nuls» a pour ambition de rendre limpide ce qui est de prime abord parfaitement hermétique. Ce livre s'appuie sur les distributions Linux Mandriva, Suse ou RedHad Fedora. Les utilisateurs d'Ubuntu ne seront pas forcément perdus mais ils ne retrouveront pas tout à fait le même environnement. Surtout, il sera question dans cet ouvrage de paquets RPM quand les utilisateurs d'Ubuntu (reposant sur Debian) travaillent avec d'autres types de paquets. Les auteurs prennent soin d'expliquer les différences existant entre les environnements graphiques KDE et Gnome avant d'entrer dans le vif du sujet de la ligne de commande ! Il est même question de l'optimisation du noyau Linux, ce qui relève d'un travail d'expert. On l'aura compris, aussi riche et complet soit ce guide, il ne s'adresse pas aux nuls. Une maîtrise minimale est requise.

**Prix : 16,90 € - 650 p. - [www.efirst.com](http://www.efirst.com)**

Grâce à vous, je vais quitter W98SE pour aller chez Linux Ubuntu V6.06.LTS The Dapper Drake. Et longue vie à votre revue : j'ai envoyé Works à la poubelle. Grâce à votre n°3, j'ai OpenOffice V2.0.2.FR pour mon plus grand plaisir : sous W98SE. Mais où trouver sa version équivalente pour Ubuntu ?

**Didier**

**Opensource-Magazine** : OpenOffice.org est un excellent choix, en tout cas très proche dans ses fonctions au logiciel de Microsoft, et il fonctionne à merveille avec Ubuntu.

Dans le numéro 5 d'Opensource-Magazine, page 11, vous parlez de Sunbird qui permet de gérer un calendrier.

Mais je trouve ça un peu contraignant de devoir le lancer à chaque fois que je démarre ma machine (même si je sais que l'on peut le lancer automatiquement).

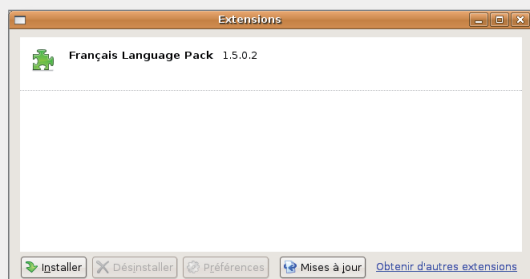
Il existe une extension pour Thunderbird. Elle s'appelle : lightning

Comme ça dès qu'on lance la messagerie, le calendrier est lancé un peu à la Outlook...

Bon, pour le moment ils en sont à la version 0.1, mais cela devrait assez vite évoluer.

**Denny (Forum Opensource-Magazine)**

**Opensource-Magazine** : Petit rappel, pour installer cette extension dans Thunderbird (logiciel de messagerie disponible par Synaptic), il faut dérouler le menu **Outils > Extensions**. Cliquez ensuite en bas à droite du nouveau panneau sur Obtenir d'autres extensions, afin de pouvoir mettre la main sur l'outil suggéré par Denny : Lightning. Saisissez ce nom dans le champ situé en haut à droite de la page pour le retrouver. Il suffira ensuite de cliquer sur le bouton d'installation et de relancer Thunderbird. Notez toutefois que Lightning n'est disponible en extension pour Thunderbird que sous Windows.



Suite à votre excellent article paru dans Opensource n°4 p.22 à propos de Wine, il serait bon d'indiquer aux lecteurs que XWine n'est plus maintenu. En effet XWine est incompatible avec les dernières versions de Wine. Wine utilise désormais une «base de registre» pour stocker sa configuration et non plus dans un fichier. De plus Wine possède désormais son propre module de configuration («winecfg»), ce qui rend XWine obsolète. **Francis Poupeau**

J'ai installé Ubuntu Dapper Drake (qui fonctionnait très bien) puis Eftty (erreur à ne pas commettre) sur mon vieil iMac G3 333 MHz, mais j'ai perdu la connexion à l'Internet. J'ai donc voulu réinstaller Dapper Drake.

Je redémarre, le CD de Canonical dans le lecteur, le doigt sur la touche «C», et... rien. Ubuntu Eftty se lance, comme si de rien n'était...

J'ai essayé la même manipulation avec Mac OS 8 (pour reformater le disque dur), et rien de rien : Eftty se lance toujours.

J'ai donc voulu reformater le disque dur avec une version de Debian (Woody), qui s'est lancé. Mais une coupure de courant s'est produite (la poisse, je vous dis...), interrompant la procédure. Et plus moyen de booter sur quoi que ce soit, et Ubuntu ne veut plus se lancer (puisque le formatage du disque dur avait commencé). Mais il reste yaboot (version 1.3.13).

Bref, comment réussir à formater complètement le disque dur avec tous ces handicaps ? En initialisant l'OpenFirmware.

Il m'a suffi de suivre la procédure lue sur le site qu'internaute compatissant - le dénommé Chombier - m'avait indiqué ([www.macfr.com/2006/02/01/reinit...macintosh/](http://www.macfr.com/2006/02/01/reinit...macintosh/)) :

Le CD d'Ubuntu est dans le lecteur, prêt à partir ? On y va...

Procédure pour initialiser l'OpenFirmware

1. Allumer le Mac
2. Dès le début du démarrage, appuyer sur les touches Pomme (commande) + Alt (option) + O (la lettre) + F  
Cette opération a pour but de vous faire entrer en mode «Open Firmware» et de vous permettre d'accéder à une fenêtre dans laquelle vous pourrez taper les commandes qui suivent.
3. Taper : reset-NVRAM  
Valider (touche Entrée)
4. Taper : set-defaults  
Valider (touche Entrée)  
Cette ligne peut, suivant les machines, être en effet inutilisable. Cela dit, elle est donnée par le support téléphonique AppleCare et a fonctionné lors de nos tests. Si lors de la procédure vous êtes confronté à ce message d'erreur, passez simplement à l'étape suivante.
5. Taper : reset-all  
Valider (touche Entrée)

Et là, pas d'antislash à la gomme... L'installation démarre, Ubuntu s'affiche.

**Frédéric**

Lecteur du magazine, Denny indique que pour créer des images ISO sous Windows, il existe aussi le logiciel Burn-at-once qui lui est libre et gratuit. «Il permet de graver facilement des images iso ou d'en créer. Pour le moment, le seul «Bug» trouvé, c'est qu'il ne grave pas les DVD». [www.burnatonce.com](http://www.burnatonce.com)

**Opensource-Magazine** : Et pour Mac OS X il existe FireStarter FX, un logiciel gratuit capable également de créer des images Iso : [www.projectomega.org/firestarter/](http://www.projectomega.org/firestarter/)

J'avais créé un dossier guppy ([www.monsite.fr/guppy](http://www.monsite.fr/guppy)) comme écrit dans votre magazine, qui contenait les 51 fichiers.

Et j'avais l'erreur Forbidden....

Il faut ouvrir le dossier guppy téléchargé et mettre tous les fichiers à la racine du site, c'est-à-dire directement dans www pour OVH.

Et là pas besoin de chmod.... **Paperic**

**Opensource-Magazine** : La solution est certainement pratique mais elle génère un beau désordre sur le serveur FTP par l'abondance de fichiers. A voir.

# Ces petits trucs qui si

Cet article inaugure une série de propos qui visent à mettre en lumière certaines fonctions méconnues de Open Office (ou Neo). Nous aborderons en plusieurs opus des thèmes concernant le traitement de texte, le tableur, et le gestionnaire de bases de données. Il ne s'agit pas d'un tutoriel complet sur cet excellent intégré, le magazine entier n'y suffirait pas durant un an d'abonnement. Si vous êtes vraiment novice en matière d'utilisation d'intégré bureautique, nous vous renvoyons à l'excellent livre «OpenOffice.org 2 Efficace» aux éditions Eyrolles qui vous mènera pas à pas dans la pratique des fondamentaux ; son contenu méthodologique et didactique est très bien fait et accessible à tout le monde. Nous commencerons par quelques astuces utilisables avec le module de traitement de textes. Tout le monde, ou presque, a déjà utilisé ce type de programme... Il n'est cependant peut-être pas inutile de rappeler qu'un logiciel de traitement de textes est un outil qui, pour être rentable, doit être utilisé avec une certaine méthodologie ; voici quelques conseils :

- Saisissez dans un premier temps votre texte («au kilomètre»), sans vous soucier de la mise en page. Ne perdez pas votre temps à corriger systématiquement les fautes de frappe, le module de correction orthographique est là pour ça ! Pensez que, de toutes façons, vous serez obligé de vous relire après.

- Créez et utilisez des modèles, dans lesquels vous aurez créé des styles de paragraphes, de pages, de listes, etc., pour mettre en page vos documents. Vous uniformiserez et rentabiliserez votre travail, et vos documents seront plus facilement exportés vers les programmes Microsoft.

- Apprenez les raccourcis clavier des fonctions que vous utilisez le plus souvent ; moins vos mains quitteront le clavier, plus vous serez efficaces.

- Interdisez vous d'insérer des caractères parasites pour faire la mise en page : espaces pour écarter des mots, saut de lignes pour écarter des paragraphes, etc. Votre traitement de texte possède tous les outils pour modeler votre texte

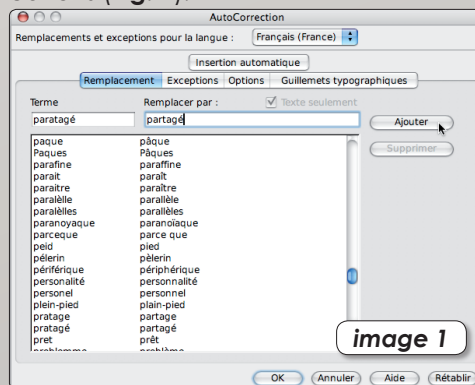
selon vos goûts. Utilisez les taquets de tabulation, les réglages d'interlignage... Tous les «bidouillages» manuels de votre texte entraveront sa reconnaissance par d'autres programmes lors de transferts.

L'auto correction est un outil particulièrement intéressant pour optimiser sa saisie au clavier, qui s'active et se règle au moyen du menu «Outils - AutoCorrection...». Elle permet de réaliser plusieurs tâches :

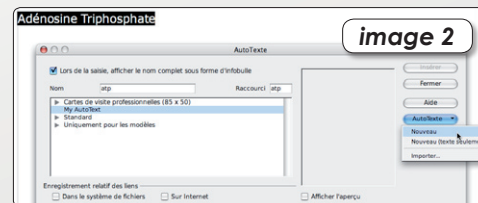
- la correction instantanée de fautes de frappe récurrentes ;
- l'insertion automatique de termes mémorisés (auto complétion) ;
- la substitution de caractères ou groupes de caractères ;

A quoi cela peut-il bien servir ? Prenons des exemples pour mieux comprendre...

Il arrive, quand on tape un texte, que l'on soit systématiquement, pour un mot, un peu «dyslexique des doigts» ! Par exemple, «un disque partagé» deviendra souvent «paratagé» ou «pratagé». Apprenez à OpenOffice votre faute ! Ouvrez le dialogue d'AutoCorrection et cliquez sur l'onglet [Remplacement]. Saisissez dans la rubrique «terme» le mot que vous orthographiez mal couramment, et dans la rubrique «Remplacer par :» le mot correct. Cliquez sur le bouton [Ajouter]. Cliquez sur [OK] pour sortir du dialogue en enregistrant les modifications (Fig. 1).



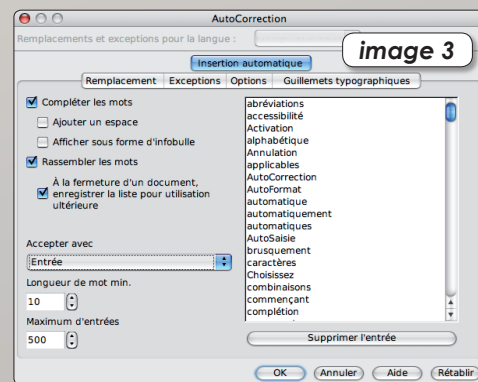
Apprenez les mots que vous orthographiez mal.



OpenOffice accepte des raccourcis pour des mots complexes.

Maintenant, supposez que nous devons écrire un document sur l'énergie musculaire, qui comme chacun le sait, est produite par l'hydrolyse de l'Adénosine Triphosphate, réaction exergonique avec variation négative d'enthalpie. Bref, nous risquons de nous coltiner souvent le nom de cette adorable molécule. Pour nous simplifier la tâche, nous allons nous servir de l'AutoTexte. Sélectionnons dans notre texte l'ensemble «Adénosine Triphosphate» et cliquons sur le menu «Edition - AutoTexte». Saisissons «atp» comme nom et comme raccourci, cliquons sur le bouton [AutoTexte] et choisissons «Nouveau» (Fig. 2). Désormais, après avoir cliqué sur [Fermer], dans notre document, la frappe des lettres «atp» suivi de l'appui de la touche [F3] sera transformée en «Adénosine Triphosphate», pour le plus grand bonheur de nos petits doigts meurtris.

OpenOffice peut également compléter automatiquement certains mots qu'il a appris lors de vos saisies précédentes. Dans le dialogue «AutoCorrection», cliquez sur l'onglet «Insertion automatique» (Fig. 3). Cette fonctionnalité, un peu déroutante au début, se révèle très pratique à la longue. Pour activer cette fonction, cochez la case



OpenOffice est aussi capable de compléter certains mots.

# mplifient la vie...

«Compléter les mots». Si cette option est activée, le programme mémorise les mots d'une certaine longueur (qui peut être réglée), et dès la reconnaissance des trois premiers caractères, le mot reconnu est complété. Si vous ne voulez pas de ce mot, continuez à saisir votre texte, sinon appuyez sur [Entrée] pour valider. Cette touche de validation peut être configurée avec le menu «Accepter avec». Concernant la longueur minimum des mots pour laquelle l'option sera active, choisissez au moins dix lettres pour ne pas être ralenti par cette fonctionnalité.

Le dialogue «AutoCorrection» permet

également, par l'intermédiaire de l'onglet «Options» de remplacer certains caractères. Ces nombreuses substitutions sont activables / désactivables grâce à des cases à cocher. Parmi les plus intéressantes, citons :

- la mise en majuscule automatique du premier caractère en début d'une phrase ;
- la correction de la 2e majuscule en début de mot ; il est en effet fréquent de garder la touche shift enfoncée trop longtemps...
- le remplacement des caractères «1/2» par le caractère ½ ;

L'onglet «Exceptions» permet, quant à

lui, de paramétrer toutes les abréviations qui ne doivent pas être systématiquement suivies d'une majuscule, comme «etc.», «cf.»...

La seule exploration des performances de cet outil vous permettra de rendre beaucoup plus efficace la saisie de vos textes.

Pierre-Jean Goulier

## Travaillez avec style...

Lorsque l'on utilise un traitement de textes, la construction de modèles et de styles divers a plusieurs avantages :

- L'investissement de temps consacré à la confection de modèles est bien vite récupéré lors de la création de documents dont la mise en page sera faite rapidement ;

- Vous aurez une uniformité dans le style de vos documents, ce qui en simplifie toujours la lecture, donc la compréhension ;

- Des documents structurés facilitent toujours le travail, lors de la recherche d'informations.

OpenOffice.org possède tous les atouts pour rentabiliser votre travail dans son module de traitement de textes.

### UN MODÈLE SANS STYLE...

... n'est pas un modèle, aurait pu nous dire Pierre Cardin ! C'est la même chose avec OpenOffice. Tout d'abord qu'est-ce qu'un modèle ? C'est un document qui ne contient pas de données (ou bien des données factices), mais qui contient toutes les formes de

mise en page dont vous aurez besoin pour réaliser votre document. Ce modèle sera sauvé avec une extension particulière, ce qui lui confère un rôle spécial : celui de pouvoir être à la fois un document ouvert, mais considéré comme un nouveau document, prêt à être sauvé avec un nouveau nom. Tout style peut être mémorisé dans un modèle, nommé, personnalisé et rappelé d'un clic.

Un exemple tout simple : vous êtes habitué à saisir vos documents avec la police Times d'une taille de 12 pts, et il arrive souvent que vous fassiez des citations. Celles-ci, pour être mises en valeur dans votre texte, devront être affichées avec la police Geneva, en italique. Plutôt que de faire les changements ma-

nuellement à chaque fois, il est préférable de créer un style de caractères, que l'on pourra nommer «Citation», qui affectera d'un simple clic le mot ou la phrase concernée.

La totalité de la description physique d'un élément de mise en page peut être paramétrée et sauvée comme un style.

### COMMENT FAIRE ?

Prenez la peine dans un premier temps d'afficher la barre d'outils «Formatage» (Menu Affichage - Barre d'outils), et cliquez sur l'icône «Styles et Formatage» ; une fenêtre palette s'ouvre contenant tous les styles déjà pré-inscrits dans Office (Fig. 1). Les cinq icônes de gauche

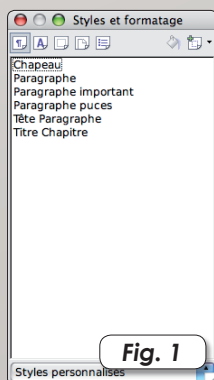


Fig. 1

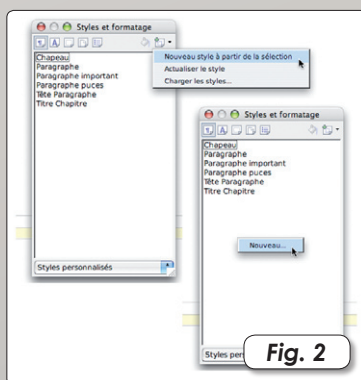


Fig. 2

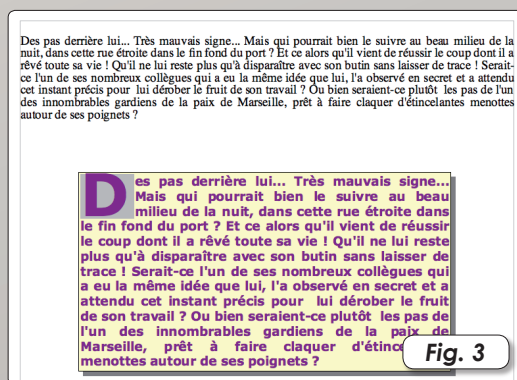


Fig. 3

permettent de sélectionner successivement les styles de paragraphes, de caractères, de cadres, de pages et de listes ; l'icône en forme de pot de peinture permet d'affecter un style sélectionné au préalable à un élément donné (paragraphe, page, etc.) ; enfin, l'icône la plus à droite permet de créer ou de modifier un style (Fig. 2).

Pour créer un style, rien de plus simple. Nous avons deux méthodes :

1 - Utiliser ce qui existe déjà dans notre document, positionner le curseur dessus et cliquer sur l'icône de droite. Un menu local se déroule, et on choisit l'option «Nouveau style à partir de la sélection...».

2 - Exécuter un clic droit (ou un Ctrl-Clic) dans la fenêtre «Styles et formatage», et cliquer sur «Nouveau». Vous pourrez définir à la main, et en profondeur, les attributs du style.

### EXEMPLE...

Imaginons que, pour les besoins d'un document pédagogique, nous devions mettre en évidence un résumé de chapitre, sous la forme d'un paragraphe particulier. Créons un nouveau style au moyen de la méthode 2 décrite ci-dessus. Décrivons les attributs de notre paragraphe.

Onglet «Gérer» : donnons lui le nom «Résumé» ; Style de suite : Standard ; Lié à : aucun.

Onglet «Retrait et espacement» : donnons lui une marge gauche et droite de 2 cm, et un espacement avant et après le paragraphe de 1,5 cm.

Onglet «Alignement» : alignement justifié.

Onglet Police : Verdana Bold de 12 pts  
Onglet Effets de caractères : Couleur Magenta

Onglet Lettrines : cocher «première lettre», largeur de 1 caractère et une hauteur de 3, espacement de texte de 0,20 cm.

Onglet Arrière plan : Jaune pâle, type : couleur ; pour : paragraphe.

Onglet Bordure : Bordure complète, d'une ligne de 0,50 pt, ombre de couleur grise.

Une fois validé, votre style «Résumé» a été ajouté dans la fenêtre «Styles et formatage». Mettons-nous sur un document texte, et saisissons quelques lignes avec le style «Standard». Si vous avez la flemme de saisir du texte, vous pouvez toujours taper «tex» et appuyer sur [F3] : du texte automatique sera inséré ! Pratique pour construire et visualiser des modèles... Créez deux paragraphes de texte factice. Activez la fenêtre «Styles et formatage» et sélectionnez notre nouveau style «Résumé». Cliquez ensuite sur le pot de peinture, puis dans notre fenêtre texte, sur le 2e paragraphe, et admirez ! (Fig. 3)

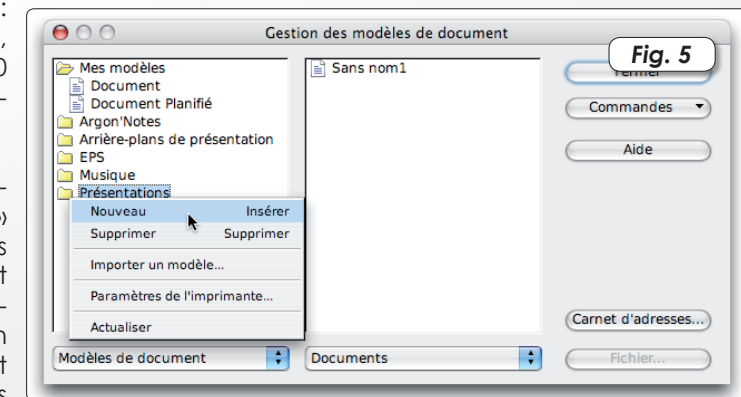
### TOUS LES STYLES...

Selon le même principe, vous pouvez créer :

- des styles de caractères : polices, effets, position, arrière-plan.
- des styles de cadres : taille, habillage, arrière-plan, bordure, colonnes.
- des styles de pages : marges, orientation, arrière-plan, en-tête, pied de page, bordures, colonnes.
- des styles de listes : types de puces, numérotation, mode plan, images.

Il est important de noter quelques précisions.

- Les styles de listes sont indépendants des styles de paragraphes ; il n'est donc pas inutile de prévoir un style de paragraphe qui conviendra aux listes.
- Si vous êtes bidouilleur et intéressé par la programmation de macros, il est tout à fait possible d'inclure dans un style



pour les pages impaires, et inverser les en-têtes et les pieds de page par exemple. De même, vous pouvez inclure dans un même document des pages orientées portrait et paysage ; peu de traitements de textes savent le faire.

### SAUVEZ VOS MODÈLES !

Les styles de paragraphes, de caractères et de pages préparés, il convient de sauver notre modèle. On peut, au choix, le sauver sans aucun texte, ou au contraire le sauver avec un texte factice, ce qui permettra de visualiser de manière plus explicite le rendu du modèle. Il suffira bien sûr, dans ce cas, de remplacer le texte factice par le vrai. Pour sauver le document en modèle, choisissez le menu «Fichier - Modèle de document - Enregistrer...» (Fig. 4). Choisissez la catégorie, c'est-à-dire le dossier dans lequel vous voulez sauver votre modèle, donnez-lui un nom et cliquez sur [OK].

Si vous cliquez sur le bouton [Gérer], vous aurez la possibilité de créer un nouveau dossier de modèles (Ctrl-Clic sur un dossier), de supprimer les dossiers devenus inutiles, et de déplacer les modèles en les changeant de dossiers à l'aide de la souris (Fig. 5).

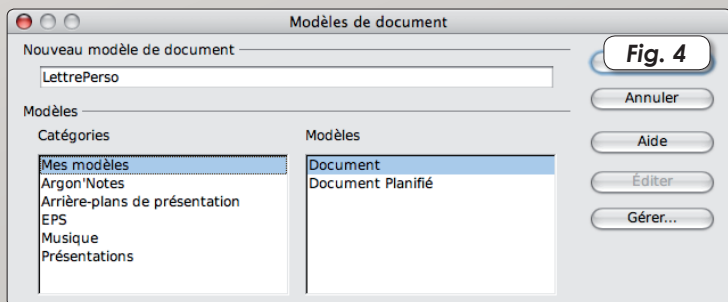
Vous pouvez télécharger un ensemble de modèles standard qui illustrent cet article ici : [http://perso.orange.fr/pjgoulier/modeles\\_office.zip](http://perso.orange.fr/pjgoulier/modeles_office.zip)

Les modèles téléchargés sont à placer dans le dossier :

Pour OpenOffice : [HOME]/Bibliothèque/Application Support/OpenOffice.org/User/Template/

Pour NeoOffice : [HOME]/Bibliothèque/Préférences/NeoOffice-2.x/user/Template/

Pierre-Jean Goulier

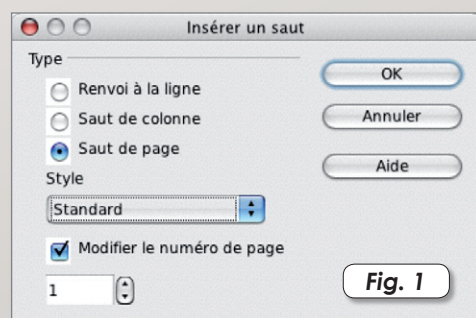




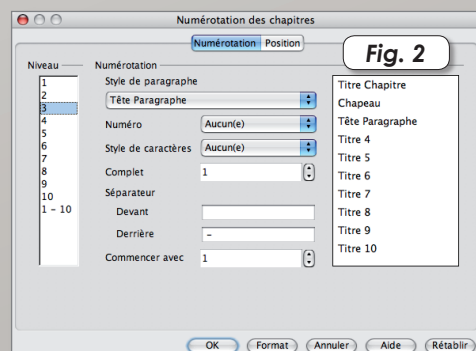
Lorsque l'on produit un document conséquent (mémoire, livre, magazine, etc.) la table des matières et l'index deviennent des éléments incontournables. Ce travail, qui demanderait de longues heures s'il était fait manuellement, est pris en charge intégralement par OpenOffice (NeoOffice), pour peu qu'on se soit un peu organisé avant.

## ENTRÉE EN MATIÈRES...

Tout d'abord, une table des matières doit se sortir de la numérotation des pages ; pour cette raison, il sera préférable de lui affecter un style de page sans entête ni bas de page, et de prévoir à la fin de la table des matières un saut de page en précisant la numérotation de la page suivante (Fig. 1)

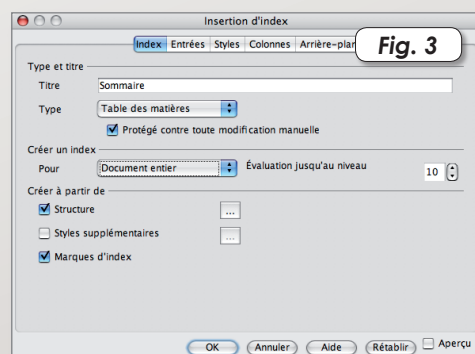


Une fois que vous avez établi vos styles de paragraphes (titres, sous-titres, chapeaux, têtes de paragraphes, etc.), et afin de pouvoir créer une table des matières, il est nécessaire d'affecter aux paragraphes un niveau de plan dans l'organisation de votre document. Cela se fait très facilement avec le menu «Outils - Numérotation des chapitres...». Le principe est simple : sélectionnez un niveau, puis à l'aide du menu local, un paragraphe. Affectez lui (ou non) un type de numérotation, et un retrait (onglet «position»). Répétez l'opération pour tous les paragraphes que vous voulez voir apparaître dans votre table des matières (Fig. 2).



Insérez ensuite la table des matières à l'aide du menu «Insertion - Index - In-

dex...» ; un dialogue apparaît, vous permettant de paramétrer précisément la table des matières (Fig. 3) :



**Onglet Index** : donnez un titre (par exemple «Sommaire»), et précisez «Table des matières» comme type ; vous pouvez préciser si la table est active pour le document entier, ou seulement pour le chapitre courant, et vous pouvez la protéger contre toute modification manuelle.

**Onglet Entrées** : cette partie permet de régler la présentation et l'ordre des éléments de la table : numéro, tabulation, texte, etc. Il est tout à fait possible de créer ici des hyperliens pour se rendre directement aux chapitres convoités. Chaque case de structure a une signification, il suffit de laisser immobile la souris dessus pour voir apparaître une bulle d'aide. Pour prendre le numéro de chapitre et le texte dans l'hyperlien, cliquez dans la case blanche avant le [E#] et cliquez sur le bouton hyperlien. Puis cliquez dans la case blanche après le [E] et cliquez de nouveau sur le bouton hyperlien.

**Onglet Styles** : vous pouvez préciser le style de paragraphe que vous attribuez au niveau de la table ; gare à la multiplicité de styles qui entrave la lisibilité !

**Onglet Colonnes** : possibilité d'organiser la table des matières sur une ou plusieurs colonnes.

**Onglet Arrière-plan** : possibilité de placer derrière la table des matières un fond coloré ou une image.

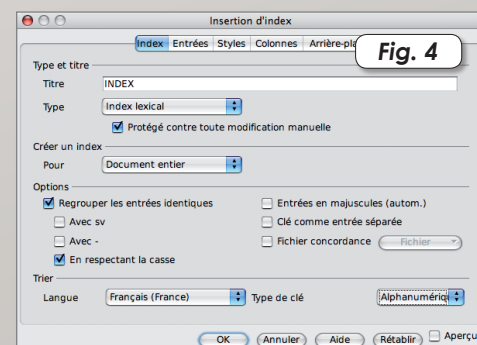
Pour éditer, actualiser, ou supprimer la table des matières, un clic droit ou Ctrl-clic sur la zone de la table vous permettra de choisir dans le menu contextuel ce que vous voulez faire.

## MISE À L'INDEX...

La constitution d'un index est particulièrement simplifiée, en comparaison de la charge de travail que cela demanderait si cela devait être fait manuellement. Un index est un rassemblement de mots clefs, triés et référencés. Vous seul êtes habilité à juger si un mot est important, et s'il doit donc figurer dans l'index. C'est

un outil primordial de recherche pour le lecteur de votre document ; il doit y trouver le mot qui le conduira vers le chapitre qu'il cherche, sans pour autant contenir des mots superficiels qui rendront pénible sa requête.

Voici la démarche à suivre pour créer un index lexical. Insérez dans un document texte du texte automatique («tex») + F3) et copiez le sur plusieurs pages. Effectuez un saut de page (Menu Insertion - Saut manuel), et choisissez comme format de page «Index». Cliquez ensuite sur le menu «Insertion - Index - Index...» (le même que pour la table des matières) et choisissez dans le dialogue le type «index lexical». Choisissez de cocher l'option «Regrouper les entrées identiques», ce qui permettra de lier le même mot à plusieurs pages (Fig. 4).



D'autres options sont fort intéressantes, notamment :

- Créer un fichier de concordance : cette option très pratique et très puissante sert à ranger dans un fichier extérieur les éventuelles similitudes entre certains mots. Par exemple, vous indexez dans un document le mot «glucose» ; vous pouvez lier dans ce fichier de concordance «sucre» et «glucose», ou bien «glucide» et «glucose». Les mots «glucide» et «sucre» seront répertoriés dans votre index, et renverront au mot «glucose».

- Créer un séparateur alphabétique ; cela permet une meilleure visibilité de l'index.

- Définir des clefs d'index, c'est-à-dire un regroupement de mots indexés selon des thèmes, des catégories. Ces clefs pourront alors être considérées comme des entrées ou non, séparées ou non par des virgules.

Sur la première page, cherchons le mot «nuit», plaçons le curseur sur ce mot, et créons une entrée d'index. Nous avons plusieurs méthodes : le menu «Insertion - Index - Entrée...», ou, plus pratique, l'icône «Entrée» si vous avez pris soin d'afficher la barre d'outils «Insérer». Cochez la case «Entrée principale» et cliquez sur [Insérer] (Fig. 5). Le dialogue ne se ferme pas. Un

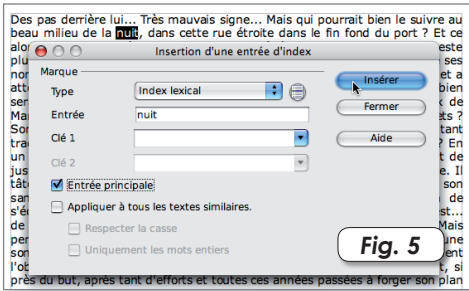


Fig. 5

peu plus bas, effectuons le même travail pour le mot «trace», il suffit de cliquer sur le mot, puis de cliquer ensuite sur la fenêtre d'insertion d'entrée.

Ajoutez le mot «Ordure» dans le champ «Clé 1», et cliquez sur [Insérer]. Un peu plus bas, répétez l'opération pour le mot «poubelle», en lui attribuant la même

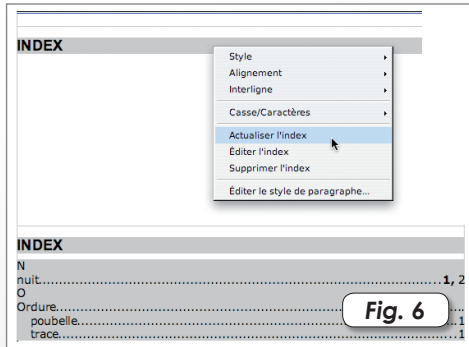


Fig. 6

clef 1. Puis, pour terminer, sur la page 2, entrez à nouveau le mot «nuit» dans l'index sans cocher la case «Entrée principale», et en effaçant la clé 1. Fermez le dialogue.

Allez sur la zone d'index, à l'aide d'un Ctrl+clac, choisissez «Actualiser l'index» et

admirez ! (Fig.6)

Pour modifier une entrée d'index ou la supprimer, il suffira d'exécuter un Ctrl-clac sur l'entrée dans le texte, et de choisir «Entrée d'index» dans le menu contextuel.

Enfin, pour terminer, explorez par vous même toutes les possibilités qu'offre Office dans la gestion d'index et de Tables des matières... Par exemple, vous pouvez, à l'aide de la base de données bibliographiques, que vous pouvez bien sûr actualiser, créer un index bibliographique. Il est même possible de créer des index personnalisés, et se rapportant à plusieurs documents différents. Comme dirait ce regretté Monsieur Cyclopede : «Etonnant, non ?»

## Tableur : créez des tables de références

Après les congés payés, le tableur est certainement ce que l'homme a fait de mieux pour s'épargner du boulot fastidieux ! Chacun d'entre nous a expérimenté au moins une fois dans sa vie cet outil génial pour faire ses comptes ou tenter de faire un budget. S'il est particulièrement destiné aux sommes et moyennes en tous genres, le tableur est aussi un superbe outil de gestion de données.

### VIVE LA GYM !

Pour illustrer notre propos, nous allons prendre la cas d'un professeur d'Education Physique qui doit gérer la partie performance d'une évaluation en saut en hauteur. S'il veut paraître Hi-Tech face à ses élèves, il faut qu'il range ses barèmes poussiéreux, et qu'il sorte son Mac Book ! Il ouvre un fichier OpenOffice, et là, devant ses élèves médusés, il leur montre son beau tableau, leur explique comment il a fait...

SAUT EN HAUTEUR										Niveau :
1										
2										
3										
4										
5	Nom	Prénom	Sexe	Ech/5	Tech/10	Haute	Perf/5	Note/20		
6	POURNE	Isabelle	F							
7	COLANT	Isabelle	G							
8	MANFRAITE	Mélanine	F							
9	LEGOTHI	Thierry	G							
10	MANVYSSAT	Sébastien	G							
11	TERREUR	Alain	G							
12	TERREUR	Alex	G							
13	VERSER	Pauline	F							
14										

Fig. 1

Dans un premier temps, il a créé un joli tableau avec le nom de ses élèves comme sur la figure 1. Dans la colonne «Note/20», il a rentré la formule additionnant les notes d'échauffement, de technique et de performance, soit en l6 : SOMME(E6;F6;H6). Puis, il a recopié la formule vers le bas à l'aide du menu

«Edition - Remplir - En bas». Rappelons que pour entrer une formule dans une cellule, il est nécessaire de la faire précéder du signe «=». Les cellules à inclure dans la formule peuvent être saisies, si elles sont contiguës, par une sélection globale à la souris, ou si elles sont discontinuës, par des clics successifs en gardant la touche [Cmd] enfoncée. Les notes d'échauffement et de technique sont saisies naturellement en fonction de son observation et de son âme et conscience, mais la note de performance pose davantage de problèmes, puisqu'elle est fonction d'un barème qui tient compte de la hauteur franchie, du sexe de l'élève et du niveau de la classe.

### UN BARÈME QUI A LA CLASSE !

Puis, notre prof de gym a cliqué sur la feuille 2 de son tableau, pour que les barèmes n'apparaissent pas dans la feuille principale qui sera peut-être imprimée, et entré ses barèmes comme sur la fi-

gure 2. La colonne «Hauteur» désigne les performances, la colonne «Note» les notes correspondantes, la colonne «Niveau» le niveau de classe (de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>) et la colonne Offset le décalage à effectuer en fonction du niveau. Ce prof là est un malin, cela mérite quelques explications :

- La note de performance est sur 5, mais son barème va de 0,5 à 10. Le même barème va servir pour tous les niveaux de classe, en utilisant l'offset de niveau. Exemple : la performance de 1,32 m donne 7,50 (donc 5) pour les élèves de 6<sup>e</sup>, mais donne 4,50 (7,50-3) pour un élève de 4<sup>e</sup> et 2,50 (7,50-5) pour un élève de 3<sup>e</sup>.

- Il peut y avoir des élèves hors-barème (en dessous de 1,04 m et au dessus de 1,42 m) ; notre recherche ne doit pas ca-fouiller pour autant ! On prévoit donc des valeurs mini et maxi inaccessibles.

Ensuite, il a utilisé la fonction RECHERCHE, qui consiste à chercher dans une zone délimitée le contenu d'une cellule, et qui retourne la cellule correspondant à l'index trouvé. Donc, pour Sophie, la fonction va prendre le contenu de la cellule G6, va regarder dans le barème où se trouve cette performance (à quelle ligne) et retourner la note correspondante. À cette note, on retirera l'offset niveau recherché par le même procédé, et on ajoutera l'offset «sexe». Ce n'est pas fini ! Aucune note ne doit, ni dépasser 5, ni être en dessous de 0,5... Pour ne pas dépasser ces limites, les fonctions MAX et MIN ont été utilisées.

Encore une chose : lors de la copie de la formule vers le bas, certaines cellules

	A	B	C	D	E	F
1						
2		Note	Hauteur	Niveau	Offset	
3		10,00	1,00	6	0,0	
4		10,00	1,42	5	1,5	
5		9,50	1,40	4	3,0	
6		9,00	1,38	3	5,0	
7		8,50	1,36			
8		8,00	1,34			
9		7,50	1,32			
10		7,00	1,30			
11		6,50	1,28			
12		6,00	1,26			
13		5,50	1,24			
14		5,00	1,22			
15		4,50	1,20			
16		4,00	1,18			
17		3,50	1,16			
18		3,00	1,14			
19		2,50	1,12			
20		2,00	1,10			
21		1,50	1,08			
22		1,00	1,06			
23		0,50	1,04			
24		0,50	0,00			
25						

Fig. 2

ne doivent pas être copiées de manière relative (les zones de barèmes notamment) ; il faut donc les «figer» en coordonnées absolues à l'aide du caractère «\$». Pour transformer des coordonnées relatives en coordonnées absolues et vice-versa, le raccourci [Shift-F4] est le bienvenu !

La formule magique de la cellule H6 s'écrit donc :  
`=MAX(0,5;MIN(5;RECHERCHE(G6;$Feuille2.$C$3:$C$24;$Feuille2.$B$3:$B$24)-RECHERCHE($I$2;$Feuille2.$D$3:$D$6;$Feuille2.$E$3:$E$6)+RECHERCHE(D6;$Feuille2.$D$8:$D$9;$Feuille2.$E$8:$E$9)))`

Ouf ! Pensez à utiliser la souris pour saisir les coordonnées de cellules dans les formules !

La formule ayant été copiée vers le bas, le tableau est opérationnel pour tout le monde ; il suffit de saisir la hauteur franchise, pour que la note soit calculée automatiquement.

#### D'AUTRES APPLICATIONS...

Il existe d'autres déclinaisons de la fonction RECHERCHE, notamment RECHER-

**Fig. 3**

Feuille 2	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4		Nom	Longueur	Dénivelé	Difficulté	
5		Aigle	18450	350	Facile	
6		Albatros	14580	320	Moyen	
7		Colibri	2450	60	Facile	
8		Epervier	620	130	Difficile	
9		Milan	12450	450	Facile	

Feuille 1	A	B	C	D	E	F	G
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7		Nom	Parcours	Distance	Dénivelé	Difficulté	
8		DUPONT	Milan	12 450	450	Facile	
9		MARTIN	Colibri	2 450	60	Facile	
10		BENOIT	Albatros	14 580	320	Moyen	
11		MOHAMED	Aigle	16 455	650	Facile	
12		TONAZZI		#NA	#NA	#NA	
13				#NA	#NA	#NA	
14				#NA	#NA	#NA	
15				#NA	#NA	#NA	
16				#NA	#NA	#NA	
17				#NA	#NA	#NA	
18				#NA	#NA	#NA	
19				#NA	#NA	#NA	
20				#NA	#NA	#NA	

CHER et RECHERCHEV qui permettent d'exécuter le même travail sur des lignes ou des colonnes obligatoirement contiguës, en précisant l'index. Prenons l'exemple d'une manifestation «Sport & Nature» en VTT. Les organisateurs disposent d'un tableau qui référence la spécificité des parcours. Il s'agit alors de construire une table qui contient sur plusieurs colonnes contiguës le nom des parcours, leur longueur, leur dénivelé total, leur niveau technique, etc. (Fig. 3) ; la saisie du nom du parcours devra retourner ses caractéristiques.

Pour obtenir la distance en D7 on cherche le contenu de C7 dans la table (feuille 2), et on demande sur la même ligne le contenu de l'index 2 (la colonne). Pour pouvoir copier la formule automatiquement, on utilise la fonction COLONNE pour obtenir l'index. Soit la formule :  
`=RECHERCHEV($C7;$Feuille2.$B$4:$E$8;COLONNE(Feuille2.C3)-1)`

Notez que la cellule \$C7 est à demi absolue, le «\$» ne porte que sur la lettre de la colonne, ce qui permet de figer la colonne sur des copies horizontales, mais pas verticales !

Il est important de préciser que, pour bien fonctionner, les commandes de type RECHERCHE doivent s'affectuer sur des tables dont le critère de recherche est trié en ordre croissant (ou ordre alphabétique pour des chaînes). Sans cette précaution, le résultat de la recherche donnera n'importe quoi ! Vous trouverez les exemples ayant servi de support à cet article ici :  
[http://perso.orange.fr/pjgoulier/tables\\_ref.zip](http://perso.orange.fr/pjgoulier/tables_ref.zip)

Pierre-Jean Goulier



## NOUVEAU

Disponible ce mois-ci  
chez votre marchand  
de journaux - 3,9 €

Avosmac-Expert

Commandez-le : (frais de port gratuits)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

E.mail : \_\_\_\_\_

NOVEMBRE 2006  
Hors Série n°01  
3,90 EUROS

à vos  
MAC  
EXPERT

Aller plus loin  
avec le Mac

- Envoyer des mails personnalisés en masse
- Créer vos propres applications
- Exporter des adresses mails de Mail
- Connecter OpenOffice à une base MySQL
- Créer des formulaires de saisie avec Ooo
- Installer des logiciels depuis les sources
- Travailler avec Darwinport
- Créer des tableaux avec Latex
- Changer de shell de Terminal
- RealBasic : gérer les fichiers
- Revolution : à propos des applications autonomes

... et autres curiosités logicielles

Premiers pas avec le Terminal

Démarrer le Mac sans l'environnement Aqua

Avosmac - Service abonnements - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

# Créer des formulaires pour vos bases de données

La gestion de bases de données MySQL par PhpMyAdmin par exemple n'est pas aussi simple et conviviale que ce que peuvent offrir les solutions commerciales.

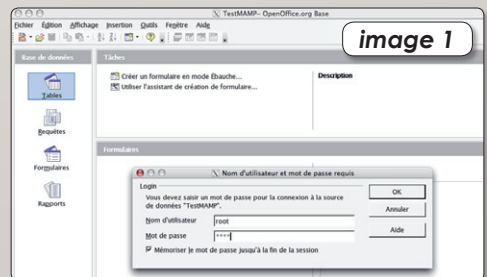
Les évolutions d'OpenOffice, de NeoOffice et de Kexi permettent néanmoins de se faciliter amplement la tâche grâce à l'utilisation de formulaires de saisie. Les formulaires permettent d'entrer des données dans un environnement graphique convivial. Encore faut-il connaître la technique de création d'un tel formulaire.

Nous partons du principe que vous savez créer une base MySQL en local ou à distance grâce à PhpMyAdmin et/ou CocodMySQL) et que vous en avez créé une.

Connectez-vous à votre base de données MySQL, qu'elle se trouve en local ou sur un serveur SQL distant chez votre fournisseur. En utilisant l'Assistant Base de données (par le menu **Fichier > Nouveau > Base de données**) vous pouvez créer un fichier de connexion double-clicable.

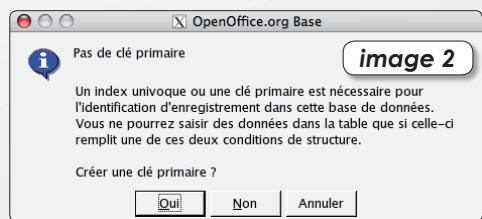
Lors de la tentative de connexion, vous ouvrez une fenêtre principale dans laquelle vous distinguez quatre sections classées dans la colonne de gauche : Tables, Requêtes, Formulaires et Rapports. Par défaut, c'est la section Formulaires qui est sélectionnée.

Cliquez sur Tables. On vous demandera le mot de passe de connexion à la base MySQL (image 1). Si votre base ne

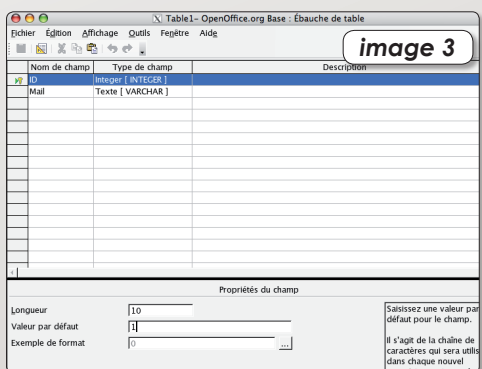


dispose pas de table, rien n'est affiché dans la section Tables. Pour créer une première table, cliquez sur «Créer une table en mode ébauche» et donnez un nom au premier champ de votre table.

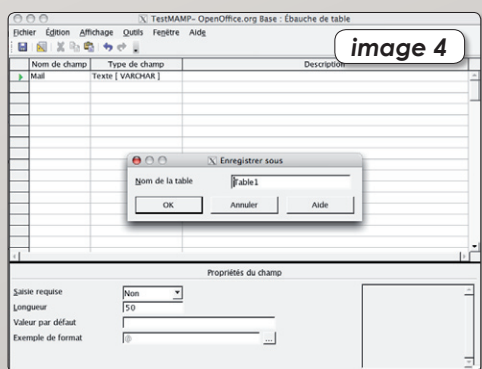
Par exemple : Mail. En cliquant sur la disquette d'enregistrement dans la barre des outils, on vous proposera d'ajouter un champ de clé primaire (image 2).



ceptez. Ce champ va servir à numéroter toutes les fiches enregistrées dans votre base. Affectez à cette clé primaire 1 comme valeur par défaut (image 3).



Une fois que ces deux champs sont ajoutées, la section Tables affiche bien le nom de la première Table que vous venez de créer : Table 1 (par défaut) (image 4). Un

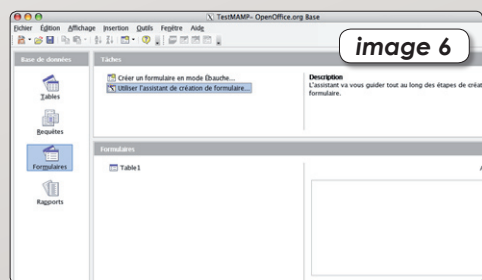


clic droit (ou Pomme-clic) sur le nom de cette Table permet d'afficher un menu contextuel de commandes, notamment de modification pour ajouter par la suite d'autres champs, ou en supprimer (image 5).

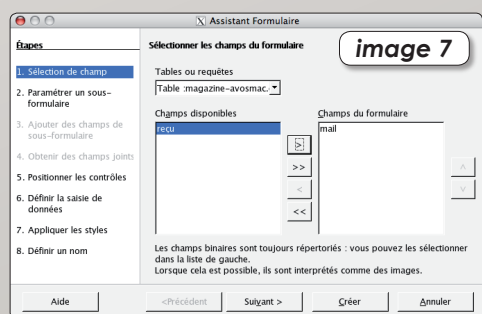
Il est temps à présent de créer le formulaire pour la saisie de données. Cliquez sur la section Formulaires dans la co-



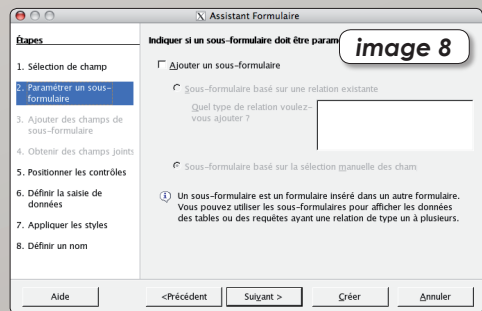
lonne de gauche. A ce stade nous vous suggérons d'utiliser l'assistant de création de formulaire qui vous simplifiera amplement la vie (image 6).



Dans un premier temps, sélectionnez tous les champs que vous souhaitez afficher sur le formulaire de saisie (image 7).



Dans le panneau suivant, n'ajoutez pas de sous-formulaire (image 8).



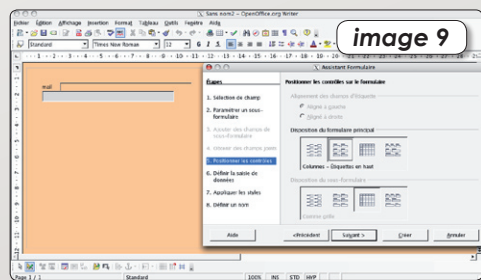
# ur gérer

Dans le panneau suivant, choisissez la manière d'afficher les champs de données à l'écran (**image 9**). Vous pourrez

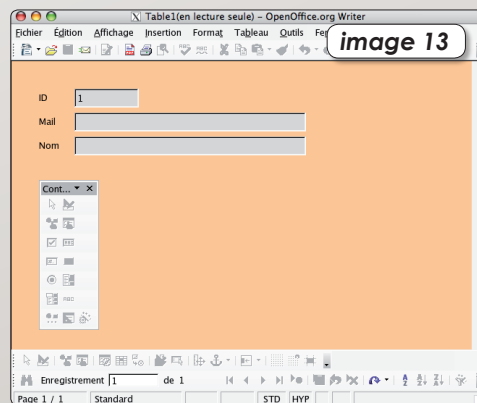
Lorsque vous avez achevé ces réglages le formulaire s'ouvre sous sa forme définitive en mode lecture (**image 13**).

lui correspondant dans votre formulaire. Tracez d'abord une Zone de texte à l'aide de l'outil dédié disponible dans la petite palette flottante.

Une fois tracé, double-cliquez sur cet objet Champ de saisie pour afficher ses propriétés (**image 16**). La rubrique Général



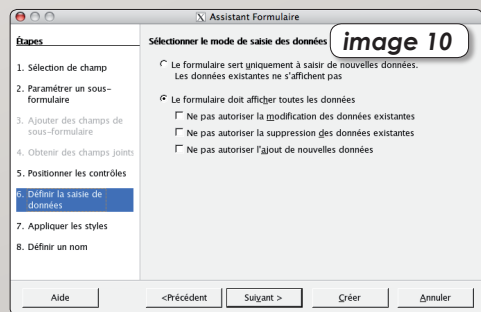
**image 9**



**image 13**

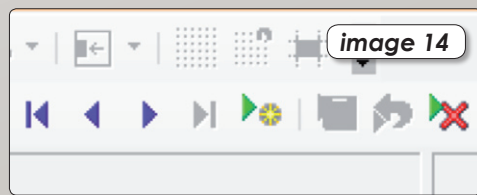
de toute façon modifier l'emplacement, la forme, les couleurs, plus tard.

Ne changez rien aux paramètres indiqués dans le panneau suivant de Mode de saisie des données (**image 10**).



**image 10**

Mais l'intérêt est de pouvoir saisir des données, en ajouter, en supprimer, en corriger. Vous pouvez utiliser les outils prévus à cet effet présents dans la barre d'outils en bas du formulaire (**image 14**).

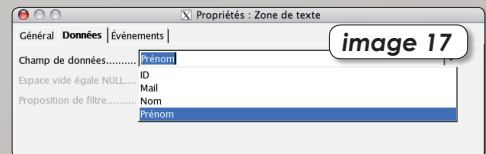


**image 14**

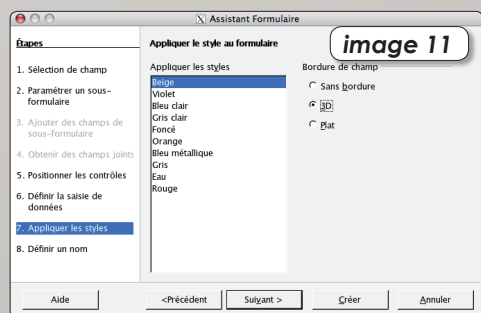
Amusez-vous ensuite à faire varier les styles pour personnaliser la page (**image 11**).

Vous pouvez aussi créer des boutons, d'autres champs de saisie, etc. Pour pouvoir accéder à l'édition du Formulaire, fermez-le, puis faites un clic-droit (ou Pomme-clic) sur le nom du formulaire pour accéder au menu contextuel et choisir la commande Modifier (**image 15**).

permet de régler l'aspect du champ de saisie. La rubrique Données est très importante. C'est grâce à elle que vous allez choisir quel champ précis de la base de données doit être exploité pour afficher le contenu. Comme nous avons créé un nouveau champ prénom, c'est lui que nous sélectionnons (**image 17**). Une fois

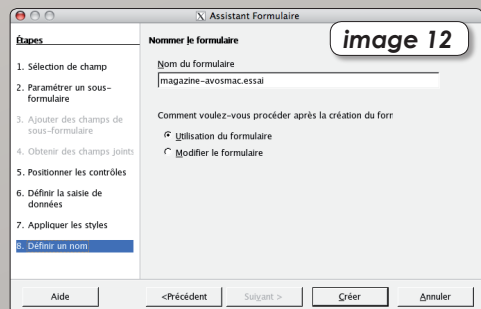


**image 17**

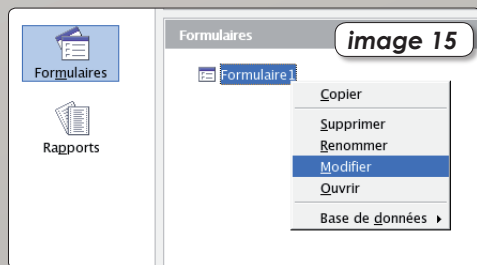


**image 11**

Donnez enfin un nom à votre formulaire de saisie (**image 12**).



**image 12**



**image 15**

que ce travail est fait, vous pouvez ajouter un simple Champ d'étiquette pour ajouter devant le champ de saisie à qui correspondront les données inscrites. Pour tester, cliquez sur l'outil (Des)Activer le mode conception. De la même manière, vous pouvez ajouter des boutons liés à des actions dont la liste est disponible dans le panneau des propriétés de cet objet.

Petit à petit, à force d'exploration, vous finirez par avoir une maîtrise complète de cet outil. Veillez à ne pas utiliser de mots accentués pour nommer vos champs afin d'éviter des déconvenues.

Le formulaire peut alors totalement transformé. Si vous cliquez sur un champ, il s'entoure de petits carrés et se comporte comme un objet qui peut être déplacé où vous le voulez sur la page.

Si vous avez ajouté un nouveau champ à votre Table (par le menu contextuel Modifier sur le nom de votre table) vous pouvez aussi ajouter un champ de saisie

# CartOOo : Histoire et géographie en accès libre

Si vous avez besoin de fonds de cartes prêts à l'emploi ou encore de données historiques sous formes graphiques, vous pouvez télécharger un ensemble complet de documents libres de droit et compatibles avec la suite OpenOffice.org. La liste des cartes disponibles est tout à fait conséquente et vous pouvez ajouter vos propres créations et retoucher les cartes existantes. Les auteurs de ces fonds de carte se sont attachés à coller au programme scolaire (les cartes sont issues des travaux d'un professeur d'histoire et géographie, Alain Houot)

Une fois le paquet de 10 Mo téléchargé, lancez OpenOffice.org et cliquez sur l'outil Gallery de la barre d'outils (l'icône est matérialisée sous forme d'un tableau accroché). Une fois la palette des thèmes affichée, cliquez sur le bouton Nouveau Thème puis sur le bouton Recherche de fichiers. Partez à la recherche du dossier compressé téléchargé appelé AtlasOOo. Lorsque vous l'avez localisé et sélectionné, cliquez sur le bouton «Ajouter tout» pour que la totalité du contenu du répertoire soit pris en compte. Si vous souhaitez distinguer les cartes de géographie de celles d'histoire, sélectionnez un dossier par nouveau thème.

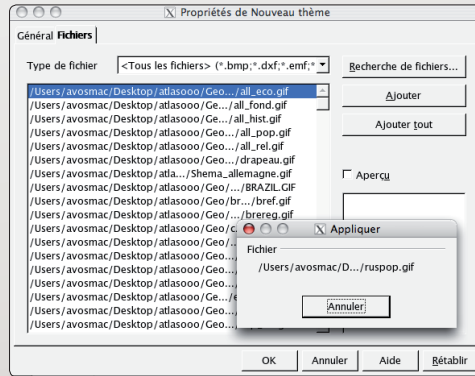
Pour exploiter une carte dans un document Writer, il faut la faire glisser depuis la Gallery vers la page ouverte. Si vous souhaitez enrichir les fonds de carte, vous pouvez les ouvrir dans une page de dessin (Draw) et utiliser les outils pour réaliser des tracés vectoriels ou bitmap.

Vous pouvez aller plus loin encore et carrément transformer les cartes existantes. Une fois rapatriée dans un document Draw (de dessin) faites un clic-droit sur la carte et sélectionnez dans le menu contextuel **Convertir > En polygones**. Puis rouvrir ce même menu et sélectionner cette fois la commande : Fractionner. L'image initiale est désormais constituée de morceaux indépendants qui peuvent être déplacés, effacés, recolorés, redimensionnés, réutilisés dans d'autres cartes, etc.

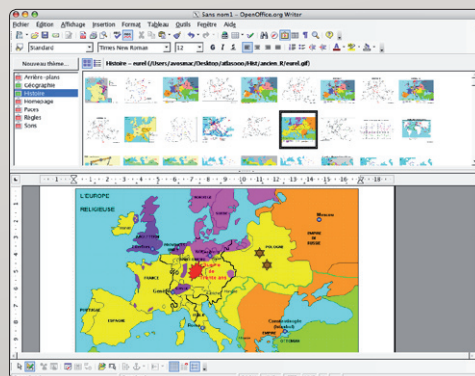
<http://ooo.hg.free.fr/>

<http://ooo.hg.free.fr/atlasooo/index.htm>

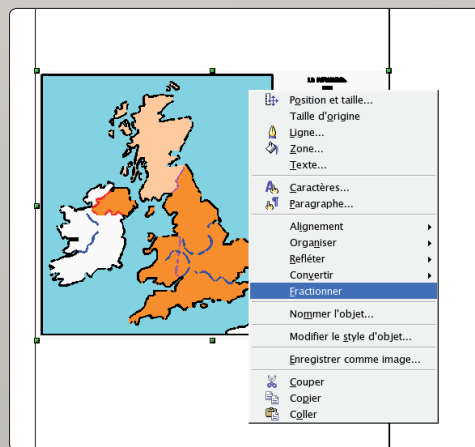
Liste des éléments disponibles :  
<http://ooo.hg.free.fr/atlasooo/fichier.html>



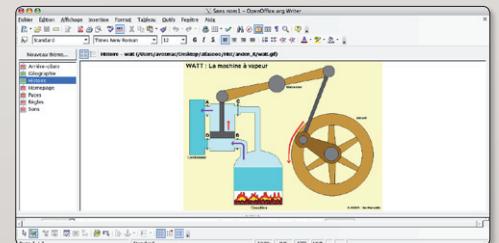
Importez les cartes dans la Gallery d'OpenOffice en créant un nouveau thème.



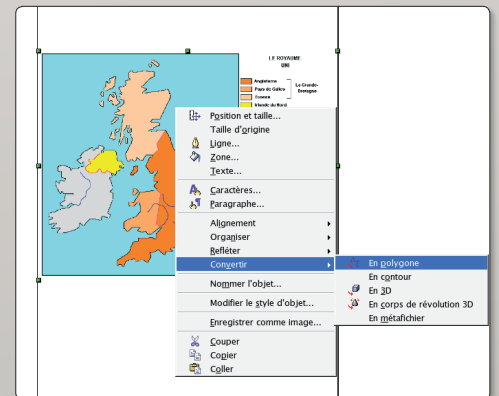
Glissez la carte depuis la Gallery vers la page en bas. Elle est prise en compte.



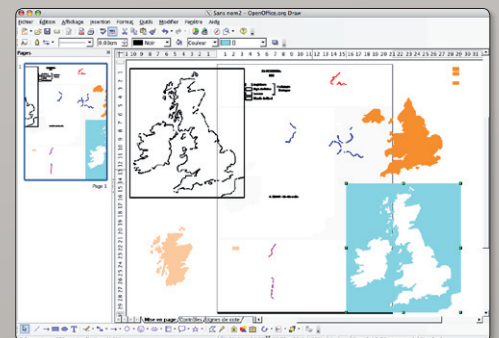
Utilisez à présent le même menu contextuel pour fractionner l'image.



Des schémas didactiques sont inclus dans le répertoire Histoire.



Le menu contextuel permet de convertir l'image bitmap en dessin vectoriel.



Les divers éléments de l'image peuvent être déplacés.

# Tellico gère toutes vos collections

Normalement conçu pour l'environnement KDE, le gestionnaire de collections Tellico sait aussi faire son nid dans un autre environnement comme Gnome. Installé depuis Synaptic sous Ubuntu (paquets maintenant par la communauté), Tellico est un excellent outil en mesure de gérer toutes sortes de collections : CD, DVD, livres, cave à vin, timbres, etc.

Sa force réside évidemment dans les relations étroites qu'il entretient avec les bases de données disponibles sur internet. Le site Amazon.com lui sert en particulier de site ressource. Ce n'est pas le seul et l'utilisateur peut ajouter d'autres bases de données pour peu qu'il en connaisse les références.

Une fois le choix du type de collection effectué depuis le menu File, vous n'aurez que peu de travail à effectuer. S'il s'agit d'un film, vous pouvez vous borner à saisir le titre puis à enregistrer cette nouvelle entrée. Elle sera inscrite à gauche comme «Empty» (vide). Ouvrez ce répertoire et faites un clic-droit (ou Ctrl-Clic) sur le titre que vous venez d'enregistrer. Un menu contextuel propose de mettre à jour l'entrée en allant fouiller différents sites internet. Si votre titre est correctement interprété, la fiche se remplira toute seule !

(Nous avons rencontré quelques soucis avec les images qu'il nous a fallu ajouter à la main.)

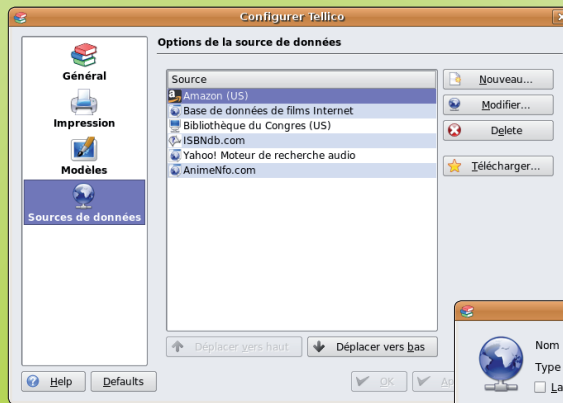
Même topo pour une collection de livres. Bien souvent le code ISBN suffit amplement à remplir la fiche.

Il va de soi que chaque fiche peut être éditée, corrigée, modifiée, complétée. Un outil de recherche permet d'explorer le contenu des bases. Un des avantages de Tellico est son support de formats d'exportation tels que XML, HTML, CSV, GCFilms, etc. L'importation est tout aussi riche. Tellico peut aussi importer des fiches depuis Alexandria (cf OpenSource-Magazine n°5 p. 12).

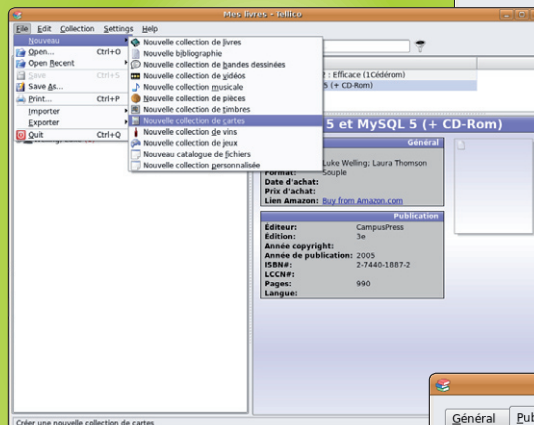
Tellico offre de surcroît un outil de gestion des prêts.

**Tellico est disponible pour Mac OS X via Fink.**

[www.framasoft.net/article2535.html](http://www.framasoft.net/article2535.html)  
[www.periapsis.org/tellico/](http://www.periapsis.org/tellico/)



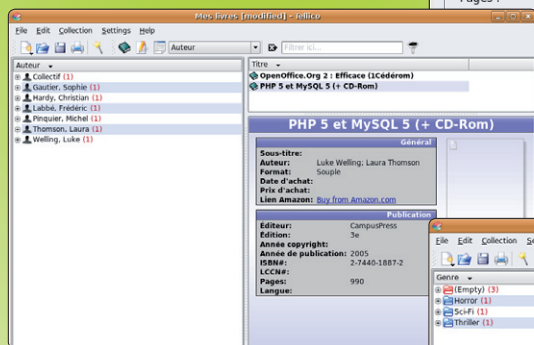
Les sources internet où va puiser Tellico peuvent être modifiées et enrichies à loisir.



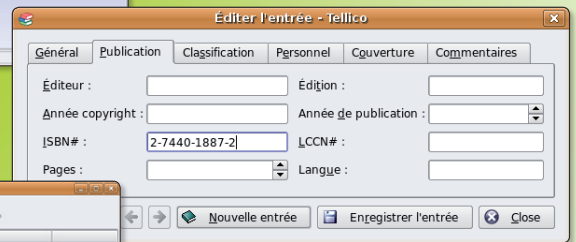
Tellico est capable de gérer plusieurs types de collections.



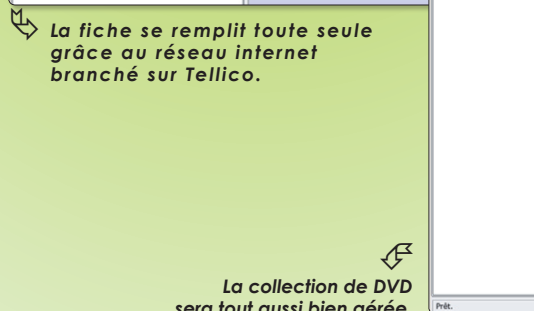
Vous pouvez changer les paramètres déjà enregistrés, notamment en ce qui concerne le site de référence Amazon.com



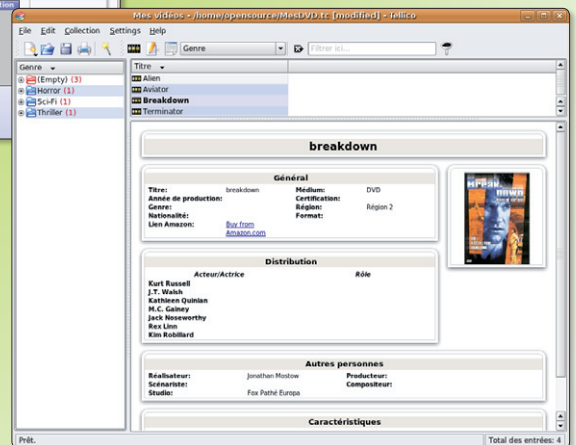
La fiche se remplit toute seule grâce au réseau internet branché sur Tellico.



Pour un livre, bornez-vous à saisir le numéro ISBN pour obtenir sa fiche complète.



La collection de DVD sera tout aussi bien gérée.

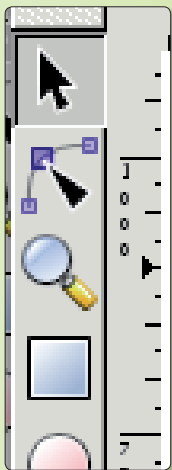


# FontForge, premiers pas

Les systèmes d'exploitation actuels proposent maintenant un grand nombre de polices de caractères. Internet vient aussi enrichir le Livre des polices sur Mac ou la bibliothèque de polices sur Windows et Linux avec des sites comme Dafont ([www.dafont.com/fr/](http://www.dafont.com/fr/)), Font.com ([www.fonts.com/](http://www.fonts.com/)), Fontfinder (<http://fr.fontfinder.ws/>), etc...

Mais, vous ne trouvez pas la police de caractère qui vous ressemble. Alors, pourquoi ne pas la réaliser vous même ?

Il va sans doute falloir oublier le programme TV pour quelques soirées, mais vous serez fier de présenter vos futurs documents avec votre police de caractères perso !



Vous allez avoir besoin pour travailler de Inkscape et Fontforge. Inkscape, pour Linux, Windows et Mac OS X se trouve ici : [www.inkscape.org/download/?css=css/base.css](http://www.inkscape.org/download/?css=css/base.css)

Inkscape s'installe aussi facilement sur Ubuntu grâce à Synaptic que sur Windows ou Mac OS X. Pour Mac OS X, il faut vérifier que l'interface X11 soit bien installée.

X11 est aussi nécessaire pour Fontforge et vous pourrez trouver le fichier compressé ici

[http://sourceforge.net/project/showfiles.php?group\\_id=103338&package\\_id=111040](http://sourceforge.net/project/showfiles.php?group_id=103338&package_id=111040)

Cliquez sur la version ppc.

Sur Mac, Inkscape s'installera directement dans votre dossier Application alors que Fontforge se lancera à partir de X11.

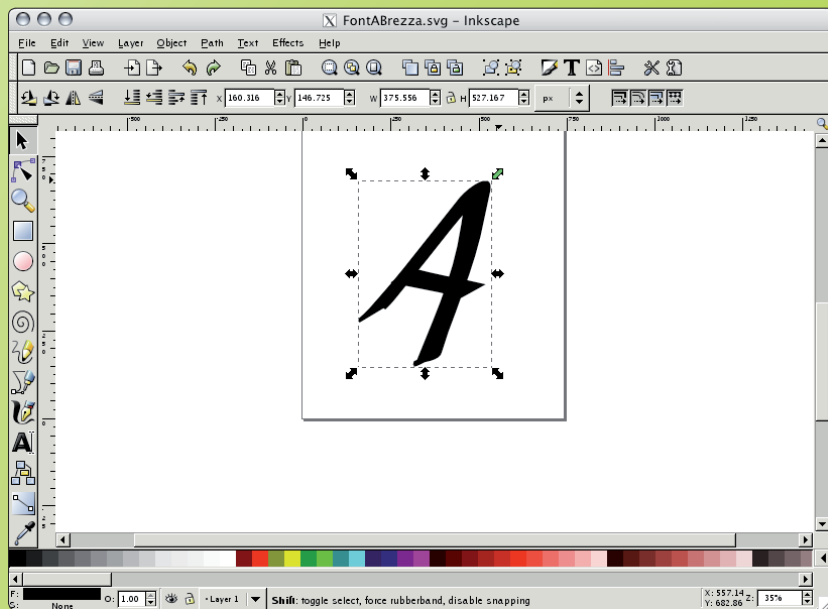
Les deux logiciels sont installés avec succès. Lancer Inkscape !

L'interface est claire et intuitive. Créez une première feuille à partir du menu «fichier» (file) puis «nouveau» (new) que vous nommerez par la suite «mapoliceA.svg» pour le «A» majuscule.

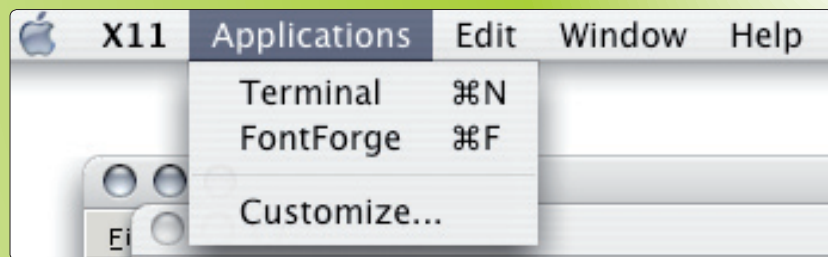
Vous sélectionnez ensuite l'outil «ligne calligraphique» (la plume). Au milieu de la feuille vous dessinez votre «A». Sélectionnez ensuite l'outil «flèche» (outil de sélection et de transformation d'objet) et sélectionnez la lettre; vous allez pouvoir modifier sa taille à volonté.

Quand vous êtes satisfait du résultat, vous n'avez plus qu'à enregistrer la lettre: menu «fichier», «enregistrer sous», une fenêtre apparaît et choisissez le format «inkscape-svg» (format vectoriel).

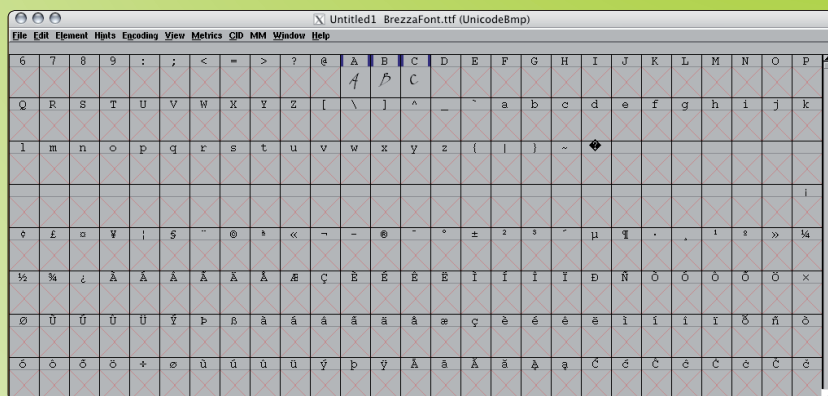
Vous allez devoir répéter cette opération pour toutes les lettres de l'alphabet en majuscule et minuscule, les chiffres, et les caractères spéciaux de votre clavier.



Commencez par dessiner chaque caractère de votre police dans Inkscape.



Sous MacOS X, FontForge se lance depuis X11. Vous pouvez enregistrer un raccourci de lancement.



FontForge permet de créer un nouveau jeu de polices. Ce tableau affiche toutes les possibilités.



# avec la police

Lancez à présent Fontforge pour vous rendre compte du travail à faire. Sur Mac, allez dans le menu X11, «Applications», vous devriez pouvoir lancer «Fontforge».

Au premier lancement, vous pouvez créer une nouvelle police de caractère; cliquez sur nouveau(new). Un tableau apparaît avec tous les caractères possibles à créer. Vous enregistrez votre fichier de travail sous «mapolice.sfd» par exemple.

Afin d'importer votre première lettre «A»,double-cliquez sur la croix rouge sous la lettre A du tableau; une fenêtre apparaît. Cliquez sur «fichier» (File) puis «importer» (import); dans la petite fenêtre qui apparaît, sélectionner le dossier dans lequel vous avez enregistré votre première lettre «A» (en svg) en prenant soin de bien sélectionner le format «SVG» en face de l'onglet «format».

Cliquez sur «importer». La lettre est en vecteur avec des points rouges. Faites un «contrôle»+A sur le clavier ou utilisez l'outil flèche en haut à gauche pour sélectionner tous les points. Vous pouvez maintenant déplacer la lettre et la cadrer entre la ligne à droite et celle du bas et la ligne verte à gauche (qui se déplace d'un clic souris).Il est très important de prendre un soin particulier au placement de chaque lettre. En effet, si chaque lettre est bien placée, votre police de caractère s'articulera harmonieusement au moment de son utilisation.

Après avoir réalisé chaque lettre vous allez enfin pouvoir «générer une police de Caractère» à partir du menu Fichier puis «generate fonts...» Choisir TrueType : créez le fichier «mapolice.ttf».

Sur Mac Double-cliquez sur le fichier créé, le système vous demandera si vous voulez l'installer dans votre «livre des polices».

Sur Linux :

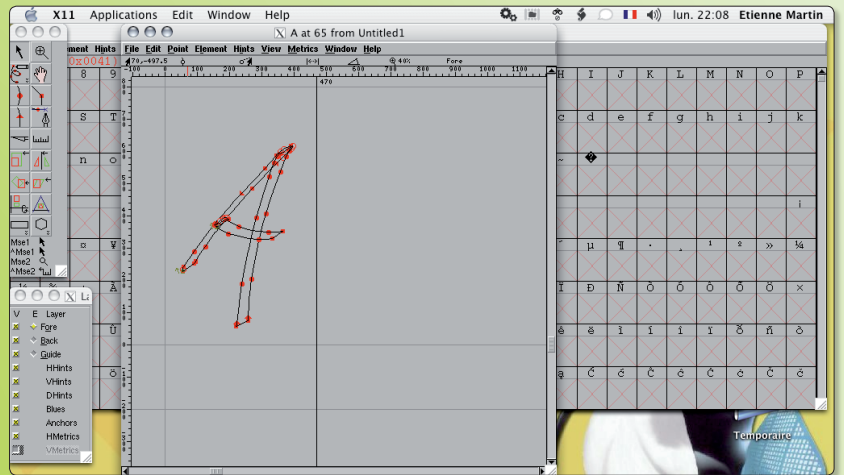
Vous devez ensuite copier la fonte dans /usr/share/fonts/TTF ou bien /usr/X11R6/lib/fonts/TTF/ fc-cache doit être exécuté pour mettre à jour le cache de font de fontconfig.

Voilà, votre police de caractère personnelle est enfin opérationnelle !

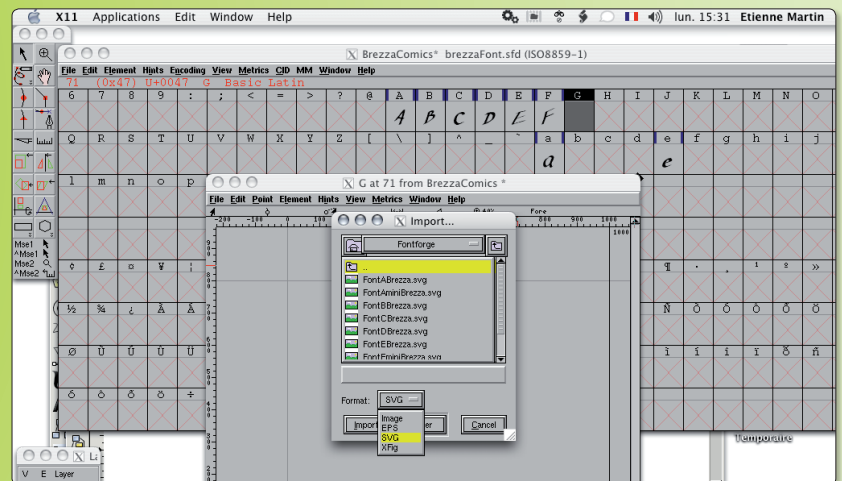
Il est possible aussi de créer sa police de caractère en numérisant chaque caractère (écrit à la main) en fichier Bitmap et en les vectorisant avec Inkscape comme suit «chemin» (path) «vectoriser le bitmap» (Trace Bitmap).

Etienne Martin

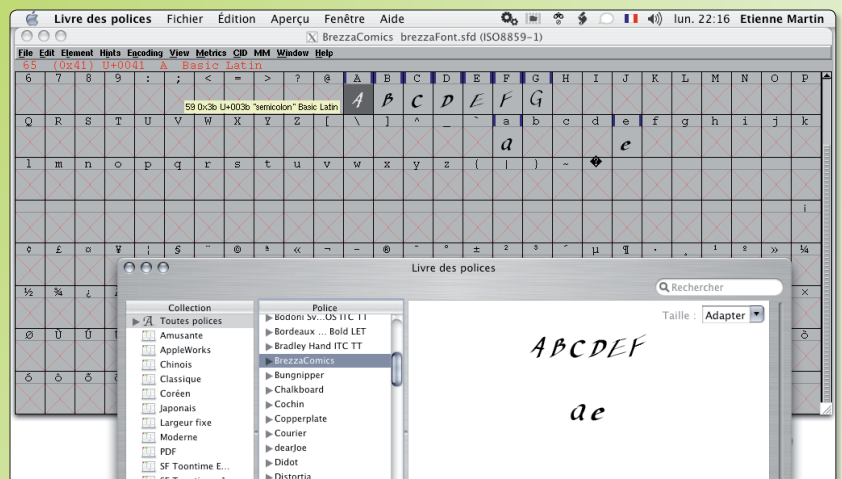
Sites de Référence :  
<http://fontforge.sourceforge.net/>  
[www.inkscape.org/](http://www.inkscape.org/)



Une fois la lettre importée depuis Inkscape, veillez à ce qu'elle soit correctement placée.



Vos travaux d'importation arrivés à leur terme, il faut générer la nouvelle police à partir du menu Fichier puis «generate fonts...».



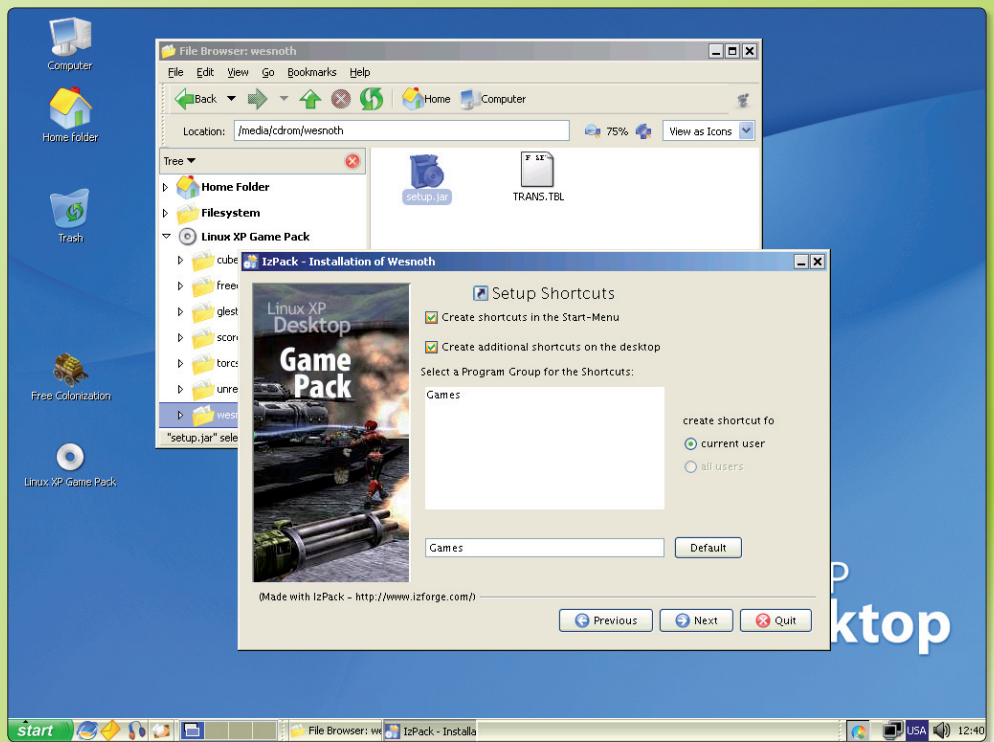
Sous MacOS X, un simple double-clic suffit à prendre en compte la nouvelle police de caractères.

# Linux XP Desktop 2006

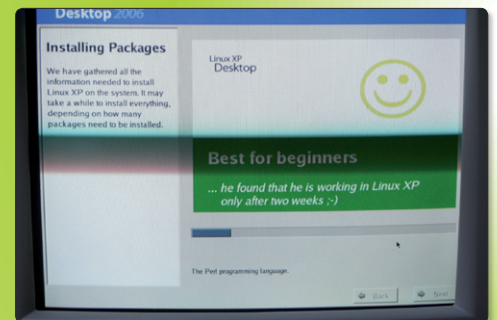
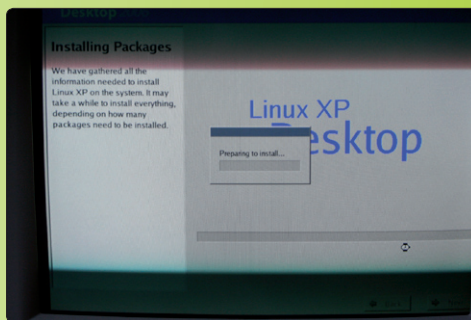
**V**ous travaillez depuis des années sur l'environnement Windows et désirez passer en douceur à linux. Mais Linux est nouveau, les menus vous déstabilisent, c'est pas comme Windows, bref vous êtes perdus ! Linux XP Desktop 2006 est peut-être fait pour vous. L'interface Gnome prend des allures de Windows XP; ce n'est pas forcément beau, mais c'est pour rassurer l'utilisateur. L'installation se fait aussi facilement qu'une Ubuntu, une Opensuse ou une Mandriva, mais le petit souci (rédhibitoire pour certains) c'est que le système n'est pas francisé. Et à moins d'être un Hacker vous serez obligé d'apprendre l'anglais! Linux XP Desktop intègre la technologie Wine au coeur de son système. Ainsi, au contraire des autres distributions linuxiennes, où l'on doit installer à la console, par le menu synaptic (Ubuntu), les paquets Wine et Xwine, l'émulateur Wine s'installe par défaut lors de la première configuration. Le système gère d'ailleurs les fichiers exe de logiciels comme Photoshop, Profnote, ou des jeux Windowsiens sans passer par une interface graphique du type Xwine (voir OpenSource mag n° 4). Vous pouvez installer cette distribution librement. Nous n'avons pas payé les 19,99 USD demandés pour activer la clé et ça marche quand même; ensuite libre à vous de payer si cette distribution Linux répond à vos attentes. Nous avons testé cette distribution sur un intel R Celeron à 366 Mhz et 196 Mo de ram. À vous de tester !

Etienne Martin

[www.linux-xp.com/](http://www.linux-xp.com/)



Linux XP Desktop est un moyen de passer à Linux en douceur.



## LA BIBLIOTHÈQUE

Sélectionnez les produits que vous souhaitez commander en cochant les cercles prévus à cet effet.



Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « **Le Meilleur du terminal** » contenant une sélection d'astuces de Terminal publiées dans Avosmac - 100 pages - **10 €**.

**PRIX EN BAISSÉ**

Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « **Bien démarrer avec un Mac** » écrit par Philippe Lecarpentier pour les débutants - 90 pages - **10 €**.



Je souhaite recevoir le **volume 5** contenant le **meilleur des astuces** pour **6 €** (dont 5 euros de frais de port et emballage)

Je souhaite recevoir la **collection complète** des numéros spéciaux, **vol. 1 à 5 pour 25 €**



Le **volume 4** (6 €)   
 Le **volume 3** (6 €)   
 Le **volume 2** (6 €)   
 Le **volume 1** (6 €)

### Mes coordonnées

Nom et prénom : .....

Mail : .....

Adresse : .....



# Donnez à vos textes des airs de Gobby

Si vous travaillez à plusieurs sur un même document écrit, et que vos ordinateurs (Mac ou PC) sont en réseau, vous avez tout intérêt à utiliser un traitement de texte collaboratif.

SubEthaEdit (35 \$) est un logiciel de ce type développé pour la plate-forme Mac. Aussi complet soit-il, il ne permet pas de rejoindre un poste sous Linux ou Windows.

Une des meilleures solutions est d'adopter Gobby, un logiciel open-source disponible pour Linux, Mac OS X et Windows. Gobby est un outil qui permet de travailler, à plusieurs, sur un même texte et depuis des postes différents dans un réseau hétérogène, Mac ou PC. Chaque utilisateur maîtrise le texte et peut apporter les modifications qu'il souhaite sur le travail de ses collègues en temps réel.

Une fois Gobby lancé, une fenêtre qui ne suscite guère l'excitation s'ouvre. L'utilisateur peut créer une séance d'écriture ou bien rejoindre une séance déjà ouverte par un autre compagnon de jeu.

Lorsque vous cliquez sur le bouton Créer une séance, un nom d'utilisateur vous est simplement demandé et une couleur vous est attribuée. Lorsque la séance est ouverte, vous pouvez créer autant de documents que vous le souhaitez avec le bouton Créer un document. Il suffit simplement de donner un nom à chacun. Les différents documents se rangent sous forme d'onglets.

La saisie du texte, qui se surligne à votre couleur, a simplement lieu dans l'espace supérieur de la fenêtre.

Les autres utilisateurs peuvent à leur tour Créer une séance (il vous faudra quitter la vôtre pour rejoindre celle d'un autre) ou Rejoindre votre séance.

Pour rejoindre la séance existante depuis un autre poste, il faut connaître l'adresse IP du poste sur lequel a été créée la séance. Une fois cette information connue et saisie, il suffit de se donner un nom et une couleur distincts des autres.

L'opération suivante consiste à choisir le document auquel on souhaite à son tour contribuer. Son texte apparaîtra avec sa propre couleur.

A tout moment, chaque utilisateur peut enregistrer le travail collaboratif.

Sur le site des développeurs, il existe des distributions de Gobby pour :

Gentoo, Fedora, Debian, Ubuntu, Source Mage. La compilation depuis les sources utilise la méthode classique (configure, make, make install). Les bibliothèques net6, obby sont requises.

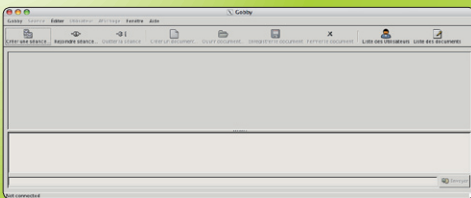
Installation pour Mac OS X par Darwinport (cf Opensource-Magazine n°5)

## sudo port install gobby

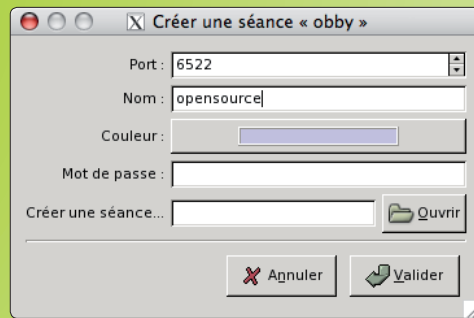
Il existe une version pour Windows disponible sur le site de développement de l'application

<http://darcs.0x539.de/trac/obby/cgi-bin/trac.cgi>

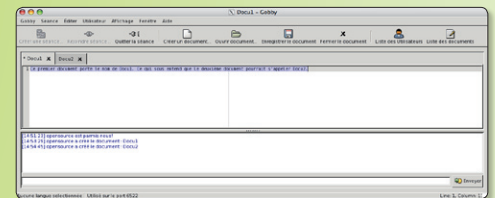
[www.codingmonkeys.de/subethaedit/](http://www.codingmonkeys.de/subethaedit/)



Lorsque Gobby démarre, la fenêtre reste on ne peut moins explicite.



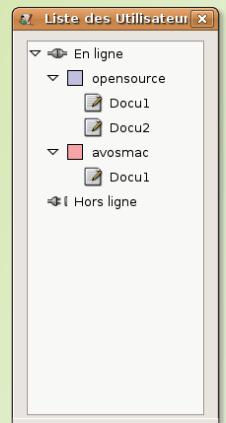
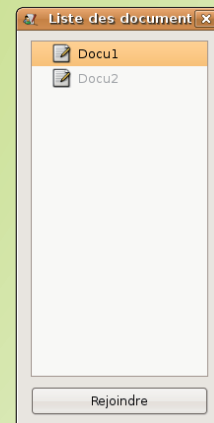
Créez de nouveaux utilisateurs pour qu'ils puissent à leur tour travailler sur le document.



Chaque utilisateur dispose de sa propre couleur qui apparaît lors de l'écriture.



Pour se connecter, saisissez l'IP du poste distant, le port et le nom d'utilisateur.



Vous pouvez rejoindre une séance de travail si vous en connaissez le code.

# La gravure de CD au Brasero

**L**es outils de gravure de CD disponibles sous Linux sont fort nombreux.

Brasero (autrefois Bonfire) n'est donc qu'une solution supplémentaire à ajouter à cette foisonnante collection.

Cet utilitaire de gravure réalisé par Philippe Rouquier a pour lui une interface parfaitement limpide et des fonctions avancées de gravure. Même s'il ne permet pas encore de créer des images de disque, il sait en revanche fort bien s'acquitter des autres tâches : création de CD audio, création de CD ou DVD de données, gravure d'un CD ou d'un DVD à partir d'une image de disque, gravure en multi-sessions (laisser le disque ouvert pour pouvoir ajouter d'autres fichiers).

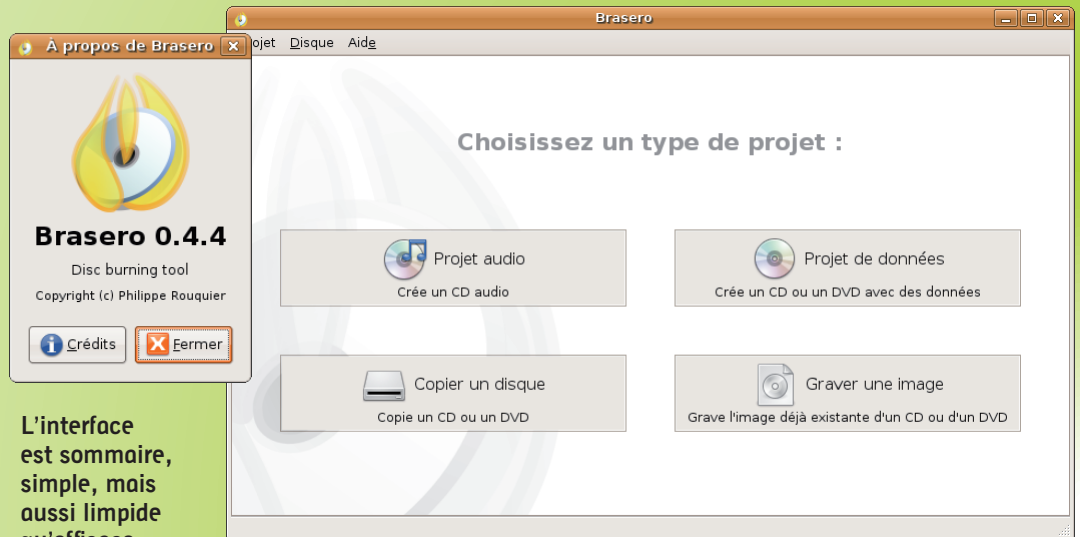
Brasero sait enfin effectuer des copies de CD ou de DVD (non protégés, cela va de soi).

Brasero est capable d'afficher les vidéos comme les images en prévisualisation avant toute gravure. En outre, l'outil est en mesure d'éditer et d'écrire des informations CD-TEXT (trouvées automatiquement grâce à gstreamer). Brasero supporte le glisser/déposer.

**Brasero est disponible via Synaptic sous Ubuntu.**

<http://perso.orange.fr/bonfire/>

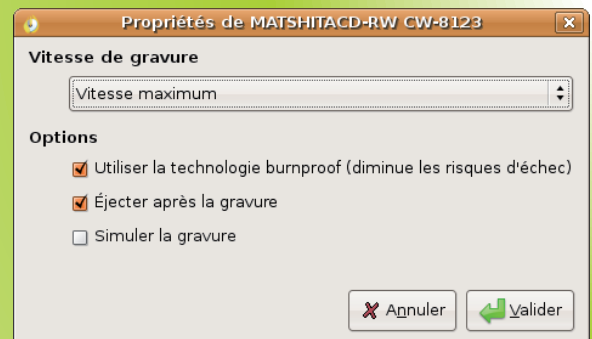
*Glissez de la droite vers la gauche, les éléments à graver en une ou plusieurs sessions sur le CD.*



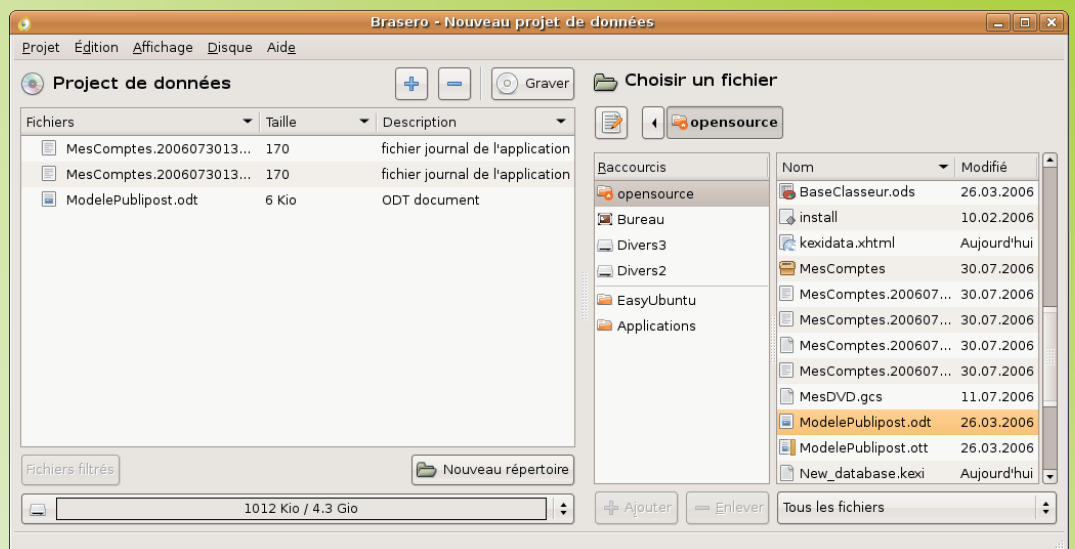
**L'interface est sommaire, simple, mais aussi limpide qu'efficace.**



**Une fois le CD inséré, vérifiez la présence du graveur, et sélectionnez la vitesse dans les propriétés..**



**Si vous n'êtes pas sûr de votre coup, commencez par simuler la gravure.**



# Découragé par le jargon informatique ?

JargonInformatique est fait pour vous dépanner.

C'est, comme son nom l'indique, un dictionnaire du jargon informatique tout à fait simple d'utilisation.

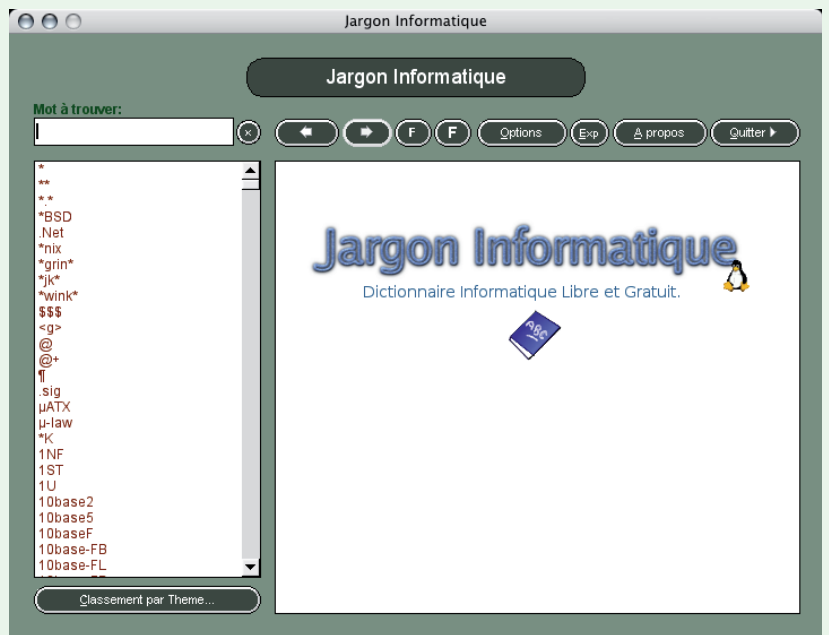
Téléchargez l'archive de 3,2 Mo sur la page indiquée parmi les liens ci-dessous, décompactez-la par un double clic et placez l'icône dans votre dossier Applications.

Dès que vous aurez un petit problème de vocabulaire, ouvrez le programme, tapez les premières lettres du mot inconnu dans le champ de saisie en haut à gauche; il va apparaître dans la liste située juste au-dessous. Un clic sur le mot, et vous aurez sa définition dans la partie droite de la fenêtre.

Le logiciel offre quelques fonctions supplémentaires de tri, par catégories ou de configuration de la fenêtre, pour la rendre à votre goût (mais là, il ne faut pas trop rêver, l'interface graphique n'a pas été l'objet de gros efforts). Enfin, il existe en version Mac OS X, GNU/Linux et Windows.

<http://jargon.tuxfamily.org/>  
<http://jargon.tuxfamily.org/download.php>

François Giron



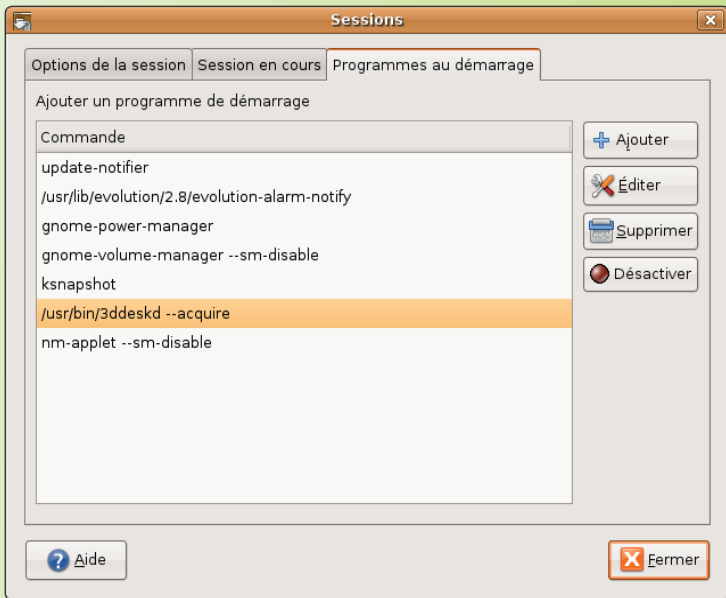
L'interface graphique n'est pas un modèle d'économie.



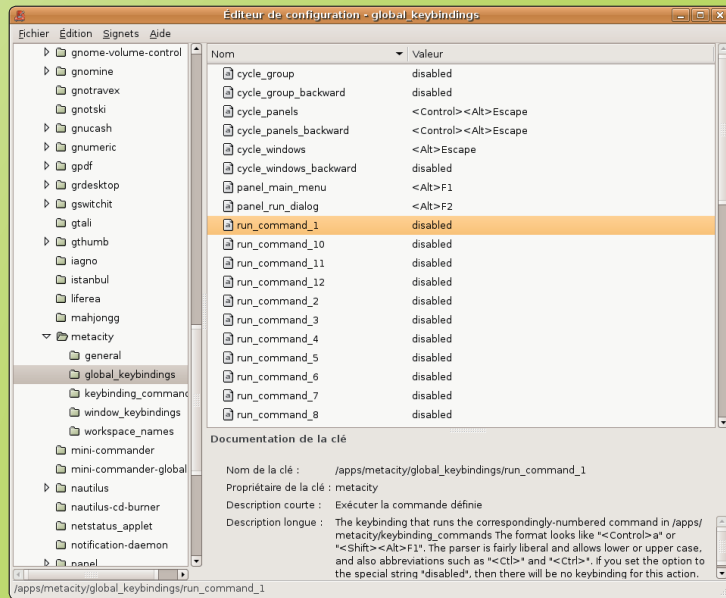
La définition du mot s'affiche



# 3D-Desktop : changez d'écran



Nous vous conseillons de lancer 3D-Desktop à l'ouverture de la session.



Avec gconf-editor, vous pouvez programmer une touche pour visualiser le changement de bureau.

Les utilisateurs de Mac n'aiment rien de mieux que d'épater la galerie en montrant aux curieux le changement de session par un effet cube renversant. Il bombent le torse lors d'un changement de bureau virtuel avec des effets 3D à couper le souffle. Sous Gnome, l'opération de frime est tout à fait possible.

L'outil qui permet ainsi de passer d'un bureau virtuel à un autre dans une éblouissante acrobatie de l'image s'appelle 3Ddesktop.

Cet outil qui s'installe par Synaptic sous Ubuntu (à condition d'avoir pris en compte les paquets non officiels maintenus par la communauté) nécessite quelques réglages de base pour qu'il puisse être à la fois actif à chaque ouverture de session et disponible en permanence.

Lorsque 3ddesktop a été installé, il faut lancer un premier outil : 3ddeskd (d pour daemon). Ce lancement peut s'opérer depuis le Terminal.

La commande suivante consiste à prendre chaque écran virtuel en photo pour en conserver la trace et pour pouvoir l'afficher dans l'effet 3D. Cette commande à saisir au Terminal est :

## 3ddeskd --acquire

Chaque écran virtuel est pris en photo et mémorisé. Il ne reste plus qu'à lancer

l'outil switcher d'écran virtuel. Il suffit de saisir au Terminal la commande :

## 3ddeskd

Votre écran se transforme alors et vous vous trouvez devant un carrousel d'images d'écran.

Vous en changez par les flèches du clavier et sélectionnez celui qui vous convient à l'aide de la touche Entrée (Retour).

Vous pouvez abrégier les opérations en saisissant d'abord :

## 3ddeskd --acquire

puis  
3ddeskd  
quand vous en avez besoin

L'idéal est tout de même de configurer une touche pour que sa simple pression déclenche le processus.

Lorsque vous quittez la session et que vous vous reconnectez, la commande «3ddeskd» est inopérante. Il faut relancer :

## 3ddeskd --acquire

Note : pour savoir si 3ddeskd est lancé, ouvrez **Système > Administration > Moniteur système**. Vous devez noter en tête de liste la mention 3ddeskd.

Pour lancer le daemon 3ddeskd à l'ouverture de session, ouvrez **Système > Préférences > Sessions**, puis sélectionnez l'onglet Programmes au démarrage et ajoutez la commande :

## /usr/bin/3ddeskd --acquire

Ensuite, il faut programmer une touche ou une combinaison de touches pour déclencher le processus par simple pression. Pour créer ce raccourci clavier, lancez depuis le Terminal la commande :

## gconf-editor

Dans l'interface graphique qui s'est ouverte, déroulez à gauche le répertoire «apps», puis le répertoire «metacity» et ouvrez enfin le répertoire «global\_keybindings». A la ligne «run\_command\_1», utilisez le menu contextuel (Control-clic ou clic-droit) pour pouvoir éditer la clé et entrer la combinaison de touches. Saisissez par exemple : <Control>F2 (en veillant à respecter cette orthographe précise). Sélectionnez ensuite la ligne «keybinding\_commands» et éditez de la même manière la ligne «command\_1» en inscrivant :

## /usr/bin/3ddeskd

Refermez le tout et jouissez du résultat. En combinant les touches CTRL et F2 vous

# cran virtuel

devriez obtenir le résultat escompté, c'est-à-dire un effet 3D superbe pour la permutation.

Si vous souhaitez modifier l'affichage de cet effet 3D, entrez la commande :

**3ddesk --cylinder**

ou

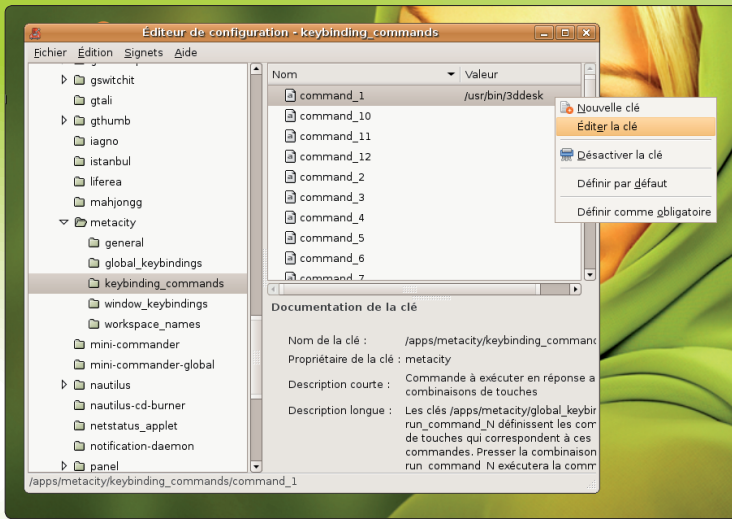
**3ddesk --flip**

ou random, priceisright, carousel, linear, viewmaster...

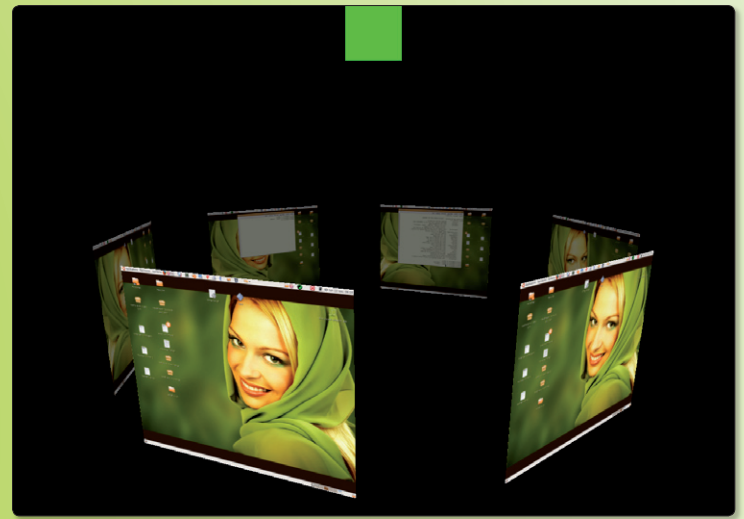
A chaque fois l'effet 3D est différent. Plus vous aurez de bureaux virtuels, plus

le processeur sera sollicité et plus l'effet sera ralenti. Veillez donc à optimiser le nombre de bureaux virtuels.

<http://desk3d.sourceforge.net/>



Utilisez le menu contextuel pour modifier la combinaison des touches appelant le processus.



Plusieurs effets sont disponibles, plus ou moins gourmands en puissance processeur.

## anciens numéros

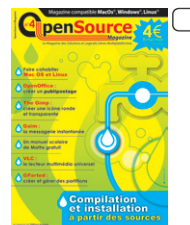
**OpenSource Magazine**

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

- Je commande les **5 premiers numéros** pour **18 euros** (ou version PDF à 14 €)
- Je commande ..... ancien(s) numéro(s) à **5 euros** (cochez l'exemplaire de votre choix)

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code Postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 Pays : \_\_\_\_\_  
 E.mail : \_\_\_\_\_

**OpenSource Magazine**  
 Service Abonnements  
 La Favrière  
 79250 NUEIL-LES-AUBIERS  
 FRANCE



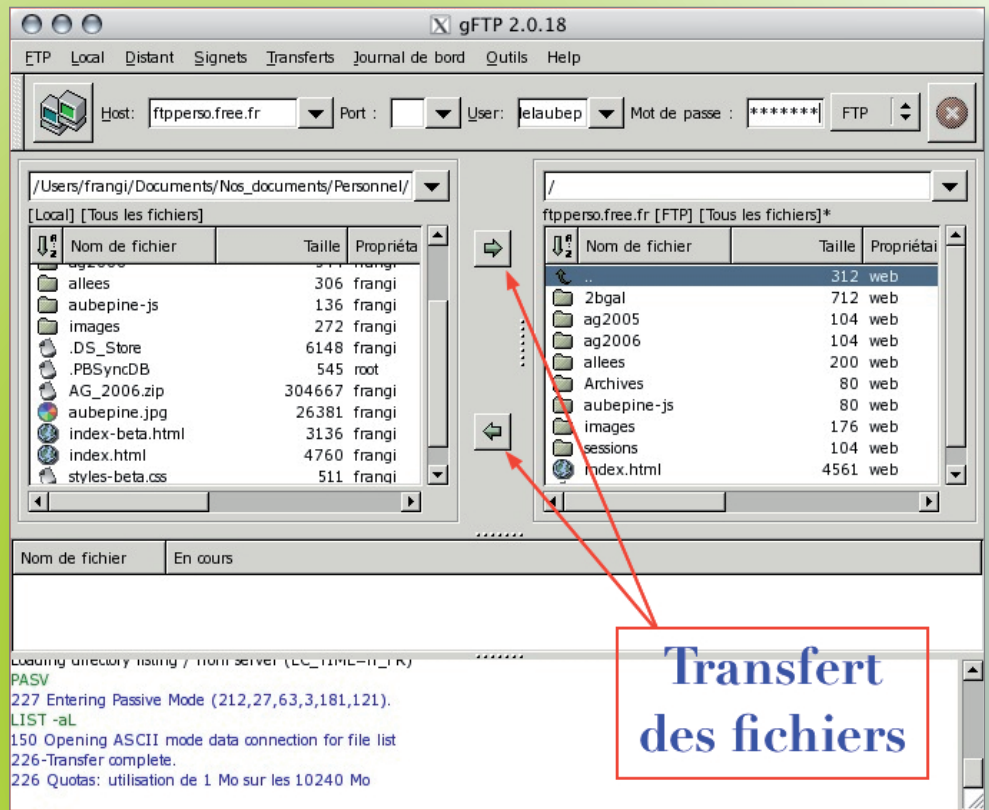
# Un client FTP très simple d'utilisation

**V**ous qui êtes à la recherche d'un client ftp gratuit, efficace et intuitif, gFTP est pour vous. Il s'agit d'un logiciel open-source basé sur les bibliothèques gtk.

On peut l'installer avec fink ou Fink-Commander dans sa version la plus récente (à l'heure où nous écrivons cet article, il s'agit de la version 2.0.18-1012). Attention toutefois : le programme n'est disponible que dans sa version instable, quelle que soit la version de votre système (excepté Mac OS X 10.1 pour lequel il n'est pas disponible). Il faut donc avoir configuré fink pour les instables.

Une fois installé, il suffit de l'ouvrir avec X11 suivant l'une des méthodes déjà évoquées dans les précédents numéros d'Avosmac. On se trouve alors devant une fenêtre qui parle d'elle-même. Sous les menus, les champs à remplir vous invitent à saisir le nom d'hôte, accessoirement le port, votre identifiant et votre mot de passe. Ceci fait, pressez la touche envoi ; au-dessous, vous trouvez dans la partie droite de la fenêtre l'arborescence de votre site, tandis qu'à gauche, vous pouvez naviguer dans votre disque local.

Entre les deux fenêtres se trouvent deux petites flèches. Celle qui est orientée vers la droite (en haut) permet de transférer des données sélectionnées depuis l'ordinateur vers votre site ; celle qui va de droite vers la gauche fait l'in-



Le client gFTP de transfert de fichiers allie efficacité et gratuité en open-source.

verse. Quoi de plus simple ? De plus, non seulement gFTP excelle dans le transfert de fichiers, mais aussi de répertoires. Le transfert d'un dossier contenant

une bonne trentaine de photos se passe en quelques secondes sans anicroche.

François Girou.

Site officiel: <http://gftp.seul.org/>

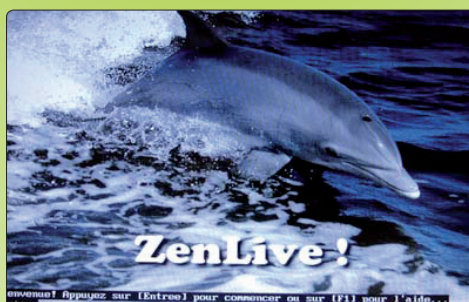
# Rester zen avec Zenlive

**Z**enlive est un live CD épuré qui fait simplement 499 Mo. Il intègre pour-tant l'essentiel, firefox, Thunderbird, abiword (pour lire les fichiers Word), Gnumeric pour les fichiers Excel.

Rapide grâce à l'environnement xfce, il est aussi graphiquement réussi. L'interface est personnalisée juste ce qu'il faut et permet d'utiliser des programmes de façon intuitive.

Zen live 2.6 a été testé sur un MacBook et l'installation s'est bien déroulée, ainsi que la lecture des fichiers Word, du pdf et Excel.

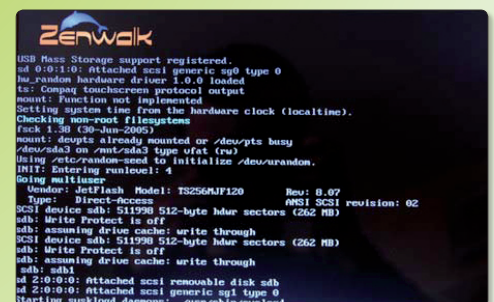
Pour les MP3, même si Gxine semblait les lire, aucun son ne sortait des hauts parleurs.



Zenlive tient sur un seul CD.

La connexion à internet a réussi, grâce à un modem ethernet.

Ce live CD sera aussi un compagnon idéal pour s'amuser au travail avec ces



L'installation reste classique.

quelques jeux simples mais distrayants.

Jérôme Geoffroy

[www.zenlive.tuxfamily.org](http://www.zenlive.tuxfamily.org)





# Hyla : gestionnaire de fic

Si vous disposez de votre propre site internet, ou bien si vous travaillez en réseau avec plusieurs autres ordinateurs connectés, sans doute êtes-vous souvent en situation de devoir gérer des fichiers, de les envoyer vers le serveur ou d'autres postes, de les télécharger, de les modifier, etc.

Si vous rêvez d'un outil permettant très facilement de télécharger des images, des fichiers texte, de les lire, de les partager, de les mettre à disposition en téléchargement, il existe une solution : **Hyla**.

Hyla est un gestionnaire de fichiers sous licence GPL utilisant PHP et MySQL qui se veut simple et léger. Hyla est capable de gérer toutes sortes de fichiers grâce à des plugins, il vous permettra aussi de créer des galeries photo en un clic !

Pour l'installation, il faut veiller à ce que la version de MySQL implantée sur le serveur de votre fournisseur d'accès soit au moins égale ou supérieure à 4.1.9. Si vous souhaitez tester ou même installer Hyla en local, MAMP fera parfaitement l'affaire (sous MacOS X) puisqu'il embarque les versions les plus récentes de PHP et de MySQL.

Une fois MAMP installé, déplacez le dossier Hyla téléchargé dans le répertoire htdocs de MAMP et ouvrez un navigateur internet pour entrer l'adresse :

<http://127.0.0.1:8888/hyla/install.php>

(ou <http://localhost:8888/hyla/install.php>)

Il va de soi qu'il faut avoir lancé les serveurs depuis l'utilitaire MAMP.

Vous arrivez sur une page d'accueil où vous n'aurez qu'à cliquer sur «Commencer l'installation» pour lancer la vérification de votre configuration. L'idéal est que chaque ligne soit terminée par un OK vert rassurant.

Si c'est le cas, poursuivez l'installation pour arriver à la page de saisie des caractéristiques de votre profil de gestionnaire de bases MySQL.

Dans le premier champ, modifiez impérativement le chemin vers un autre répertoire qui contiendra tous les éléments que vous ajouterez par la suite à votre site. Nous avons créé un dossier PartageHyla dans notre répertoire utilisateur, ce qui donne comme chemin :



## Installation de « Hyla 0.7.2 »

**Bienvenue dans l'installation d'Hyla**

Merci d'avoir choisi Hyla, un gestionnaire de fichiers, simple, léger, extensible, capable de générer des galeries photos et bien plus encore... Il est notamment respectueux des standards en vigueur sur le web.

Afin de vous aider, vous pouvez consulter la [documentation en ligne](#).

N'hésitez pas à faire part de votre problème quel qu'il soit concernant Hyla sur le [forum dédié](#).

Ce script vous permettra de l'installer sur votre serveur en suivant les étapes indiquées.  
Commencer l'installation

## Installation de « Hyla 0.7.2 »

**Vérification de la configuration du serveur**

Configuration Php :

- Téléchargement de fichiers distants ( `allow_url_fopen` ) : **Ok**
- Autorise ou non le téléchargement de fichier sur le serveur ( `file_uploads` ) : **Ok**
- Taille maximale acceptée d'un fichier envoyé sur le serveur ( `upload_max_filesize` ) : **32M**

Extensions :

- Bibliothèque Mysql (Gestionnaire de base de données) : **Ok**
- Bibliothèque SESSION (gestion des sessions) : **Ok**
- Bibliothèque GD (pour manipuler les images) : **Ok**
- Bibliothèques EXIF (pour lire les données EXIF contenu dans certaine image) : **Ok**

Droits en écriture :

- Répertoire de configuration ( « conf/ » ) : **Ok**
- Fichier conf ( « conf/hyla.ini » ) : **Ok**
- Cache ( « sys/cache/ » ) : **Ok**
- Fichiers anonymes ( « sys/anon » ) : **Ok**

Poursuivre l'installation

Si toutes les indications sont au vert, tout est en ordre.

## Installation de « Hyla 0.7.2 »

**Création du fichier de configuration ( conf/config.inc.php )**

Répertoire contenant les fichiers à partager :

Il s'agit du chemin complet depuis la racine sans slash (/) de fin  
Ex: /var/www/data

Il est vivement recommandé de ne pas laisser le répertoire de Hyla en partage car un visiteur malicieux pourrait explorer l'arborescence de Hyla et découvrir les informations contenues dans le fichier « conf/config.inc.php ». Si vous décidez par la suite de changer de répertoire, éditez le fichier « conf/config.inc.php » et éditez la clef FOLDER\_ROOT.

**Connexion à la base de données :**

Serveur :

Utilisateur :

Base de données :

Mot de passe :

Entrez les paramètres de votre profil de serveur MySQL chez votre FAI.



## Installation de « Hyla 0.7.2 »

**Test de connexion à la base de données**

- Connexion au serveur SQL réussi : **Ok**
- Ecriture du fichier de configuration (conf/config.inc.php) **Ok**

Création des tables

La connexion au serveur de votre base MySQL s'est bien déroulée.



## Installation de « Hyla 0.7.2 »

**Création des tables nécessaires à l'application**

- Création de la table « hyla\_object » : **Ok**
- Création de la table « hyla\_users » : **Ok**
- Création de la table « hyla\_comment » : **Ok**
- Insertion de données dans la table « hyla\_users » : **Ok**

Création de l'utilisateur principal

Veillez à ce que MySQL soit bien en version au moins égale à 4.1.9 pour que cela fonctionne.

# hiers en ligne

## /Users/opensource/PartageHyla

Le serveur de la base MySQL sera : 127.0.0.1:8889

Si vous n'avez rien changé après l'installation de MAMP, le nom d'utilisateur et le mot de passe sont : root.

A l'aide de phpMyAdmin, nous avons créé une base MySQL «hyla» pour recevoir les tables qui seront automatiquement créées en cliquant sur le bouton Continuer. Au préalable, on vous indique si la connexion à la base est correcte et si le fichier de configuration a pu être créé. Une fois les tables créées, générez un utilisateur administrateur de la base hyla.

Cet utilisateur créé, vous avez terminé. Il ne vous reste plus qu'à comprendre le fonctionnement d'hyla en cliquant sur : Fin de l'installation.

Dans la page suivante cliquez sur Administration pour constater qu'il faut effacer le fichier Install.php du dossier Hyla qui se trouve dans le répertoire Htdocs de MAMP.

Lorsque ce sera fait, vous pourrez vous connecter en tant qu'administrateur du gestionnaire Hyla. Une fois authentifié, vous disposez d'un tableau de bord vous permettant de gérer votre site.

Cliquez en bas sur Rechercher pour accéder à la commande créer de nouveaux répertoires qui recevront par la suite les divers fichiers.

Cliquez sur Créer un répertoire, donnez un nom à ce premier répertoire (ex : Mes images) puis cliquez sur le bouton Créer.

Vous pourrez dès lors ajouter des fichiers images, textes, renommer le répertoire, le déplacer, etc. Et bien entendu créer de nouveaux répertoires et sous-répertoires.

L'avantage d'un tel outil c'est de pouvoir ajouter très facilement des images, des textes, de les renommer, de les effacer. Ces documents pourront être partagés si vous installez Hyla sur votre serveur FTP et que votre fournisseur d'accès à internet permet d'utiliser le PHP, MySQL, etc (cf Avosmac HS n°18).

[www.digitalspirit.org/hyla/](http://www.digitalspirit.org/hyla/)  
[www.mamp.info/fr/home/](http://www.mamp.info/fr/home/)

Créez un compte pour l'administrateur du service Hyla que vous allez créer.

**Installation de « Hyla 0.7.2 »**

**Création de l'utilisateur principal**

Création d'un utilisateur :

Nom d'utilisateur : avosmac

Mot de passe : roudoudoupoilu

Créer

**Installation de « Hyla 0.7.2 »**

**Fin de l'installation !**

Hyla est maintenant installé !  
Vous devez **supprimer le fichier install.php**, une fois ceci fait, vous pourrez vous connecter dans l'administration et finir de **paramétrer Hyla** : Administration

Et n'oubliez pas :

- Le site officiel de Hyla
- La documentation
- Le forum dédié
- Les questions les plus fréquemment posées

Avant de pouvoir utiliser Hyla, il vous faudra effacer le fichier install.php

Pas de description !

**Authentification**

Nom : avosmac

Mot de passe : .....

Envoyer

**Actions / Affichages**

Derniers commentaires Rechercher Diaporama Télécharger

Editer Ajouter un fichier Créer un répertoire Se connecter

2 requête(s) sql exécutée(s) en 0.0373 seconde(s) - Hyla 0.7.2, Copyright (c) 2004-2008 Charles Rincheval

Connectez-vous en tant qu'administrateur et utilisez les outils situés en bas de la page.

Pas de description !

**Recherche dans « / »**

Saisissez le terme recherché :

Chercher dans le nom des dossiers

De manière récursive

Rechercher

Info

**Actions / Affichages**

Derniers commentaires Rechercher Diaporama Télécharger Editer Ajouter un fichier Créer un répertoire Déconnecter (avosmac)

Administration

2 requête(s) sql exécutée(s) en 0.0201 seconde(s) - Hyla 0.7.2, Copyright (c) 2004-2008 Charles Rincheval

Pour créer un nouveau service, il faut cliquer sur... rechercher.

Pas de description !

**Création d'un répertoire**

Le répertoire sera créé dans « / »

Nom : mes images

Être redirigé vers le nouveau répertoire :

Créer

**Actions / Affichages**

Derniers commentaires Rechercher Diaporama Télécharger Editer Ajouter un fichier Créer un répertoire

Administration

0.0687 seconde(s) - Hyla 0.7.2, Copyright (c) 2004-2008 Charles Rincheval

/ Mes images

Pas de description !

Mes images

Mes toutes

Albums

1. 2. 3. 4.

**Actions / Affichages**

Rechercher Diaporama Télécharger Editer Ajouter un fichier Déplacer Renommer Supprimer Créer

Administration

4 requête(s) sql exécutée(s) en 0.1644 seconde(s) - Hyla 0.7.2, Copyright (c) 2004-2008 Charles Rincheval

Une fois le répertoire créé et selon sa vocation, vous pourrez ajouter des textes, des images, etc.

# Créer un site en quelques clics

Il existe des solutions gratuites pour créer un site web en ligne en deux temps trois mouvements. Et c'est encore Google qui s'y colle avec son service Google Pages, redoutable d'efficacité et de convivialité en dépit du fait qu'il n'est pour l'heure qu'en anglais et disponible que par le navigateur Firefox (ou ses dérivés).

Le service en ligne Google Pages propose la construction de pages web en wysiwyg, c'est-à-dire sans connaître un poil de code html, en se contentant tout simplement de faire de la mise en page. Comme tout éditeur du genre qui se respecte (NVU, etc), Google Pages propose de multiples fonctions d'édition et même des présentations prêtes à l'emploi.

Pour y avoir accès, il suffit de s'inscrire (à moins que vous ne disposiez déjà d'un compte gmail). Comme le service n'est pas disponible en France, il faudra passer par le site [www.invitation-mail.info](http://www.invitation-mail.info) pour créer un compte personnel sur Google. Une fois ce compte créé, il vous sera utile pour exploiter tous les outils proposés par Google, même s'ils ne sont pas disponibles en France.

Pour démarrer Google Pages (et une fois que vous vous êtes connecté avec vos références Gmail), rendez-vous en bas de la page d'accueil du service (image 1) pour cocher la case de la licence et confirmer que vous acceptez les conditions d'utilisation (image 2). Vous serez aussitôt dirigé vers l'outil de composition des pages (image 3). Il s'utilise comme un outil de publication assisté par ordinateur, ou comme NVU. Vous pouvez ajouter des images, éditer du texte, créer des liens, changer les couleurs, la police, etc (image 4). Google propose, depuis le lien «add gadget» (en bas) d'ajouter des éléments complémentaires à votre site (calendrier, carte routière, etc) (image 5).

La force de Google Pages est aussi de proposer des présentations prêtes à l'emploi et qui s'adaptent à vos premiers travaux. Il suffit de choisir et votre modèle sera changé en fonction de la présentation choisie (image 6).

Une fois que votre page sera terminée, il ne vous restera plus qu'à la publier en cliquant sur Publish. Google vous assignera une adresse du style :

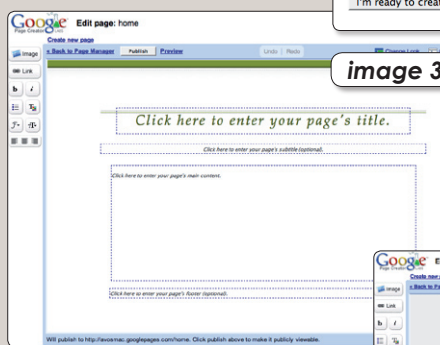
<http://votrenom.googlepages.com/home>

Votre site aura dès lors sa propre existence (image 7). Il va de soi que vous pourrez le modifier, le compléter, l'enrichir, etc.

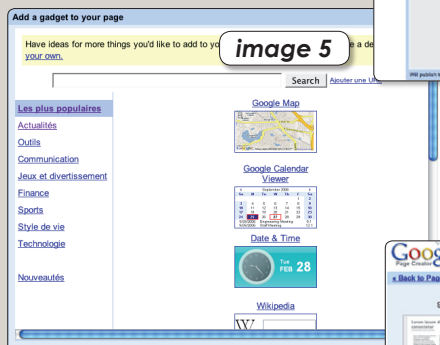
[www.invitationmail.info/](http://www.invitationmail.info/)  
<http://pages.google.com>  
<http://avosmac.googlepages.com/home>



Pour accéder à ce service, il faut un compte gMail.



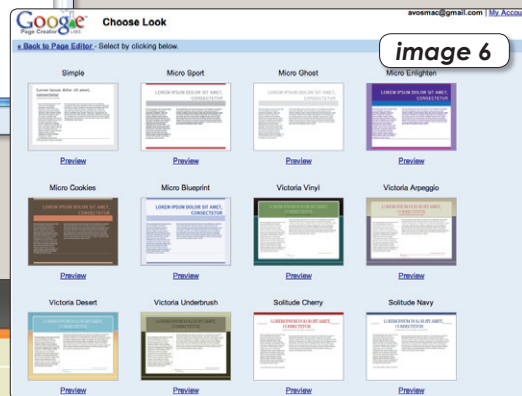
Il faut accepter les conditions de la licence que vous ne prendrez pas le temps de lire.



Google propose quelques petits compléments qui lui rapportent.



Tous les outils d'édition sont disponibles dans la barre latérale.



Google Pages propose des présentations disponibles d'un simple clic.



Le site est certes sommaire, mais il est propre et disponible en ligne sans fatigue intellectuelle.

# Un tableur gratuit et universel

Dans la famille Google, je demande : le tableur. Outil très répandu dès lors qu'il s'agit de faire des calculs en masse, le tableur, ou la feuille de calculs est surtout connu grâce au logiciel Excel de la suite Office de Microsoft. NeoOffice et OpenOffice.org sont eux aussi tout à fait en mesure de travailler les feuilles de calculs, même celles au format propriétaire Excel Microsoft (.xls).

Le logiciel Gnumeric est lui tout spécialement dédié à la chose. Et ainsi de suite avec un tas d'utilitaires plus ou moins complets pour réaliser opérations, calculs de fonctions, graphiques.

Google allonge la liste et propose son outil de calculs en ligne. C'est toute sa force. Compatible avec les feuilles de calculs Excel, Google Spreadsheet permet de générer des pages de tableur depuis un navigateur internet sans se soucier de la plate-forme qui le fait tourner. Tout est possible, tout est imaginable sauf... les graphiques.

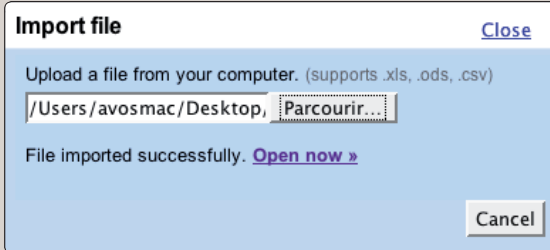
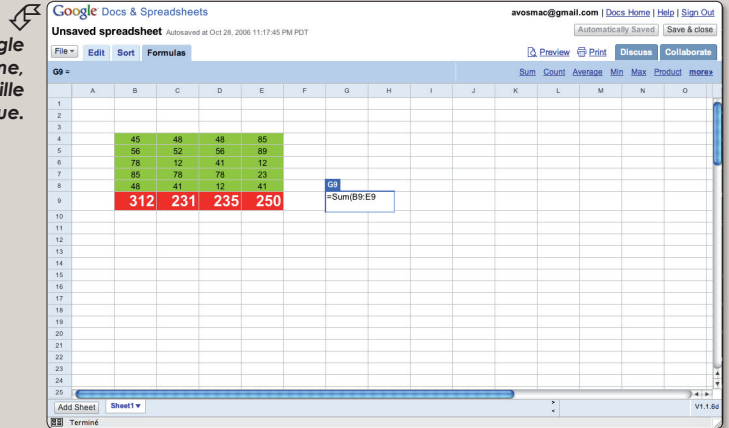
Ce qui est un peu ennuyeux tout de même. Mais l'exportation de la feuille de calculs est évidemment possible dans des formats universels (html, csv, pdf, ods) ou propriétaires (xls). Il est ensuite possible de compléter le travail ou de le modifier dans un outil comme OpenOffice.org ou Gnumeric.

L'importation est possible également dans Google Spreadsheet. L'outil dispose d'un chat intégré, utile si vous êtes plusieurs à travailler sur le même document comme le permet la fonction Collaborate. Google Spreadsheet supporte les feuilles multiples accessibles par onglets.

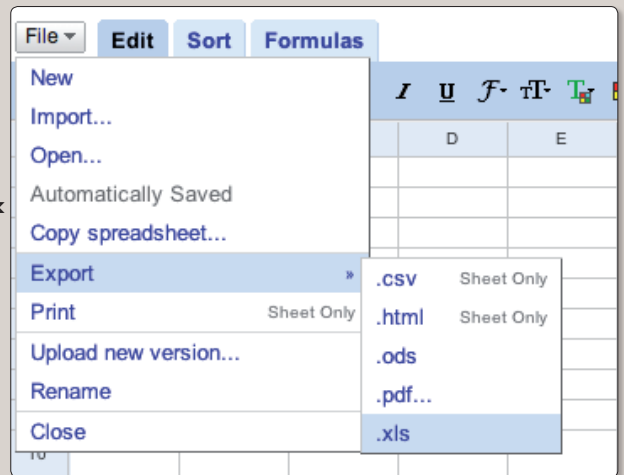
A la fois puissant, universel, possédant le don, d'ubiquité comme le traitement de texte en ligne ou le calendrier, Google Spreadsheet est un atout supplémentaire pour utiliser les services du géant américain qui n'attend évidemment que ça !

<http://spreadsheet.google.com>  
(créer un compte ou utilisez un compte Google existant)

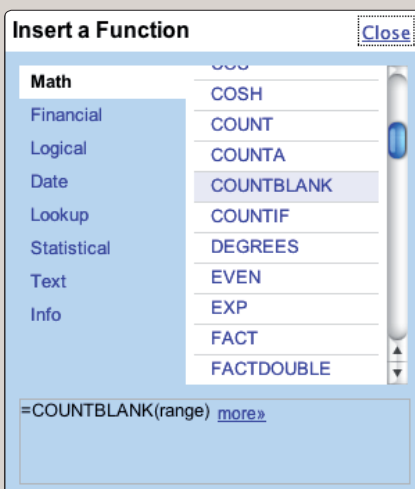
Le tableur de Google fonctionne en ligne, comme une feuille de calcul classique.



Les feuilles de calculs peuvent être exportées en divers formats.



Les formats les plus courants sont supportés par l'outil de Google.



Une collection de fonctions mathématiques est disponible pour compléter la panoplie.

# Créer un album photo en

**P**icsEngine nous emballa totalement. Cet outil, une application web compatible Mac, Windows et Linux, a le grand mérite d'allier la légèreté, la simplicité et l'efficacité. Déjà tout heureux de constater que PicsEngine n'est pas une véritable usine à gaz, nous avons été très agréablement surpris par le rendu final du premier album.

Si PicsEngine ravit le regard c'est que son concepteur s'est appuyé sur AJAX et Flash pour le mettre en œuvre. Le résultat est tout à fait convaincant, épuré tout en étant sobrement animé. Du grand art. Une démonstration des fonctionnalités de cet outil est présentée sur le site.

PicsEngine nécessite MySQL et php. Votre hébergeur doit vous autoriser à gérer des bases MySQL sur votre site pour exploiter l'application créée par Michaël Villar, un Belge. Une fois en route, la galerie photo a besoin au minimum du plugin Flash 8 pour fonctionner.

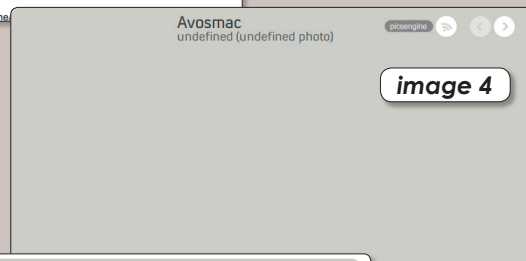
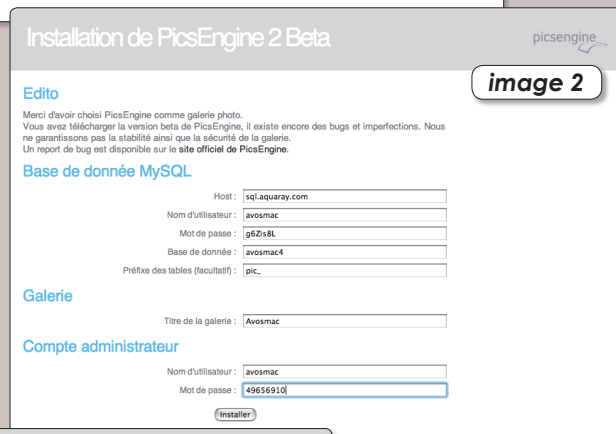
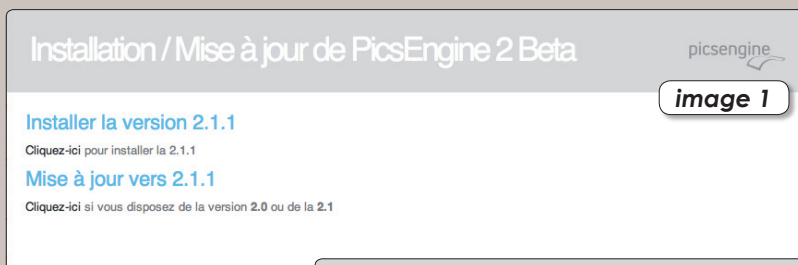
Pour installer PicsEngine et l'enrichir de vos propres oeuvres picturales, il faut télécharger un fichier compressé de seulement 500 Ko. Une bricole. Une fois décompressé, nous vous conseillons de renommer le dossier principal en «picsengine» (au lieu de «2.1.1.beta» par exemple).

Lorsque vous avez renommé le répertoire, envoyez-le sur votre serveur FTP (cf Avosmac HS n°18). Le mieux est de le charger au premier niveau, à la racine de votre espace FTP chez votre hébergeur de site web.

Une fois cette opération terminée, entrez l'adresse suivante dans un navigateur internet :

**www.leNomdevotre  
Site.com/picsengin/install/**

Vous serez dirigé vers la page d'installation ou de mise à jour de PicsEngine (**image 1**). Cliquez sur la première option, l'installation. Il va falloir renseigner les champs (**image 2**) pour pouvoir exploiter votre base MySQL (cf Avosmac HS n°18). Au passage, on vous demande un nom d'administrateur de cette galerie et un mot de passe. L'opération suivante est un peu délicate. Il faut créer un fichier appelé config.php dans lequel vous devez copier/coller le code généré après avoir validé vos informations de



# ligne

bases MySQL (**image 3**).

Ce fichier config.php devra être envoyé sur le serveur FTP dans le dossier : picsengine > admin. Avant d'effacer entièrement le dossier «install» présent vérifiez le bon fonctionnement de la galerie en entrant l'adresse internet :

**www.leNomde votre Site.com/picsengin/**

Vous devez arriver sur une page grise avec le nom de la galerie que vous avez défini lors de la configuration (**image 4**). Et c'est tout. Pour administrer ce site et ajouter des photos, rien de bien méchant. Entrez l'adresse :

**www.leNomde votre Site.com/picsengin/admin**

et vous arriverez sur la page de connexion (à garder dans vos favoris) pour modifier les paramètres, ajouter des photos, en supprimer, créer des albums, etc (**image 5**). Par des cases à cocher, vous pourrez régler l'affichage des images dans la galerie (**image 6**).

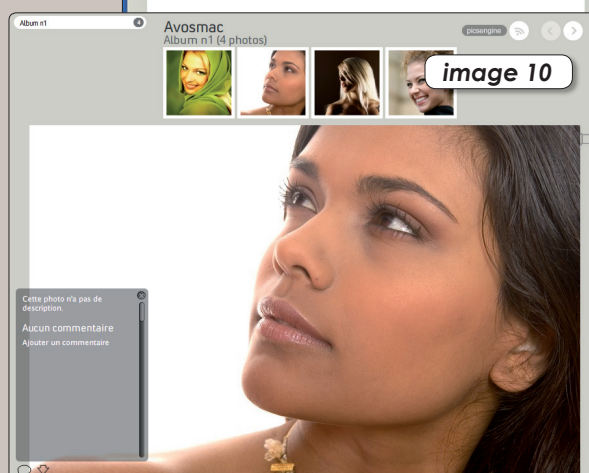
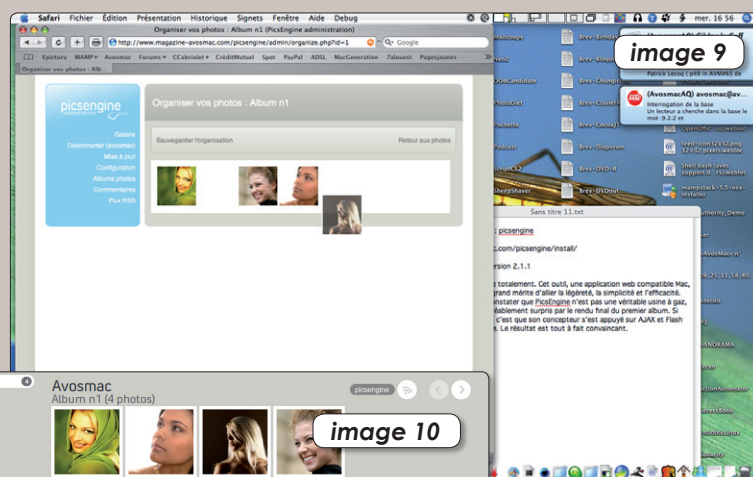
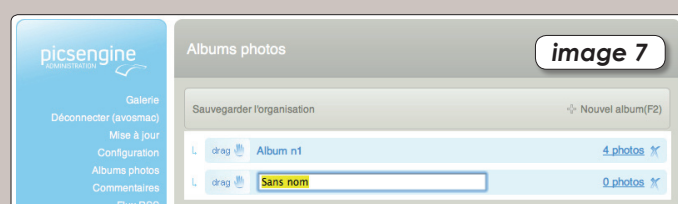
La création d'album est d'une grande simplicité puisqu'il suffit de cliquer sur «Nouvel Album» et de donner un nom (**image 7**). Tant qu'un album n'est pas créé, il est impossible d'ajouter des photos. De même, il n'est pas possible de supprimer un album tant qu'il contient des clichés.

Pour ajouter des photos qui se trouvent dans votre ordinateur à votre galerie, cliquez dans l'album sur le nombre de photos puis sur Envoyer dans la page suivante (la fonction Importer sert à charger une photo depuis la galerie vers son ordinateur) (**image 8**).

Avec la fonction organiser, il sera facile de déplacer l'ordre d'apparition à l'écran des photos (**image 9**). Le pointeur de la souris suffit à cette tâche.

Au final, si vous vous connectez sur la page d'accueil du site, vous voyez vos images venir se ranger bien sagement dans un environnement graphique que l'on ose croire agréable à vos visiteurs (**image 10**).

**[www.picsengine.com/preview/](http://www.picsengine.com/preview/)**  
**[www.picsengine.com/telecharger/](http://www.picsengine.com/telecharger/)**



➔ A l'aide du pointeur de la souris, vous pouvez réorganiser l'ordre d'apparition des images à l'écran.

➔ Chaque image peut recevoir des commentaires de la part des visiteurs du site.

# Un outil de statistiques p

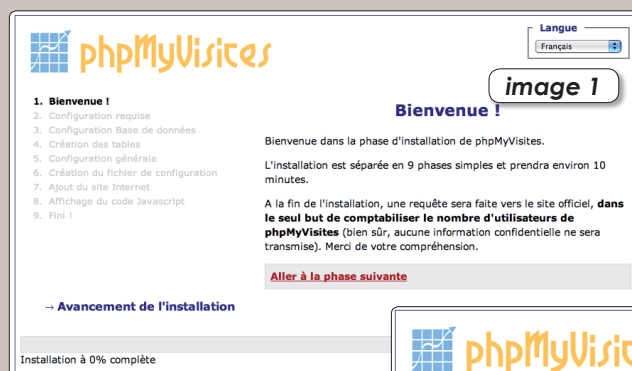
Si vous avez créé votre propre site internet, si vous avez la possibilité auprès de votre fournisseur d'accès à internet de gérer des bases MySQL et d'exploiter des scripts PHP, alors vous pouvez installer un outil de statistiques personnalisé. Cet outil s'appelle PhpMv2. Son installation est classique. Une fois les sources téléchargées depuis le site du développeur, il faut les décompresser et envoyer le dossier complet sur votre propre serveur internet.

Veillez à ce que les droits en lecture et écriture soient correctement réglés. Un message d'alerte vous préviendra, dans le cas contraire, dès votre tentative de première connexion. Pour procéder à l'installation, saisissez l'adresse :

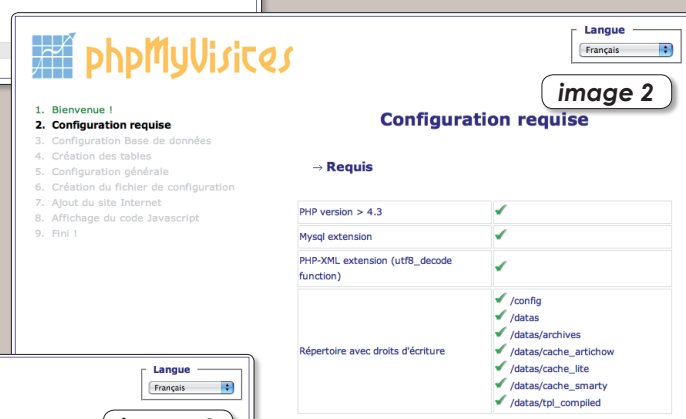
[www.votre site.com/phpmv2](http://www.votre site.com/phpmv2)

L'interface de configuration est entièrement en français et clairement expliquée (image 1). Vous n'avez en somme qu'à suivre les instructions en cliquant sur le lien «Aller à la phase suivante». On commence par vous préciser les éléments requis pour que PhpMv2 fonctionne correctement (image 2).

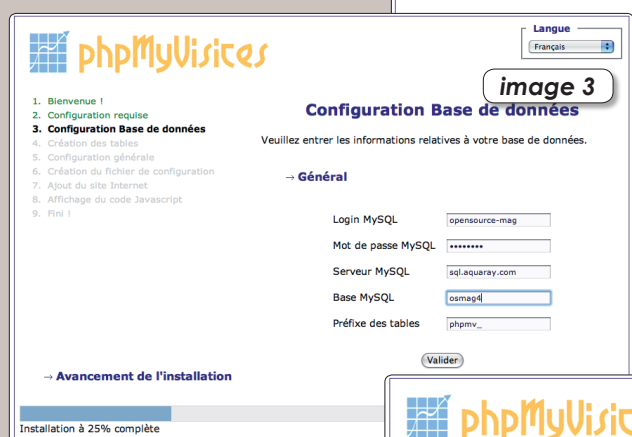
Puis, de manière tout à fait classique, ce sont les paramètres de votre serveur de bases MySQL qui vous sont réclamés (image 3). La suite est un simple test de connexion à la base que vous avez indiquée (image 4). Il va de soi qu'elle doit exister... Les tables y seront créées dans la foulée (image 5) puis on vous demandera d'entrer les coordonnées de la personne



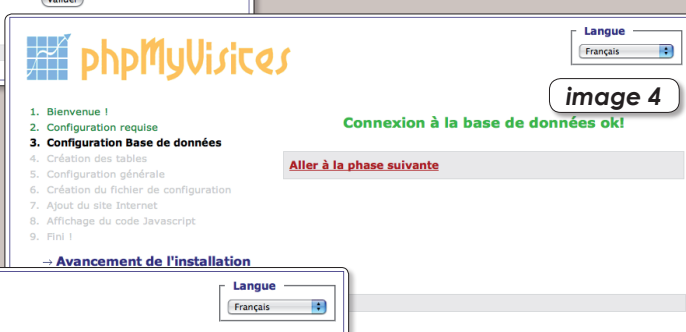
→ Pour démarrer l'installation en français, saisissez l'adresse [www.votresite.com/phpmv2](http://www.votresite.com/phpmv2)



→ Votre configuration doit être adaptée aux contraintes de phpMv2.



→ Saisissez les informations relatives à votre serveur de base MySQL.



→ Une fois la vérification de la connexion effectuée PhpMv2 génère une série de tables dans votre base.



# our votre site web

qui sera chargée d'administrer l'outil. En bas de cette page, on vous indique le lien permanent vers votre outil statistique (**image 6**).

Au terme de cette procédure d'installation, votre outil est créé (**image 7**) et vous pouvez vous y connecter avec les coordonnées d'administrateur enregistrées quelques instants plus tôt (**image 8**).

Le principe de fonctionnement repose sur la saisie de la page du site à surveiller dans la rubrique **Administration > Administration Site > Configuration générale > Ajouter un site**. Une fois l'adresse saisie et confirmée, il faut ajouter un code Javascript sur toutes les pages de votre site (**image 9**).

Par la suite, les statistiques pourront être lues depuis un navigateur ou bien en PDF. Le rapport complet couvre largement ce que l'on peut attendre d'un tel outil : nombre de visiteurs, périodicité, origine, heures de visites, navigateur utilisé, système d'exploitation, analyse sur le long terme, etc. Le tout est présenté sous forme de graphiques et de camemberts du plus bel effet (**image 10**).

Les statistiques peuvent être envoyées par mail ou consultées en fil RSS, etc.

[www.phpmyvisites.net/](http://www.phpmyvisites.net/)

Recevoir chaque jour par email, pour chaque site enregistré, un bilan des statistiques?

Oui **image 6**

Non

Premier jour dans le calendrier ?

Lundi

Dimanche

Chemin complet d'accès à votre répertoire phpmyvisites

Langue par défaut ?  
Ce sera également la langue utilisée pour les mails.

↳ **PhpMv2 peut vous envoyer les rapports statistiques de différentes manières : mail, RSS, etc.**

**image 8**

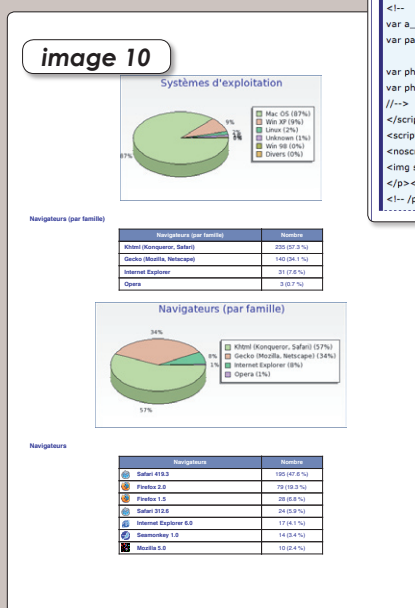
**phpMyVisites**

Vous souhaitez rentrer dans une zone protégée de phpMyVisites.

Login :

Password :

↳ **Commencez par vous connecter, puis cliquez sur Administration.**



**image 7**

**phpMyVisites**

Langue : Français

**Fini !**

1. Bienvenue !  
2. Configuration requise  
3. Configuration Base de données  
4. Création des tables  
5. Configuration générale  
6. Création du fichier de configuration  
7. Ajout du site Internet  
8. Affichage du code Javascript  
9. Fini !

Félicitations ! Votre installation de phpMyVisites est terminée.

Assurez vous d'avoir bien installé le code Javascript sur toutes vos pages Internet et vous n'avez plus qu'à attendre vos premiers visiteurs !

[Aller sur phpMyVisites](#)

→ **Avancement de l'installation**

Installation à 100% complète

↳ **Vous êtes presque prêt à gérer les statistiques de votre site.**

**image 9**

**Affichage du code Javascript**

Pour prendre en compte les visites dans phpMyVisites, vous devez ajouter ce court code javascript sur toutes les pages de votre site Internet.

Vos pages ne doivent pas nécessairement être en PHP, **phpMyVisites fonctionne très bien avec tous les formats (HTML, ASP, Perl ou autres).**

Voici le code que vous devez insérer: (copiez collez le sur toutes les pages de votre site)

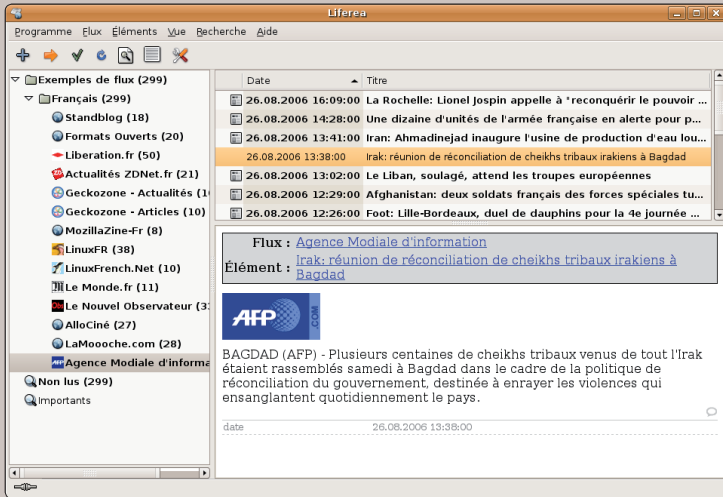
```
<!-- phpmyvisites -->
<a href="http://www.phpmyvisites.net/" title="phpMyVisites | Open source web analytics"
onclick="window.open(this.href);return(false);"><script type="text/javascript">
<!--
var a_vars = Array();
var pagename="";

var phpmyvisitesSite = 2;
var phpmyvisitesURL = "http://www.magazine-avosmac.com/phpmv2/phpmyvisites.php";
//-->
</script>
<script language="javascript" src="http://www.magazine-avosmac.com/phpmv2/phpmyvisites.js" type="text/javascript"></script>
<noscript><p>phpMyVisites | Open source web analytics
</p></noscript></a>
</p></noscript></a>
<!-- /phpmyvisites -->
```

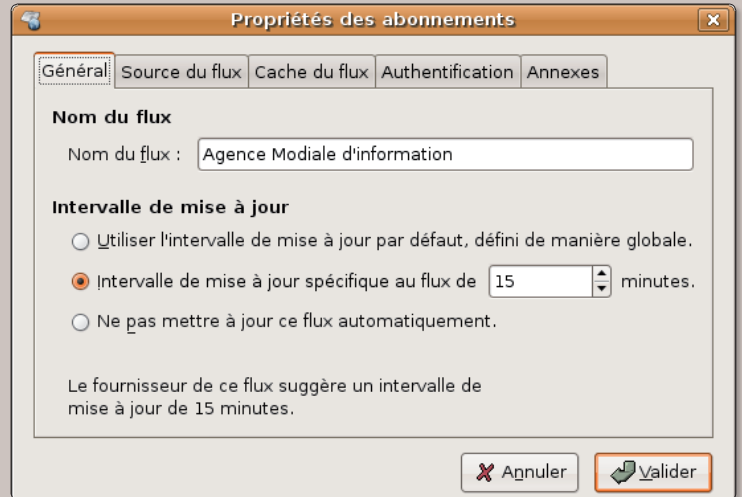
↳ **Ce code Javascript sera à ajouter au code de chaque page de votre site web pour que sa visite soit comptabilisé par l'outil statistique.**

↳ **Le rapport statistique peut être récupéré au format PDF.**

# Existe-il un logiciel dédié à la lecture des flux RSS sous Linux ?



↳ Avec des outils spécialisés, la lecture des flux RSS devient tout de suite plus confortable.



↳ Les préférences de Liferea aident à parfaire l'affichage des flux.

A l'instar du logiciel Vienna disponible sous Mac OS X, il existe sous Linux plusieurs logiciels de lecture de nouvelles diffusées en RSS. **Liferea** (Gnome) ou **Akregator** (KDE) en sont deux exemples probants. Il est aussi possible d'ajouter les extensions Sage ou NewsFox au navigateur internet Firefox pour disposer d'un lecteur dans le navigateur, et d'ajouter ces mêmes extensions à Thunderbird pour obtenir le même effet dans le logiciel de messagerie.

RSS est un format XML de syndication Internet de plus en plus populaire et est utilisé par les sites d'information et les blogs

pour partager et distribuer leurs contenus. RSS permet à son utilisateur Internaute d'identifier facilement le contenu qui l'intéresse, par exemple les gros titres de l'actualité, et de les consulter sur un écran de façon verticale, en liste, chaque article étant présenté par son titre, une description succincte d'introduction et un lien vers son texte complet.

Opensource-Magazine propose son propre flux RSS disponible depuis la page d'accueil du site du magazine :

**[www.magazine-avosmac.com/opensource/maj-rss.xml](http://www.magazine-avosmac.com/opensource/maj-rss.xml)**

## Firefox et les syndications RSS

Le navigateur Firefox (dans ses versions antérieures à la 2.0) n'est pas très à l'aise pour afficher les flux de syndication RSS. Si vous tentez de lire le flux mis en place par Opensource-Magazine cet été en entrant simplement l'adresse :

**[feed://www.magazine-avosmac.com/opensource/maj-rss.xml](http://feed://www.magazine-avosmac.com/opensource/maj-rss.xml)**

vous obtiendrez un message d'alerte vous indiquant l'impossibilité pour Firefox de lire un tel document. Dans le meilleur des cas, il proposera d'ouvrir l'applica-

tion servant, par défaut, à lire ces flux.

Pour une lecture confortable du flux RSS dans Firefox, il suffit d'installer une extension dédiée à cette tâche (NewsFox, par exemple, ou encore : Sage) et de remplacer dans l'adresse, le cas échéant, le premier terme («feed») par «http».

L'adresse du flux d'Opensource-Magazine sera alors :

**[www.magazine-avosmac.com/opensource/maj-rss.xml](http://www.magazine-avosmac.com/opensource/maj-rss.xml)**

Pour entrer une nouvelle adresse avec NewsFox, sélectionnez cette nouvelle option (après avoir quitté et relancé Firefox) dans le menu Outils. Dans la barre latérale de gauche, cliquez sur l'icône marquée d'un + vert.

Entrez l'adresse du flux et validez. Sélectionnez la ligne de flux et cliquez sur les flèches bleues pour rafraîchir le contenu. Les différents articles devraient logiquement s'afficher à l'écran.

# Ajouter des dépôts commerciaux

La société Canonical, qui est à l'origine de la célèbre distribution Ubuntu, propose aussi désormais des paquets à installer, issus de sociétés commerciales et donc propriétaires (à l'inverse de l'open-source).

Les premiers paquets disponibles à l'heure d'écrire cet article étaient **Opera 9, Omnis Studio et RealPlayer 10**.

La liste devrait évidemment s'allonger au fil du temps. Pour pouvoir installer des applications commerciales, il faut, au préalable, activer le «canal logiciel dapper-commercial». Pour effectuer cette opération, déroulez le menu **Applications > Ajouter/Enlever** puis cochez la case : «Montrer les applications commerciales». Effectuez alors une recherche, sur Opera par exemple. Double-cliquez sur la ligne Opera. Un nouveau panneau d'alerte et d'information s'ouvre. Cliquez sur le bouton d'activation du canal logiciel «dapper-commercial» et patientez quelques instants. La liste des paquets sera remise à jour et vous devriez pouvoir désormais installer des logiciels commerciaux.

L'autre solution consiste à ouvrir Synaptic et à ajouter directement le dépôt :

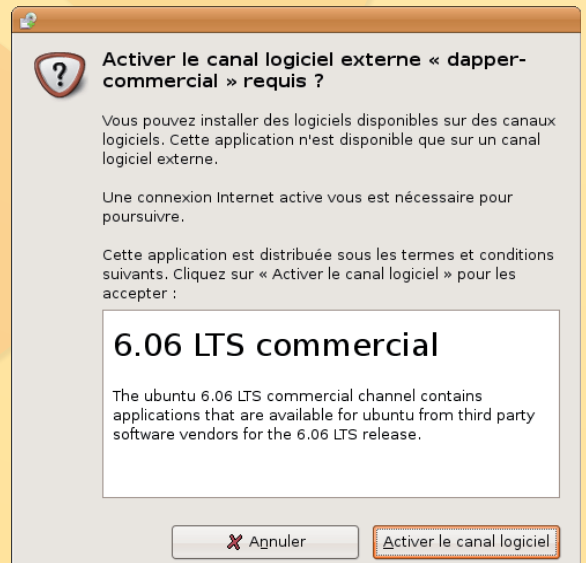
**deb <http://archive.canonical.com/ubuntu> dapper-commercial main**

par le menu Configuration > Dépôts.

**[www.ubuntu.com/news/opera9](http://www.ubuntu.com/news/opera9)**

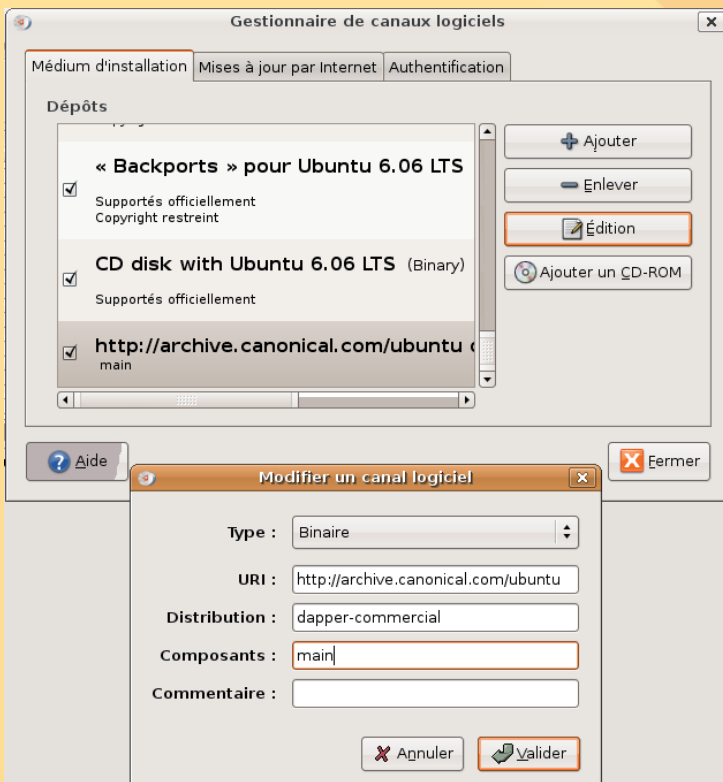


Depuis la version 6.06 d'ubuntu, certains dépôts commerciaux peuvent être installés.



Vous pouvez ajouter le canal dans Synaptic.

Cliquer sur le bouton d'activer pour la prise en compte automatique du nouveau canal.



## Installation de Libpng

Il faut récupérer dans le dossier Script le fichier makefile. version qui correspond à votre machine (makefile.darwin pour un Mac) puis le déplacer à la racine du dossier et le renommer en : Makefile

entrez ensuite simplement au terminal la commande :

**sudo make install**

# Mettre à jour Ubuntu

**C**OMMENT mettre à jour une version 6.06 d'Ubuntu (Dapper) en une version 6.10 (Edgy) ?

Vous pouvez effectuer cette opération soit directement depuis une fenêtre de Terminal, soit en mode graphique depuis le système de mise à jour.

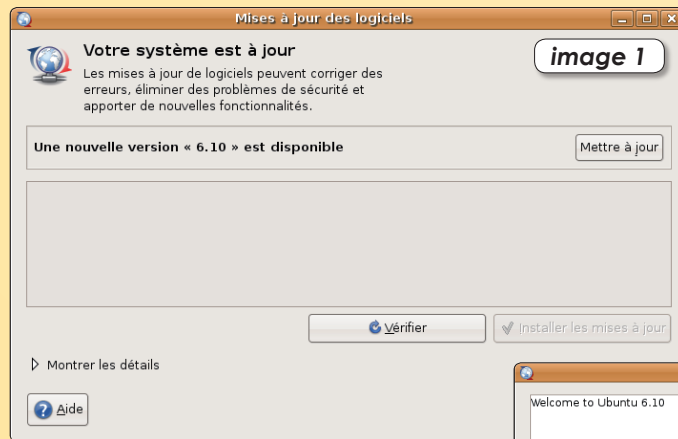
Sans doute préférez-vous opter pour la méthode graphique. Ouvrez le Terminal (eh oui, il faut tout de même en passer par là) et saisissez la commande :

**gksu "update-manager -c"**

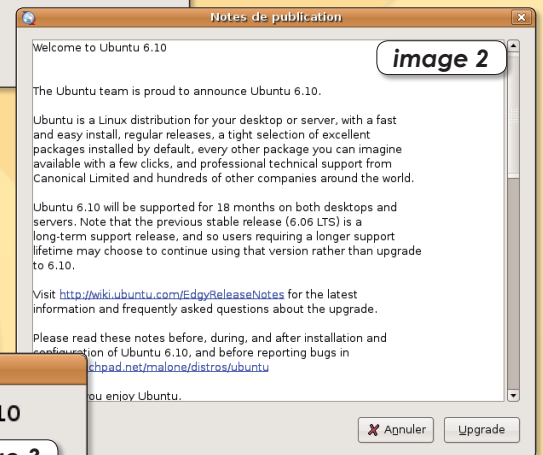
C'est parti ! L'interface graphique s'affiche et commence fort logiquement par vous demander le mot de passe d'administration du poste. Vous constatez qu'une information vous indique « une nouvelle version 6.10 est disponible » (**image 1**). Cliquez sur le bouton de mise à jour. Quelques informations en petit nègre s'affichent (**image 2**). Cliquez sur Upgrade. Le système va alors vérifier votre configuration et préparer l'installation (**image 3**). Il va notamment désactiver certains canaux exotiques que vous aviez pu ajouter à la lecture d'Opensource-Magazine (**image 4**).

Il va modifier les canaux des sources d'Ubuntu puis vous demander confirmation pour télécharger les centaines de paquets nécessaires à cette mise à jour (**image 5**). Une fois que vous serez en bonne disposition intellectuelle et que les applications seront quittées, cliquez sur : Démarrer la mise à jour. Et allez draguer la voisine, car vous avez deux bonnes heures devant vous (**image 6**).

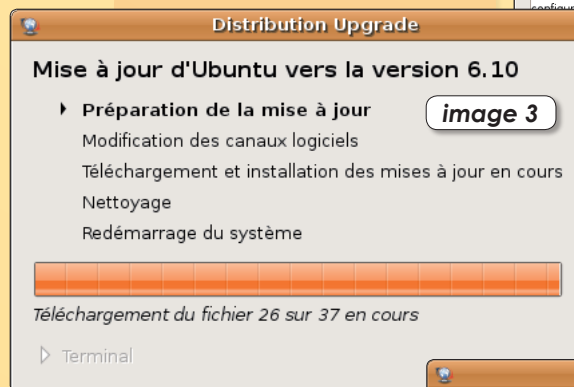
Une fois tous les éléments téléchargés, décompactés (**image 7**), installés (ce qui vous laisse encore un solide répit avec votre copine), une fois les paquets obsolètes supprimés (la proposition peut être refusée) (**images 8 et 9**), il convient de redémarrer le système pour la prise en compte complète de la nouvelle version d'Ubuntu (**image 10**).



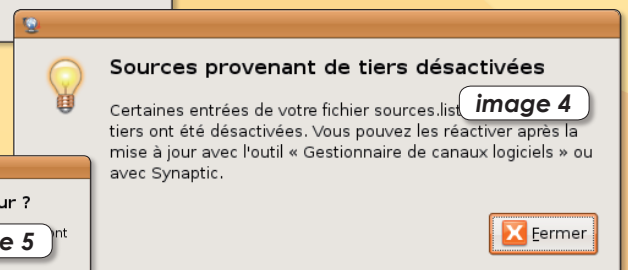
↳ **L'interface graphique bien connue des mises à jour présente une option nouvelle d'installation de la version Ubuntu la plus récente.**



↳ **Ne vous préoccupez pas de cette passionnante littérature, cliquez sur le bouton «Upgrade».**



↳ **L'outil vérifie votre installation...**



↳ **...et désactive les canaux que vous aviez pu ajouter.**



↳ **Il ne vous reste qu'une chose à faire, c'est cliquer sur « Démarrer la mise à jour ».**

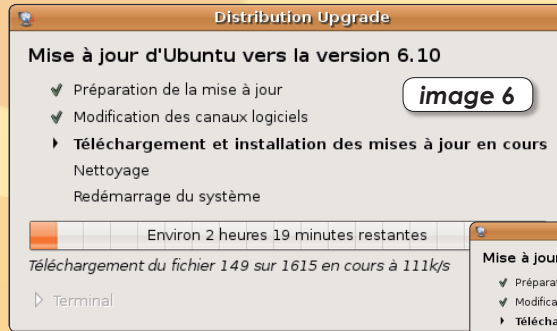
# Ubuntu

## Comment évoluer vers la version 6.10

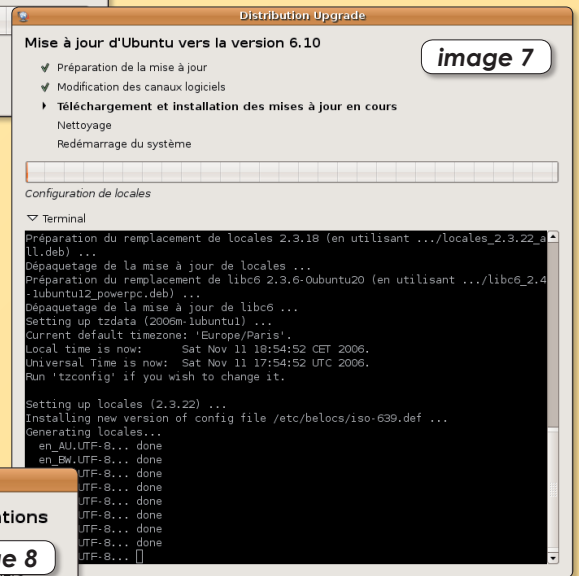
Au redémarrage, ne soyez pas surpris, certains réglages auront été supprimés, notamment ceux relatifs à la session par défaut. De même, le design de cette nouvelle version évolue par rapport à la version précédente et offre notamment de nouvelles icônes.

Au registre des nouveautés les plus marquantes, il faut noter :

- Une procédure de démarrage et d'arrêt accélérée, optimisée grâce à Upstart
- Un noyau Linux 2.6.17 qui apporte un meilleur support de la connectivité WiFi et de l'hibernation
- Un nouvel écran de démarrage, animé, avec plus de couleurs et pouvant s'adapter à différentes résolutions
- L'environnement de bureau GNOME 2.16.1
- La suite bureautique OpenOffice.org 2.0.4
- Le navigateur web Mozilla Firefox 2.0, livré avec 3 nouveaux thèmes pour mieux s'agencer au reste de l'environnement
- L'utilitaire de prise de notes Tomboy
- Le logiciel de gestion de photos F-Spot
- La version 2.8.0 du client de messagerie Evolution
- Un accès direct à l'éditeur de menus Alacarte, au trousseau de clés et au gestionnaire d'énergie depuis le menu Préférences
- Le logiciel de messagerie instantanée Gaim 2.0 bêta 3.1
- Le lecteur d'écran Orca
- Un nouveau thème, avec des nouveaux écran de connexion, animation de démarrage, fond d'écran et sons



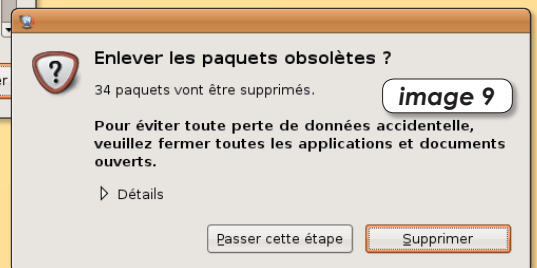
**Au regard de l'ampleur de la tâche, vous disposez d'un peu de temps devant vous pour quitter votre ordinateur.**



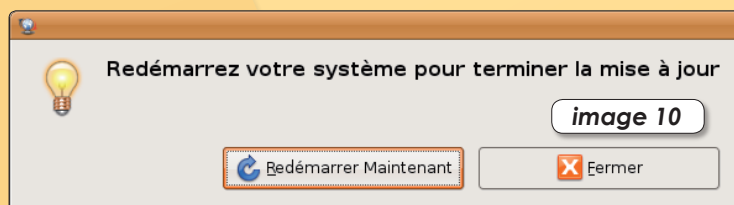
**En cliquant sur le petit triangle, vous pouvez visualiser l'évolution du travail de mise à jour.**



**Nombre de paquets obsolètes seront retirés de l'installation. Vous pouvez cliquer sur supprimer.**



**image 9**



**image 10**

**En avant vers de nouvelles aventures !**

# L'ajout de nouveaux dépôts de logiciels

A propos de Listen (Opensource-Magazine n°5 p. 9), il existe dorénavant des dépôts pour Ubuntu 6.06.

Les voici :

**deb** <http://theli.free.fr/packages/ dapper listen>

**deb-src** <http://theli.free.fr/packages/ dapper listen>

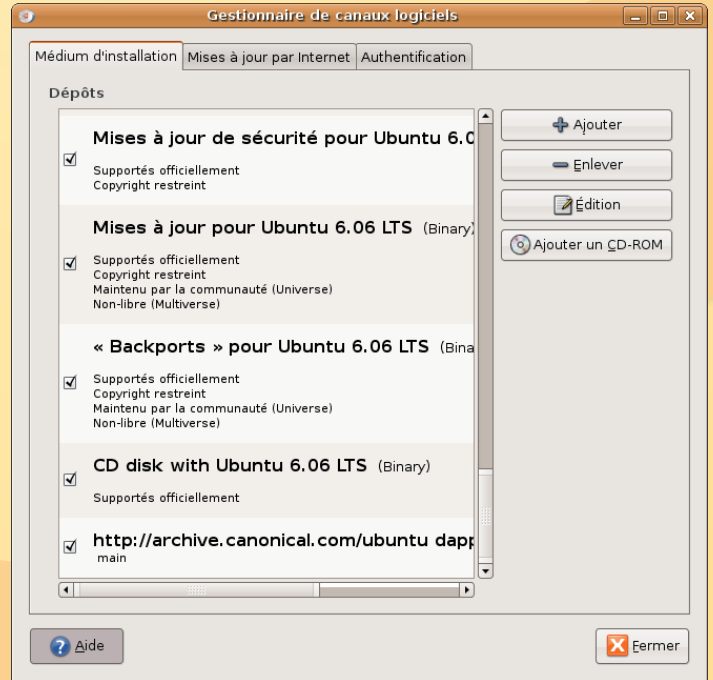
Denny (Forum Opensource-Magazine)

**Opensource-Magazine** : Et petit rappel pour ajouter les dépôts en question. Déroulez le menu **Système > Administration > Gestionnaire de canaux logiciels** pour lancer l'utilitaire destiné à prendre en compte ces nouvelles adresses de dépôts. Une fois lancé, cliquez sur le bouton Ajouter puis sur le bouton Personnaliser. Saisissez l'adresse du premier dépôt en prenant soin de bien respecter la ponctuation et les espaces. Une erreur provoquerait des problèmes un peu ennuyeux à résoudre (lire par ailleurs). Une fois l'adresse ajoutée, cliquez sur le bouton Ajouter un canal logiciel. Il ne restera plus qu'à procéder au rafraîchissement de la liste pour que les nouveaux dépôts soient pris en compte. Dès lors, si vous ouvrez Synaptic et que vous recherchez Listen, vous trouverez ce logiciel dans la liste et vous pourrez l'installer aisément.

Vous trouverez des collections de nouveaux dépôts sur internet, notamment à cette adresse :

[www.apt-get.org/main/](http://www.apt-get.org/main/)

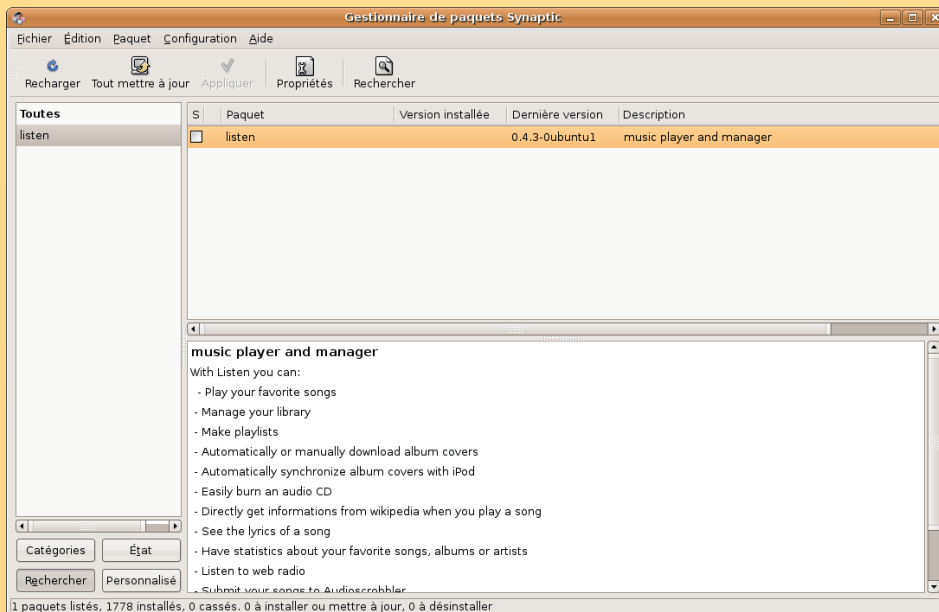
Les deux adresses du nouveau dépôt ont été ajoutées à la liste..



Il est possible d'ajouter de nouveaux dépôts à la liste existante.



Cliquez sur le bouton ajouter...



... et saisissez avec précision l'adresse du dépôt avant de valider.

Le dépôt de Listen ajouté, l'application devient disponible dans Synaptic.

# Installer le support Jpeg

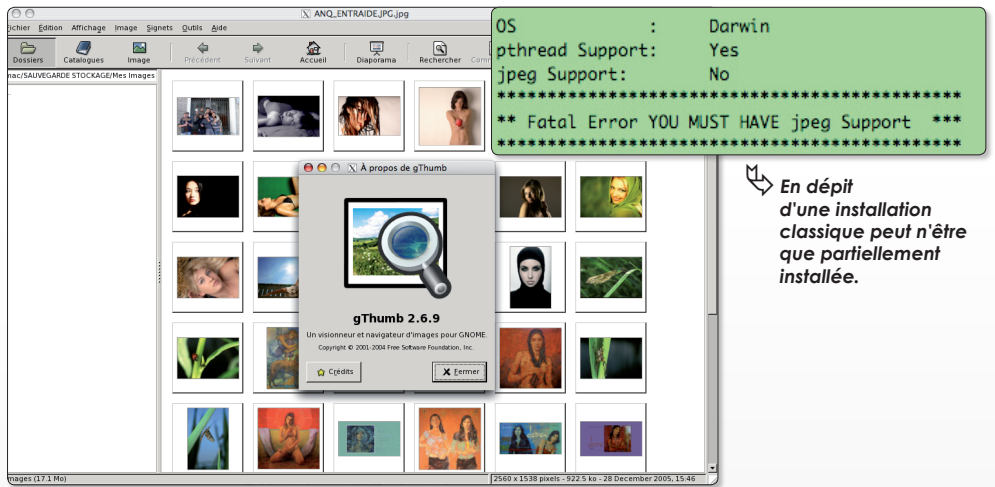
Un grand nombre de logiciels open-source nécessitent le support du format Jpeg pour pouvoir être installés à partir de leur sources. C'est le cas de Dia, de Gthumb, d'Image Magick ou encore Ffmpeg. Sans ce support Jpeg, ces logiciels ne peuvent être correctement configurés et recompilés.

Le réflexe classique consiste à télécharger les sources des bibliothèques Jpeg depuis l'un des nombreux sites qui proposent les sources et de procéder à l'installation standard :

```
.configure
sudo make
sudo make install
```

Sauf que sous Mac OS X ça n'est pas suffisant. La procédure à suivre est la suivante :

```
cd <glisser ici l'archive décompressée de jpegsrc.v6b.tar.gz>
```



```
cp -f /usr/share/libtool/config.* .
```

```
./configure --enable-shared --enable-static
```

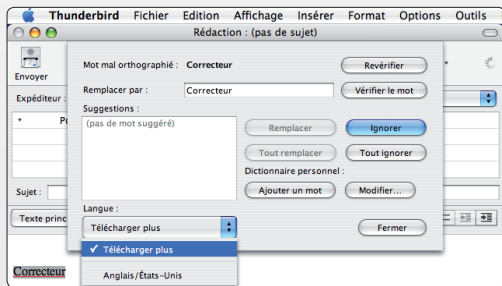
```
sudo make
```

```
sudo make install
```

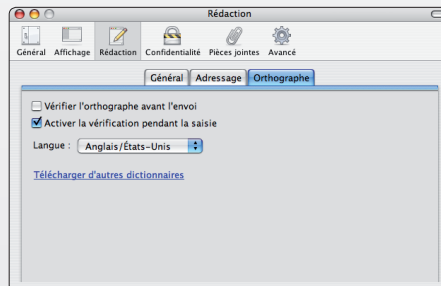
Ainsi, vous réussirez à installer correctement les bibliothèques Jpeg requises pour compiler les logiciels qui s'appuient sur ces ressources.

[www.ijg.org/files/](http://www.ijg.org/files/)  
[www.ijg.org/files/jpegsrc.v6b.tar.gz](http://www.ijg.org/files/jpegsrc.v6b.tar.gz)

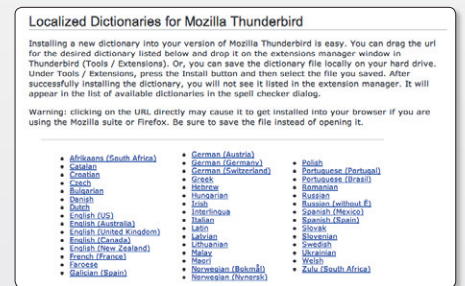
# Ajouter le dictionnaire français à Thunderbird



Seul le dictionnaire anglais est disponible.



Cliquez sur le lien « Télécharger d'autres dictionnaires ».



Dans la page internet, sélectionnez le dictionnaire français.

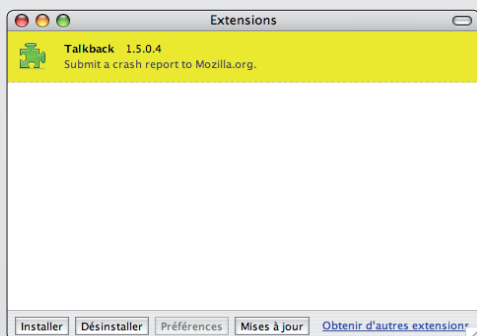
Par défaut, le logiciel Thunderbird n'intègre que le dictionnaire orthographique anglais/américain. Pour bénéficier de la correction orthographique en français, voici la procédure à suivre. A partir des Préférences de Thun-

derbird, utiliser le lien «chercher d'autres dictionnaires», choisir le Français dans la page internet affichée, «enregistrer la cible du lien» (ce qui enregistre «spell-fr-FR.xpi» sur votre bureau). Ensuite depuis Thunderbird, aller dans le menu **Outils** >

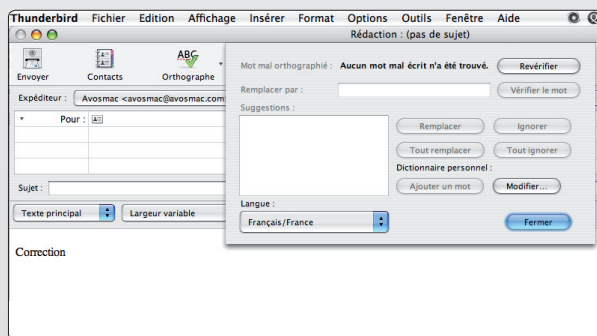
**Extensions** et cliquer sur le bouton «installen» et choisir le fichier «spell-fr-FR.xpi» téléchargé.

Fermer Thunderbird puis le rouvrir et on dispose du correcteur français.

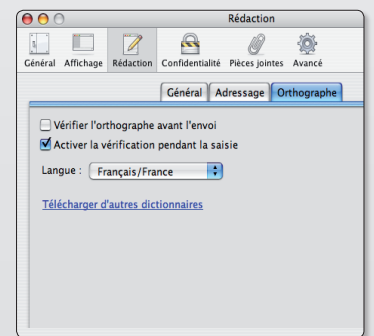
(merci à GM sur le forum Avosmac)



Servez-vous du gestionnaire d'extensions pour installer le nouveau dictionnaire.



Le système de correction fonctionne après redémarrage de Thunderbird.



Le français est dorénavant disponible dans Thunderbird.

# Programmer les touches de fonction

Est-il possible de programmer les touches de fonction et autres combinaisons de touches du clavier pour effectuer une tâche précise comme le lancement d'un programme ?

La méthode la plus simple consiste à modifier les réglages de base du système. Pour ce faire, déroulez le menu **Système > Préférences > Raccourcis clavier** pour ouvrir le panneau de ces réglages.

Sélectionnez dans la liste l'action dont vous souhaitez modifier le réglage puis cliquez à droite sur le réglage en question. Apparaît alors la mention «Nouveau raccourci». Il suffit de combiner les touches de votre choix ou bien de presser la touche de fonction qui appellera l'action. Attention à ne pas créer de doublons qui pourraient provoquer un dysfonctionnement.

A présent, comment créer de A à Z un nouveau raccourci clavier avec une

fonction particulière, par exemple, passer d'un écran virtuel à un autre par la simple pression d'une touche ?

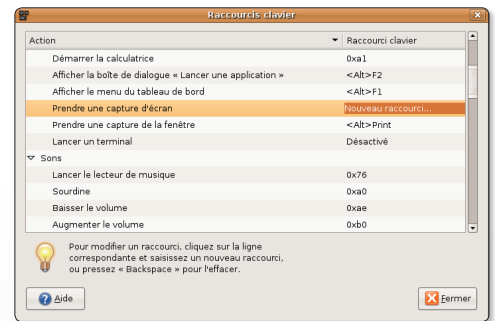
Commencez par installer l'outil 3ddesktop (avec Synaptic sous Ubuntu grâce aux paquets communautaires).

Pour créer ce raccourci clavier, lancez depuis le Terminal la commande :

**gconf-editor**

Dans l'interface graphique qui s'est ouverte, déroulez à gauche le répertoire «apps», puis le répertoire «metacity» et ouvrez enfin le répertoire «global\_keybindings». A la ligne «run\_command\_1», utilisez le menu contextuel (Control-clic ou clic-droit) pour pouvoir éditer la clé et entrer la combinaison de touches. Saisissez par exemple : F2.

Sélectionnez ensuite la ligne «keybinding\_commands» et éditez de la même manière

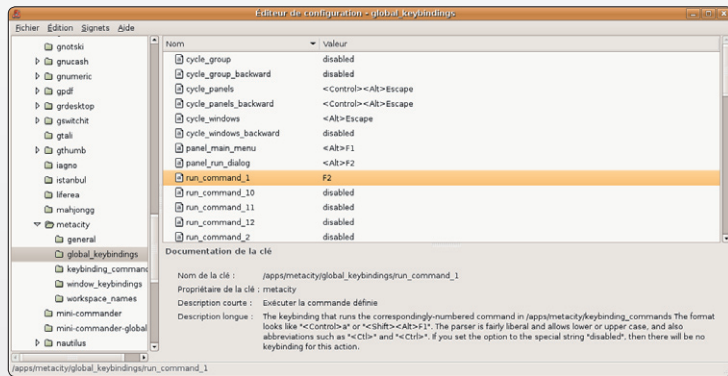


Le panneau Raccourcis clavier permet de changer des réglages existants.

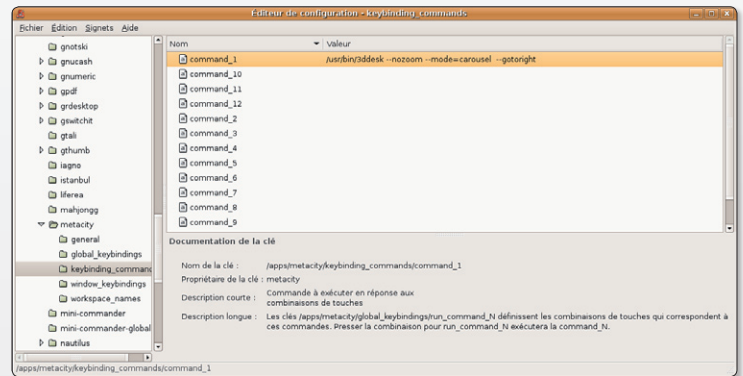
re la ligne «command\_1» en inscrivant :

```
/usr/bin/3ddesk --nozoom --mode=carousel -gotoright
```

Après quoi, à chaque fois que vous presserez la touche F2, l'écran virtuel suivant apparaîtra aussitôt avec un joli effet de basculement.



Gconf-editor affiche une interface graphique grâce à laquelle de nouveaux raccourcis peuvent être créés.



Ajoutez la commande, dont vous aurez pris soin de vérifier le bon fonctionnement, au Terminal.

# OpenSource Magazine

# CD de formation



Formation à **PHP5/MySQL**  
(CD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques  
et QCM - **20 €**



Formation à **OpenOffice.org 2.0**  
(DVD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques - **29 €**

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

E.mail : \_\_\_\_\_

Cochez le CD que vous souhaitez commander

Je vous envoie un chèque de ..... € à l'ordre d'Avosmac.

OpenSource Magazine - Service abonnements - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubières - FRANCE



# 1 000 tutoriels de logiciels libres

Fetchiz.com est un site sur lequel sont diffusés via n'importe quel navigateur internet des dizaines de tutoriels gratuits sous forme de vidéos Flash (ce qui implique d'installer le plug-in de lecture Macromedia Flash). La liste des formations en vidéo est longue et concerne essentiellement des logiciels open-source.

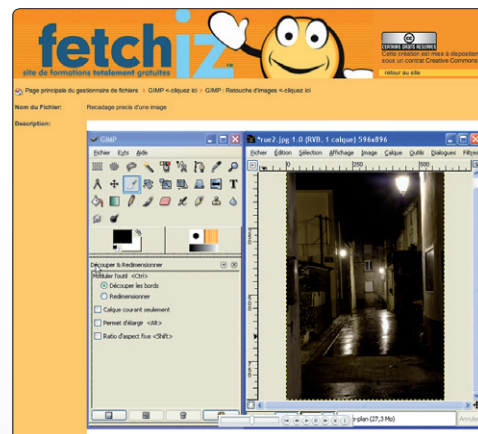
Vous pourrez y trouver entre autres des exercices pour The Gimp (retouche d'image), DVD Styler (création de DVD), Firefox (navigateur web), Hugin (création d'images panoramiques), NVU (création de pages web), OpenOffice.org (suite bureautique), Scribus (logiciel de PAO), Thunderbird (messagerie), etc.

Le site FetchIZ contient ainsi près d'un millier de clips. Pour y accéder, il est né-



Les utilisateurs de logiciels libres peuvent apprendre leur utilisation grâce au site FetchIZ.

cessaire de s'inscrire au préalable. Cette adhésion est gratuite et sans engagement. Une rubrique trucs et astuces est



disponible et un forum est également au programme.

[www.fetchiz.com](http://www.fetchiz.com)  
[www.fetchiz.com/registration/register.html](http://www.fetchiz.com/registration/register.html)

## Forcer à quitter

Le système Linux est loin d'être aussi stable qu'on veut bien le dire ici et là. Il arrive en tout cas régulièrement qu'une application refuse de répondre à toute sollicitation et reste figée dans une posture pour le moins désagréable, empêchant même parfois d'effectuer d'autres opérations.



Cliquez sur la fenêtre pour forcer l'application à quitter. Pour annuler, pressez la touche <ÉCHAP>

Lorsque ce message s'affiche, un simple clic provoque l'arrêt de l'application.

Il existe plusieurs solutions pour «forcer à quitter une application». La première consiste à cliquer en haut à droite de la fenêtre de l'application plantée pour tenter de refermer l'interface graphique. Généralement, cette tentative déclenche l'affichage d'un message d'invitation à forcer à quitter.

Sous Ubuntu, il existe un raccourci dont c'est précisément la vocation. Cliquez-droit dans une des barres de menus (tableaux de bord) et sélectionnez la commande : Ajouter au tableau de bord. Descendez jusqu'à la rubrique Bureau et Fenêtres et choisissez l'élément : Forcer à quitter. Lorsqu'une application sera



Ajoutez ce raccourci à la barre des menus pour l'avoir sous la main.

bloquée, cliquez sur cet outil puis cliquez dans la fenêtre de l'application bloquée.

## Un champ mot de passe dans une page web

Comment dans un champ de saisie d'une page internet de votre conception, faire apparaître des points (ou des étoiles) à la place des caractères inscrits ? Cette saisie permet, notamment, de rentrer un mot de passe en toute discrétion.

La solution consiste à utiliser un champ de saisie de type «password» au lieu de «texte».

```
<form action = "stockMotPass.html">
```

```
<input name="motpass"
type="password" size="12"
maxlength="8">
```

```
</form>
```

Dans cet exemple, vous pouvez saisir dans une case de 12 caractères de large, uniquement 8 caractères pour le mot de passe. chaque caractère est figuré par un point (ou une étoile selon le

navigateur). Une fois saisi et validé, il est envoyé à la page «stockMotPass.html» qui se chargera de son traitement.

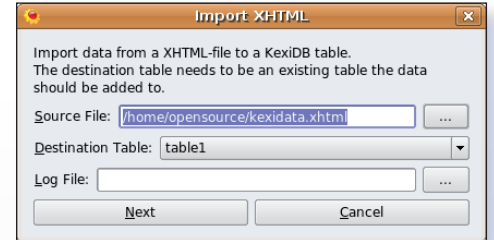
Ce type de données sera, de surcroît, reconnu par la plupart des navigateurs qui pourront conserver les informations d'une session à une autre si le remplissage automatique des formulaires est activé.

# Kexi et ses petites contrariétés

Le logiciel Kexi de création et de gestion de bases de données (cf OpenSource-Magazine n°1) présente toujours un défaut rédhibitoire pour un usage régulier, c'est la perte totale des données enregistrées lors d'un changement de structure, comme par exemple l'ajout d'un nouveau champ. Sur la dernière version en date (au jour de rédaction de cet article) ce défaut majeur n'est toujours pas corrigé alors qu'on ne le constate pas sur le module des bases d'OpenOffice.org. Pour pallier cet inconvénient, il convient

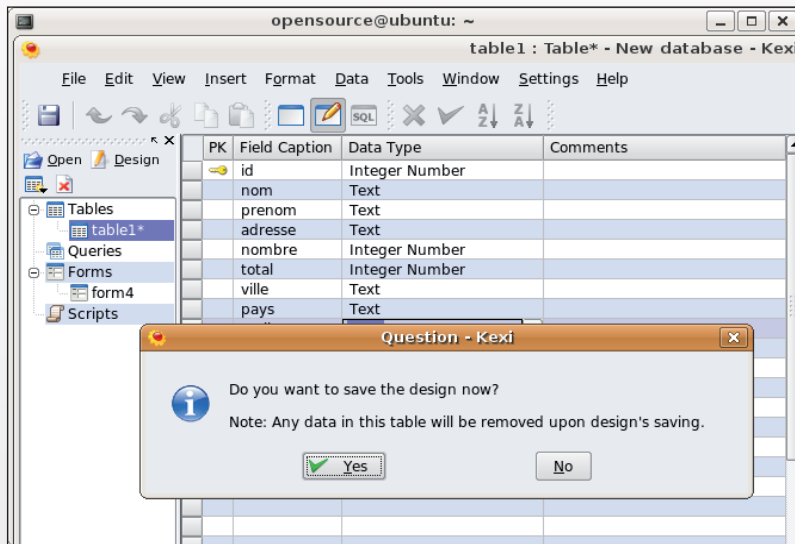
d'exporter avant toute modification de structure, la totalité des données enregistrées dans une base sous Kexi. Pour réaliser l'exportation des données, utilisez le menu **Tools > Scripts > Export Data to XHTML File**.

Le fichier sera enregistré sous le nom Kexi-data.xhtml dans votre répertoire personnel. Une fois les modifications de structure réalisées, il faudra repasser par le même menu en sélectionnant l'option : **Import data from XHTML File**. Veillez à faire correspondre les champs avant de confirmer l'importation pour ne pas récupérer

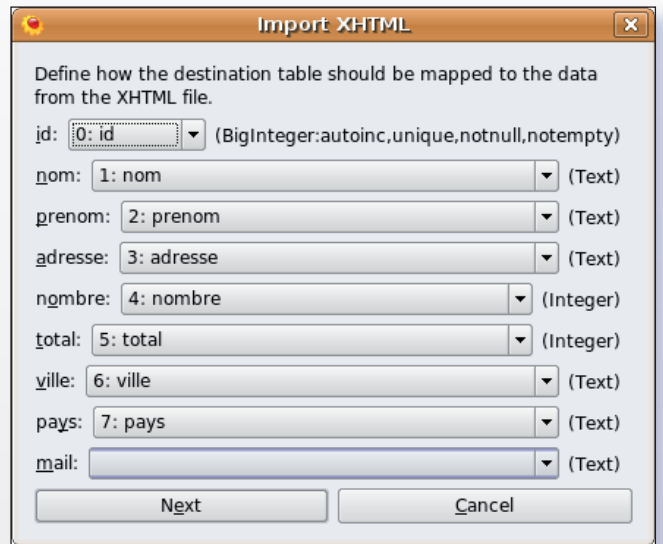


La base exportée avant modification de sa structure est réimportée.

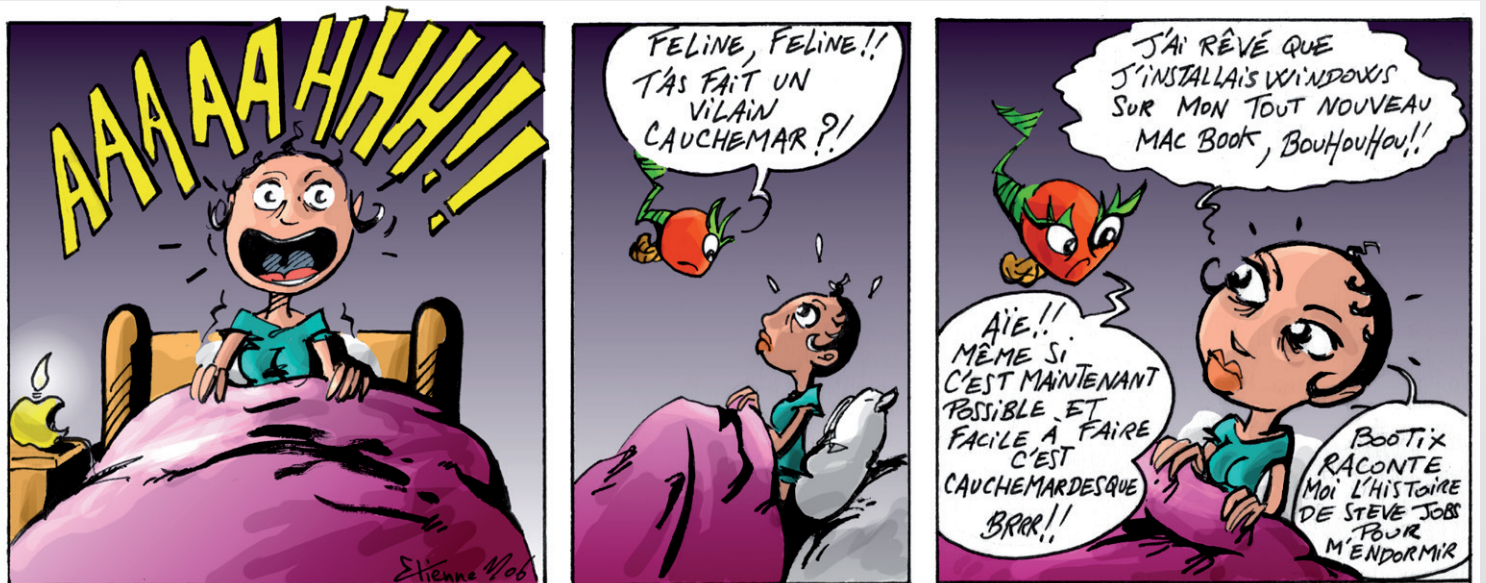
un ordre des données totalement anarchique à l'arrivée.



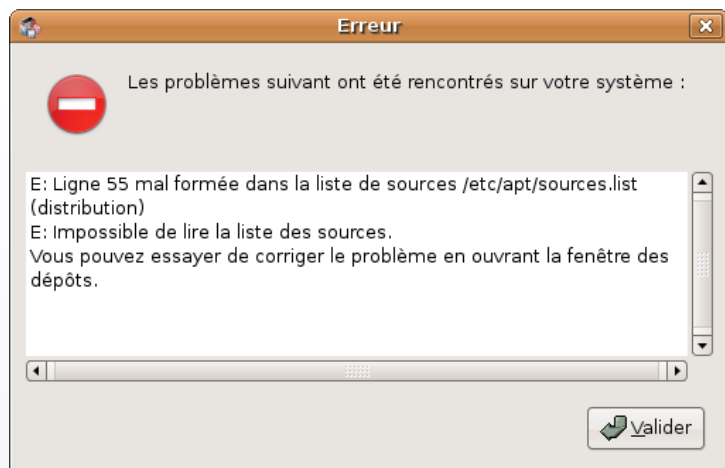
Le message est clair mais en anglais : en modifiant la structure de la base, toutes les données, oui, toutes, seront effacées.



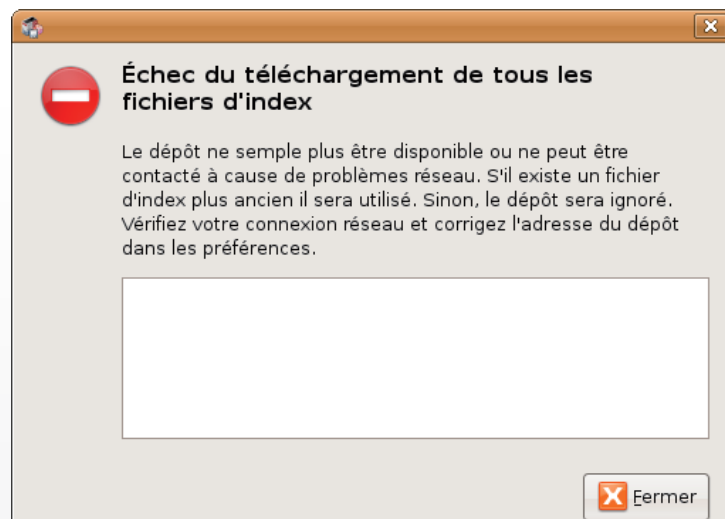
Prenez soin, lors de l'importation des données de bien faire correspondre les champs.



# Impossible de lire la liste des sources



↳ La mise à jour est totalement bloquée.



↳ L'utilisation de Synaptic devient impossible si vous avez fait une erreur dans l'installation de nouveaux dépôts.

Lorsque vous entreprenez d'ajouter de nouveaux dépôts manuellement à Ubuntu, il peut arriver de commettre une erreur dans la rédaction de l'adresse du canal. Et là, bonjour les ennuis !

Lorsque vous tenterez de mettre à jour la liste des dépôts, un message d'erreur vous signalera l'impossibilité du système de résoudre le problème.

Pire, vous ne pourrez plus utiliser Synaptic pour installer de nouveaux logiciels, ni lancer le logiciel de mise à jour du système, etc.

Il existe une solution relativement simple pour se sortir de cette panade. Mais elle impose de passer par le Terminal.

Dans la fenêtre du terminal, entrez la commande :

```
sudo pico /etc/apt/sources.list
```

Si vous avez l'œil, vous remarquerez sans doute qu'une adresse a été mal orthographiée. Sinon, nous vous conseillons d'ajouter le signe # devant tous les canaux, d'enregistrer (CTRL-X puis O pour oui ou Y pour yes) et de relancer le gestionnaire de canaux.

En toute logique, plus aucun canal n'est sélectionné dans la liste.

Il ne vous reste plus qu'à recoder les cases qui vous intéressent. Le problème devrait être résolu.

```

opensource@ubuntu: ~
Fichier Édition Affichage Terminal Onglets Aide
GNU nano 1.3.10 Fichier : /etc/apt/sources.list
deb cdrom:[Ubuntu 5.10 _Breezy Badger_ - Release i386 (20051012)]/ breezy main restricted

# deb http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy main restricted
# deb-src http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy main restricted

## Major bug fix updates produced after the final release of the
## distribution.
# deb http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy-updates main restricted
# deb-src http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy-updates main restricted

## Uncomment the following two lines to add software from the 'universe'
## repository.
## N.B. software from this repository is ENTIRELY UNSUPPORTED by the Ubuntu
## team, and may not be under a free licence. Please satisfy yourself as to
## your rights to use the software. Also, please note that software in
## universe WILL NOT receive any review or updates from the Ubuntu security
## team.
# deb http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy universe
# deb-src http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy universe

# deb http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy multiverse
# deb-src http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy multiverse

## Uncomment the following two lines to add software from the 'backports'
## repository.
## N.B. software from this repository may not have been tested as
## extensively as that contained in the main release, although it includes
## newer versions of some applications which may provide useful features.
## Also, please note that software in backports WILL NOT receive any review
## or updates from the Ubuntu security team.
# deb http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy-backports main restricted universe multiverse
# deb-src http://fr.archive.ubuntu.com/ubuntu breezy-backports main restricted universe multiverse

# deb http://security.ubuntu.com/ubuntu breezy-security main restricted
# deb-src http://security.ubuntu.com/ubuntu breezy-security main restricted

# deb http://security.ubuntu.com/ubuntu breezy-security universe
# deb-src http://security.ubuntu.com/ubuntu breezy-security universe

# deb http://security.ubuntu.com/ubuntu breezy-security multiverse
# deb-src http://security.ubuntu.com/ubuntu breezy-security multiverse

## PLF repositories, contains litigious packages, see http://wiki.ubuntu-fr.org/doc/plf

^G Aide          ^O Écrire        ^F Lire fich.   ^Y Page préc.   ^K Couper       ^C Pos. cur.
^X Quitter      ^J Justifier    ^W Où est      ^V Page suiv.  ^U Coller      ^T Orthograp.
  
```

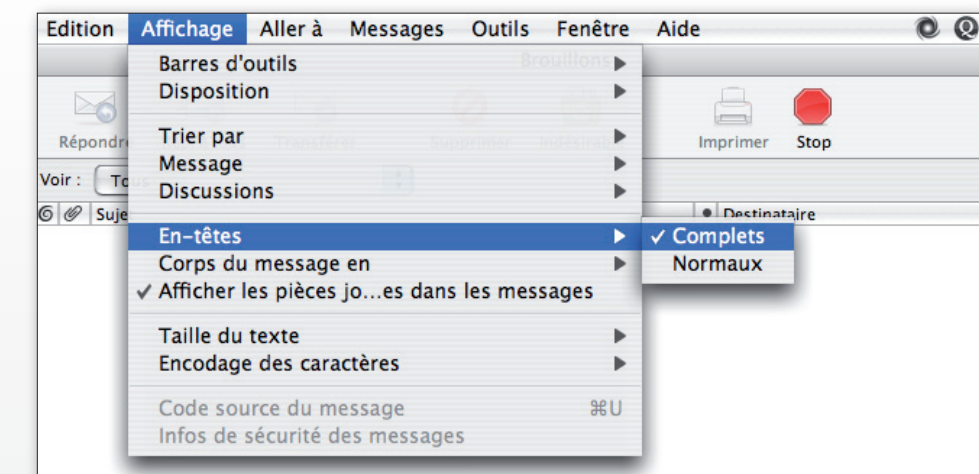
En éditant le fichier contenant la liste de dépôts, vous pouvez effacer les lignes fautives, et les inactiver avec le signe dièse #.

# Lutter efficacement contre les spams avec Thunderbird

Comme nombre d'entre-vous, la rédaction d'Opensource-Magazine croule sous les mails indésirables. Nous pourrions certes utiliser les services de sociétés spécialisées qui contraignent l'envoyeur à confirmer par un code son désir de nous transmettre un mail.

Ces services sont proposés par Mailn-Black ou encore SpamEnMoins et sont bigrement efficaces. Mais ils ont aussi payants et ne correspondent pas forcément aux attentes de tout le monde.

Aussi, il faut s'atteler à la tâche et jongler entre l'outil des mails Indésirables, (outil junk), et les filtres. Cette dernière option est efficace au fur et à mesure que vous ajoutez les mots clé qui doivent déclencher l'élimination du mail : viagra, cialis, sex, drug, etc. Mais l'ima-



➔ Pour vérifier la présence de l'information X-mailer dans un mail, affichez son en-tête complet.

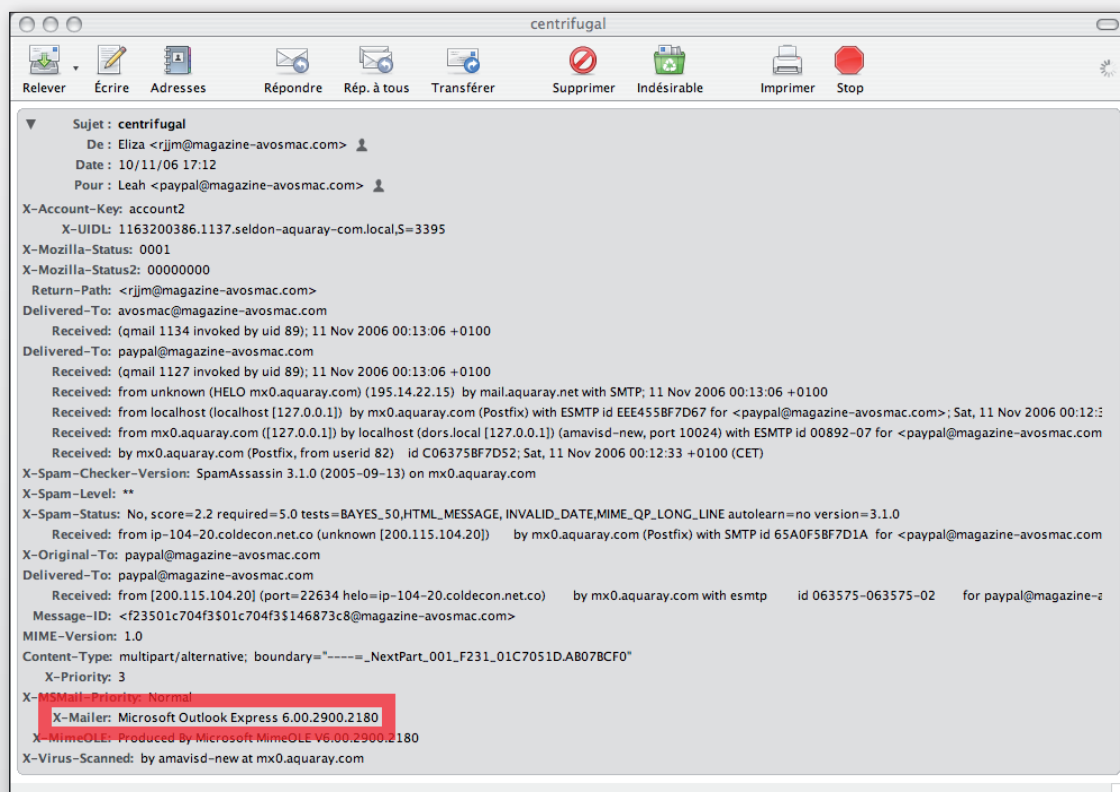
gination des spameurs est très fertile et à l'évidence, sans borne. Ils trouvent sans cesse des parades pour contrer

les règles de tri et autres filtres mis en place. Il existe toutefois un moyen très efficace pour lutter contre les spams, notamment si vous travaillez sur autre chose que Windows et que vos petits camarades en font autant.

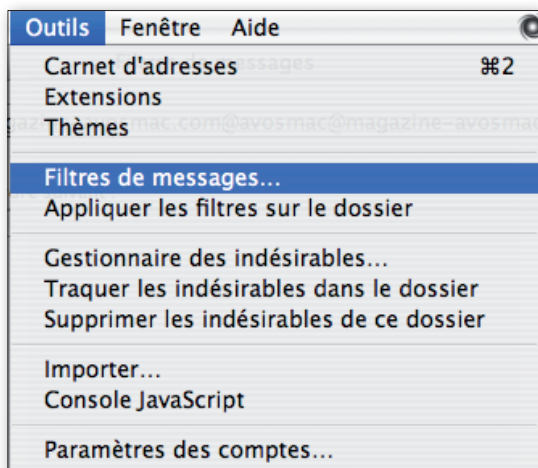
L'immense majorité des spams proviennent de systèmes sous Windows, et de l'outil de messagerie Outlook.

Il est possible d'établir une règle détectant un de ces deux paramètres et de stocker dans une boîte spéciale (que vous baptiserez Spam) les mails en provenance d'Outlook par exemple. Pour se convaincre de l'utilisation systématique d'Outlook chez les spameurs, cliquez sur un mail indésirable puis

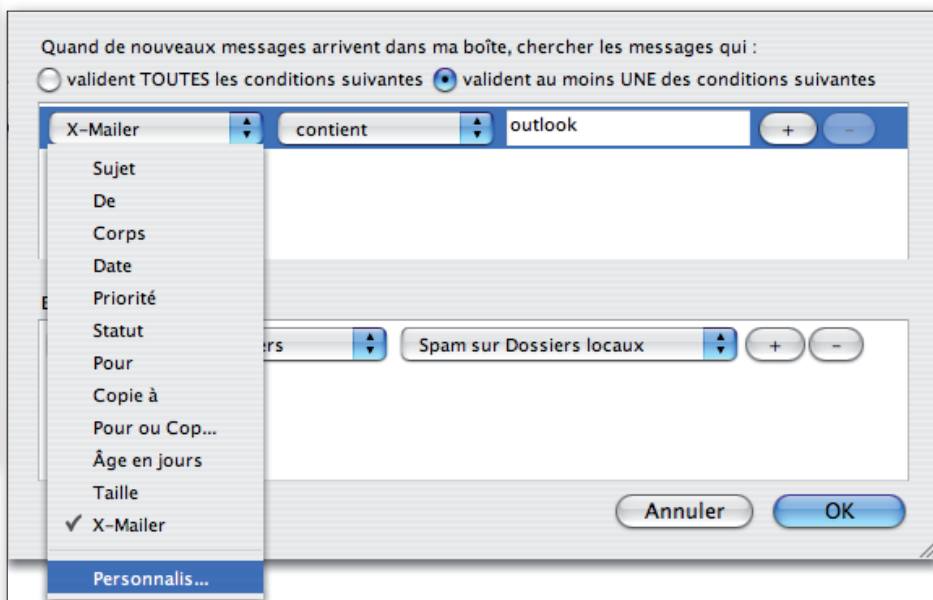
déroulez le menu **Affichage > En-Têtes > Complets** pour visualiser le détail de la structure du mail et la route qu'il a parcourue.



➔ L'analyse du filtre va porter sur la donnée X-mailer qui peut figurer (ou pas) dans chaque en-tête long..



➤ Sélectionnez l'outil *Filtres de message*, afin d'établir la nouvelle règle.



➤ Sélectionnez l'option de personnalisation pour pouvoir ajuster le filtre X-mailer.

A la ligne X-Mailer, si elle existe, vous devez noter la présence du terme Outlook.

A présent, pour filtrer sur ce simple critère dans Thunderbird, utilisez le menu **Outils > Filtres** et créez une nouvelle règle de filtrage.

Déroulez le menu de la première section pour choisir l'option :

#### Personnaliser.

Saisissez le terme exact X-Mailer, puis cliquez sur Ajouter.

Une fois revenu dans le menu déroulant, sélectionnez cette nouvelle rubrique X-Mailer et choisissez :

#### Contient Outlook.

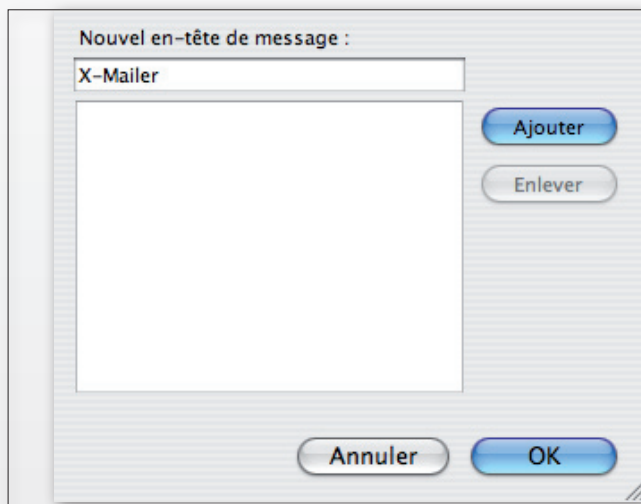
Dans le menu déroulant du dessous, après avoir créé une nouvelle boîte aux lettres, intitulée par exemple Spam, dans Thunderbird sélectionnez :

#### Spam sur dossiers locaux.

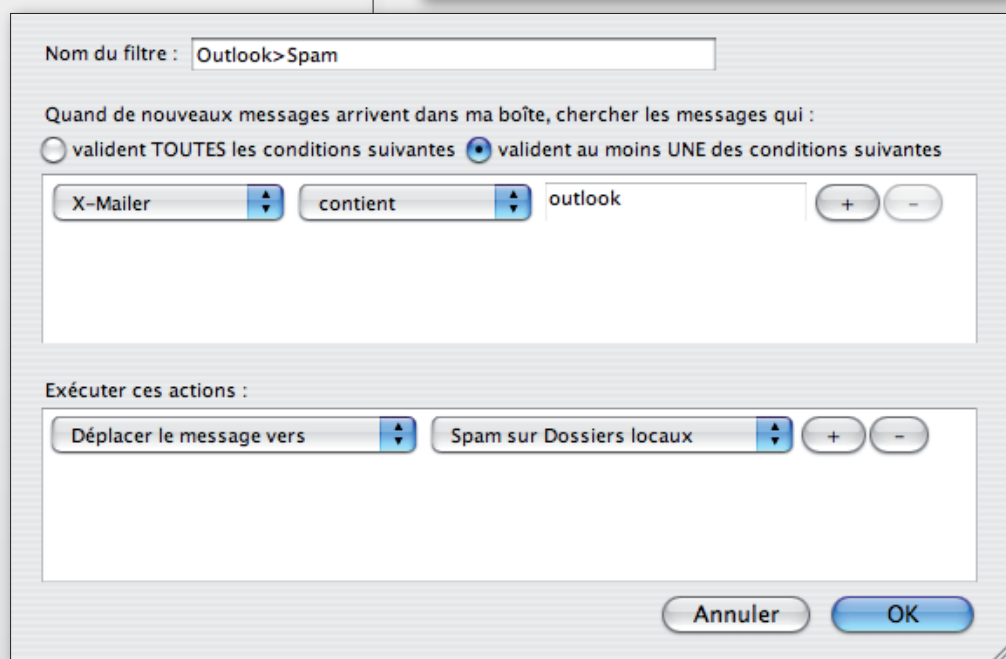
Cliquez sur OK pour enregistrer cette nouvelle règle. Vous constaterez que la boîte aux lettres de spams se remplit bien vite à chaque relève de courriers.

Il vous suffit d'y jeter un œil de temps en temps pour veiller qu'un mail ami ne s'y est pas glissé puis de tout valider et de tout effacer.

[www.spamenmoins.com](http://www.spamenmoins.com)  
[www.mailinblack.com](http://www.mailinblack.com)



➤ Saisissez le terme X-mailer pour qu'il soit disponible dans la liste.



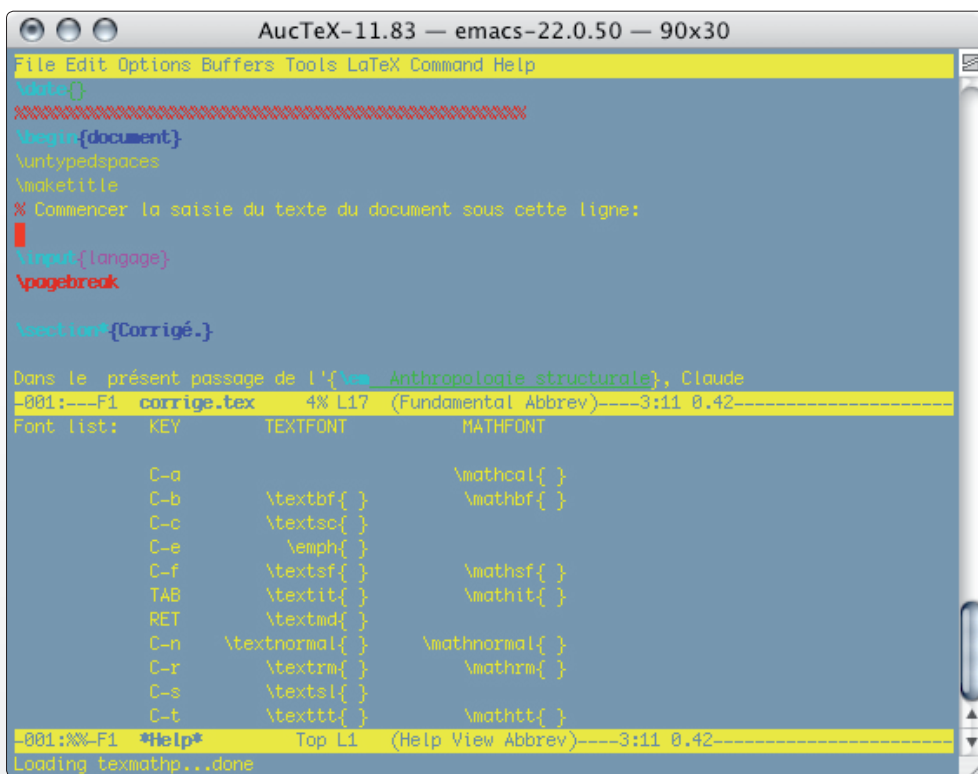
➤ Ainsi défini, le filtre dirigera tous les mails «Outlook» vers une boîte de «décontamination».

# Compiler auctex-11.83 sous Mac OS X et Linux

**A**ucTeX est bien connu des utilisateurs de GNU Emacs et de LaTeX. Ce puissant petit programme permet de saisir les commandes TeX et LaTeX à l'aide de raccourcis clavier. Ainsi, les touches C-c C-f C-e (« C ») étant une abréviation de « Ctrl » permettront d'écrire `\emph{}`; ou C-c C-e permet, suivant l'état d'avancement du fichier, de définir la classe et les options de classe du document ou d'insérer un environnement; la combinaison des touches C-c C-c lance, à la première saisie, la compilation du fichier, puis à la seconde saisie, la visualisation du fichier dvi avec le programme xdv, qui est proposé avec la plupart des distributions TeX/LaTeX. À titre d'exemple, la capture montre l'ensemble des raccourcis pour le choix des polices. Pour l'utilisation d'AucTeX, on se reportera au mini « Howto » du site Parinux (voir lien ci-dessous).

En ce qui concerne l'installation, Fink fournit une version d'AucTeX, la 11.13; malheureusement, elle est obsolète. Celle proposée par DarwinPorts est plus récente : il s'agit de la 11.82. Mais le défaut de DarwinPorts, c'est que si vous possédez déjà une distribution de LaTeX et une version de l'éditeur emacs installées par un autre installateur (i-Installer ou fink), il va tout de même les réinstaller en plus de quelques autres dépendances comme libiconv, gettext, xfree86, GhostScript, gawk et gsed...

Rassurez-vous, il est possible d'installer soi-même AucTeX sans avoir à réinstaller ce qui l'est déjà, et cela dans sa dernière version. Alors pourquoi s'en priver ? Sont requises l'installation d'emacs-22, d'une distribution LaTeX et de GhostScript. Fink permet d'installer emacs-22.0.50. Avec DarwinPorts, il faut opter pour emacs-devel, version développeur de l'éditeur. Pour ce qui me concerne, l'installation



↳ Ce programme permet de saisir des commandes LaTeX.

avec DarwinPorts a échoué à plusieurs reprises. Il faut se rendre ensuite sur le site officiel du programme (voir le lien ci-dessous) et télécharger l'archive correspondant à votre système - auctex-11.83.tar.gz pour Mac OS X. Une fois l'archive enregistrée sur le bureau, la décompresser :

**\$ tar xvfz auctex-11.83.tar.gz**

et placer le répertoire obtenu où vous voulez, le mieux étant à la racine de votre compte utilisateur; on peut à l'occasion le renommer en .auctex-11.83 pour le cacher, en conservant le numéro de version, ce qui facilitera les choses lors de l'installation d'une version ultérieure :

**\$ mv auctex-11.83 ~/.auctex-11.83**

Les choses sérieuses peuvent à présent commencer. Il faut se placer dans le répertoire et lancer la configuration :

**\$ cd ~/.auctex-11.83**

**\$ ./configure**

Puis

**\$ make**

Enfin

**\$ sudo make install**  
**Password:**

L'utilisation de sudo est ici nécessaire du fait que l'installation d'AucTeX crée des fichiers dans le répertoire où se trouve emacs (/sw ou /opt).

Il ne reste plus qu'à ajouter deux petites lignes au fichier ~/.emacs pour que l'éditeur de texte prenne AucTeX en considération, l'une pour que le chemin d'accès soit reconnu, l'autre pour qu'auctex.el soit chargé par emacs :

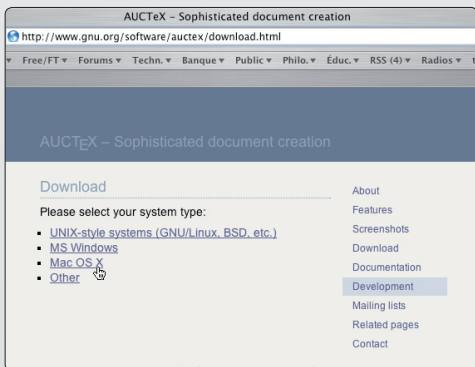
**(add-to-list 'load-path (expand-file-name ".auctex-11.83"))**  
**(load "auctex.el" nil t)**

Voilà qui en principe doit vous permettre d'utiliser les raccourcis d'AucTeX en mode LaTeX dans Emacs.

François Giron.

[www.gnu.org/software/auctex/download.html](http://www.gnu.org/software/auctex/download.html)

[www.parinux.org/ressources/docs/apprendre-latex-grace-a-emacs-auctex](http://www.parinux.org/ressources/docs/apprendre-latex-grace-a-emacs-auctex)



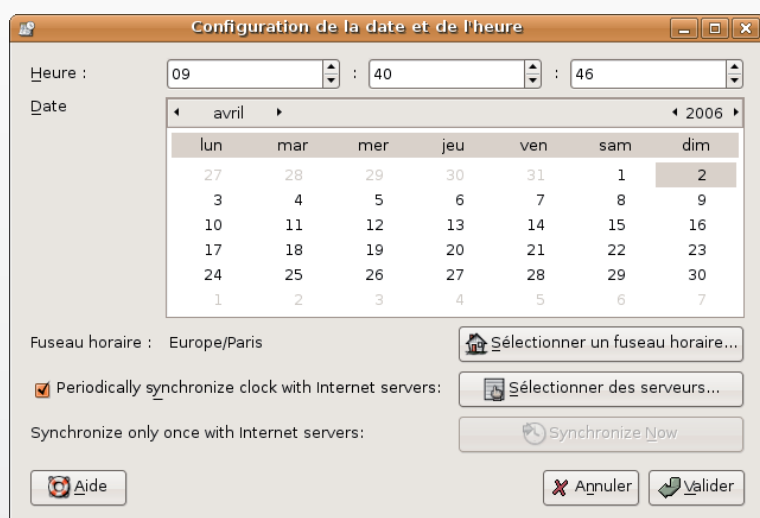
# Comment régler la date et l'heure sous Ubuntu ?

**S**ous Ubuntu, pour configurer l'heure et la date, déroulez le menu **Système > Administration > Date et heure**. L'accès au panneau des réglages nécessite l'entrée du code d'administration du compte.

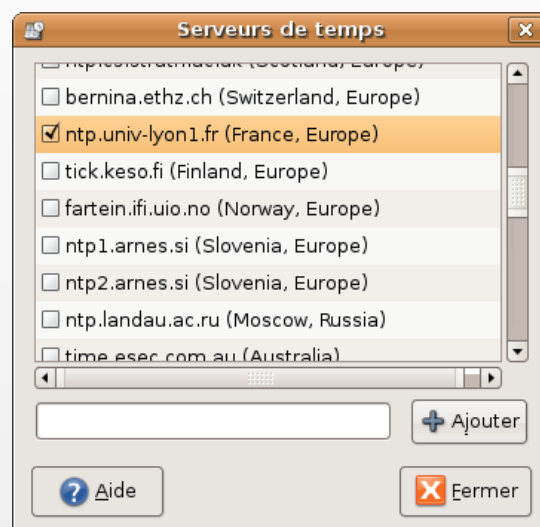
Une fois le panneau ouvert, contentez-vous de cliquer sur la bonne date et de régler, en haut, l'heure exacte du moment. Mieux, en cochant la case «synchronise périodiquement l'horloge avec des serveurs internet», vous pouvez laisser le système régler la date seul, automatiquement, et régulièrement. Cliquez sur le bouton «Sélectionner des serveurs» et sélection-

nez pour la France, un serveur qui délivrera la bonne heure et la bonne date par internet à votre ordinateur sans aucune action de votre part. Le serveur ntp.univ-lyon1.fr (France, Europe) a ce rôle présumé.

Le bouton «Sélectionner un fuseau horaire» permet de se cacher sur le fuseau de la région du monde depuis laquelle vous travaillez. Un menu déroulant donne accès aux différents lieux



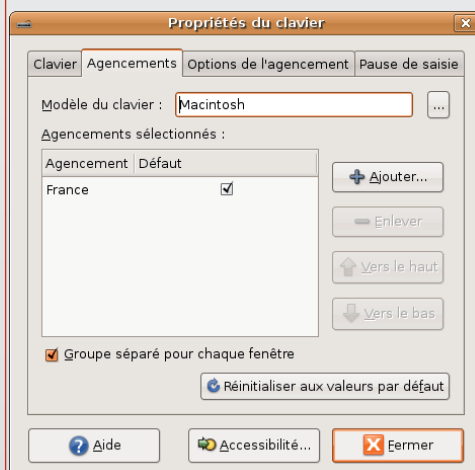
*La date et l'heure peuvent être automatiquement mises à jour grâce à une connexion réseau.*



## • Sous Ubuntu installé sur Mac, lorsque je frappe la touche du tiret, c'est le signe égal qui s'inscrit. Comment solutionner ce souci ?

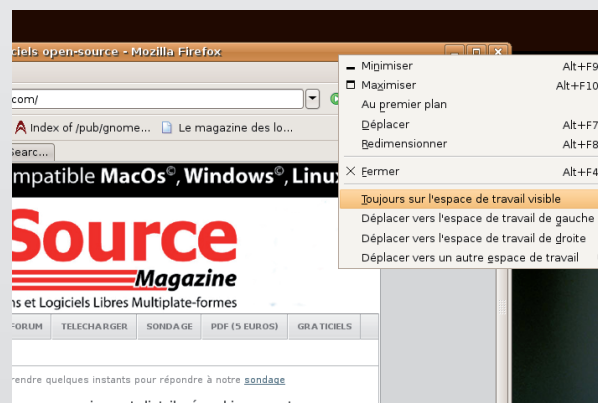
Il faut ajuster le réglage de votre clavier. Pour ce faire déroulez le menu **Système > Préférences > Clavier** pour ouvrir le gestionnaire des Propriétés du clavier. Cliquez sur l'onglet Agencements et veillez déjà à cocher la case

France. Puis, cliquez sur le bouton du Modèle du clavier afin de chercher dans la liste le matériel qui correspond le mieux à votre profil matériel. Dans votre cas, choisissez le clavier Macintosh. Le problème sera résolu aussitôt la fenêtre des Propriétés du clavier fermée.



## • Comment, sous Gnome, faire en sorte que la fenêtre d'une application s'affiche dans tous les bureaux virtuels ?

Dans la barre supérieure (ou bien dans l'onglet du bas, lorsque la page est réduite), faites un clic-droit et sélectionnez l'option : Toujours sur l'espace de travail visible. Dès lors, à chaque fois que vous changerez de bureau virtuel, vous aurez toujours la même fenêtre affichée à l'écran. Notez que l'onglet se comportera de la même manière et suivra gentiment le mouvement.



# Envoyer des mails en masse

Nous avons expliqué à plusieurs reprises comment envoyer des mails en masse (notamment avec Filemaker Pro). Voici une autre technique, plutôt simple à mettre en œuvre dès lors que l'on est un adepte du langage PHP. Nous avons apporté les bases nécessaires à sa maîtrise dans le hors-série n°18 ainsi que dans plusieurs autres numéros du mensuel Avosmac.

Vous pourriez certes utiliser Carnet d'adresses d'Apple, mais lors de l'envoi du message à des centaines de personnes, votre fournisseur d'accès vous indiquera en cas de grosses quantités de mails qu'il y a trop de destinataires. Il faut donc que les mails partent les uns après les autres, individuellement.

Nous allons créer un système de mailing capable de supporter des milliers d'adresses mails traitées en quelques dizaines de secondes.

Le principe repose sur la lecture du contenu d'un champ dédié à stocker les adresses mails dans une base MySQL.

Pour envoyer un mail avec un script PHP, voici les informations requises :

```
$To = "destinataire@adressemail.com";
$Objet = "Le sujet du mail";
$Envoyeur = "From: votre@adressemail.com";
$Contenu = "Le contenu du mail"
```

Sautez des lignes  
Dans le code  
pour revenir  
à la ligne ;

et la commande finale :

```
$envoi = mail ($To,$Objet,$Contenu,$Envoyeur);
```

Vous trouverez ci-contre le script complet en exemple. La page dans laquelle a été inscrit ce code (et appelée par exemple Mailer.php) doit être envoyée sur votre serveur FTP et appelée depuis un navigateur en saisissant l'adresse :

www.votreSiteWeb.com/Mailer.php

L'appel depuis un navigateur internet de cette page déclenchera aussitôt le

```
<?php
$To = "redaction@opensource-magazine.com";
$Sujet = "Test d'envoi d'un mail";
$Envoyeur = "From: avosmac@avosmac.com";
$Contenu = "Le contenu
du mail
peut être écrit
sur plusieurs lignes";

$envoi = mail ($To,$Sujet,$Contenu,$Envoyeur);
?>
```

Un script php d'envoi de mail est aussi simple que ça.

Et voilà ce que donne cette page en action.

script et donc l'envoi du mail. Vous pouvez insérer ce même code à une page d'un site pour qu'un mail vous soit envoyé à chaque fois qu'elle est ouverte. Vous pouvez aussi créer une page en langage HTML qui demande les informations requises pour envoyer un mail (cf ci-contre).

Fort de ce principe de base vous pouvez aussi créer un outil d'envoi en masse de mails. Il faut disposer d'une base MySQL contenant un champ dans lequel les mails sont enregistrés. Ensuite, le déroulement est classique, le script PHP commencera par se connecter au serveur, à la base puis explorera le champ mail de la table. Il en extraira les données qu'il transmettra aux variables, lesquelles construiront un message par mail comme le montre le script d'exemple ci-contre. Notez que nous envoyons un message dont le contenu est au format HTML. Nous utilisons NVU pour encoder notre texte original et le transformer en HTML ceci afin qu'il soit lu par la plupart des outils de messagerie. A cet effet, nous précisons le type MIME.

```
<FORM METHOD="POST" ACTION="Mailer.php">
<BR>Le mail du destinataire<BR>
<INPUT TYPE="text" NAME="MailDestinataire" SIZE="100">
<BR>Votre mail<BR>
<INPUT TYPE="text" NAME="MonMail" SIZE="100">
<BR>Objet du message<BR>
<INPUT TYPE="text" NAME="Sujet" SIZE="50">
<BR>Saisissez le texte de votre message<BR>
<textarea name="Contenu" rows="7" cols="50" wrap="virtual"></textarea> <BR><BR>
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Valider ces informations">
</FORM>
```

Voici le code html de la page de saisie des informations.

```
<?php
$To = $MailDestinataire;
$Sujet = $Sujet;
$Envoyeur = "From: ". $MonMail;
$Contenu = $Contenu;

$envoi = mail ($To,$Sujet,$Contenu,$Envoyeur);
?>
```

Ce script exploite les données envoyées depuis la page html.

```
<?
$utilisateur="VotreLogin";
$motpasse="VotreMotPasse";
$hote="sql.VotreFournisseur.com";
$base="VotreBase";
$table="VotreTable";
$champ1="ChampMail";

$connexion = mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse);
mysql_select_db($base,$connexion);

$requete = "SELECT $champ1 FROM $table ORDER BY $champ1 ASC";
$resultat = mysql_query($requete);

while ($affichage = mysql_fetch_array($resultat))
{
$adresse=$affichage[$champ1];

$to = "$adresse";
$objet = "Message de votre part";

$contenu="Chère Madame,
Vos beaux yeux d'amour
me font mourir
";

$mime = "From: VotreMail@VotreFournisseur.com \n";
$mime .= "MIME-Version: 1.0 \n";
$mime .= "Content-Type: text/html \n";
$mime .= "\n";

$envoi = mail ($to,$objet,$contenu,$mime);
}
?>
```

Ce script exploite le contenu d'une base MySQL pour l'envoi en masse de milliers de mails.



## Comment créer un compteur de visites pour son site web ?

Il existe au moins deux solutions.

L'une consiste à se servir d'un fichier texte dont le contenu est incrémenté de 1 à chaque fois qu'une personne visite la page de référence.

L'autre solution consiste, en lieu et place du fichier texte, à s'appuyer sur une base de données pour, à chaque visite, incrémenter de 1 un nombre initialement entré.

La première solution est la plus simple, mais c'est aussi celle que vous ne pourrez sans doute pas mettre en place. Votre fournisseur d'accès refusera l'accès en écriture au fichier texte nécessaire. Si vous placez ce compteur localement dans votre Mac qui devra être en réseau, vous pourrez réaliser cette opération.

L'autre solution sera acceptée par votre fournisseur d'accès puisque vous agirez dans le cadre restreint et limité de votre base de données.

➔ **1ère solution** : enregistrez ce code sous le nom de «**compteur.php**» et enregistrez-le sur le serveur. Créez un fichier texte «**visites.txt**» dans lequel vous inscrirez le chiffre 0 (ou 100, ou 10000 si vous souhaitez tricher).

```
<?
$ichier = fopen("visites.txt","r+");
$visite = fgets($ichier,255);
$visite++;
fseek($ichier,0);
 fputs($ichier,$visite);
fclose($ichier);
echo $visite;
?>
```

En appelant l'URL de cette page compteur, vous incrémenterez de 1 le chiffre inscrit initialement dans le fichier «**visites.txt**». Vous inscrirez aussi à l'écran avec la dernière commande echo le nombre total de visites.

L'autre solution, plus fiable, utilise une base de données.

➔ **2ème solution** : la table dans une base MySQL. Cela suppose que vous avez créé au préalable une base de données sur le serveur de votre fournisseur d'accès. La nôtre se trouve chez [Aquaray.com](http://Aquaray.com), accessible donc à l'adresse **sql.aquaray.com** avec un nom d'hôte («**magazine**») et un mot

de passe «**alambiqué**». Le nom de notre base de données s'appelle : «**magazine-opensource**».

À présent que l'on vous a tout révélé, voici comment procéder.

Créez une nouvelle table dans la base de données que vous appellerez : «**compteur**». Bornez-vous à créer un champ : «**nombre**». Il sera de type : *smallint*, d'une taille de 6 caractères (*length*), ne sera pas nul (*null = no*) et la donnée par défaut sera 0 (ou 100 ou 10000 pour les tricheurs). Créez une première donnée égale à 0.

À présent, voici le code qu'il faudra écrire dans un fichier : «**compteur.php**».

```
<?
$utilisateur=magazine;
$motpasse= zobmou;
$hote="sql.aquaray.com";
$base="magazine-opensource";
$table="compteur";

$connexion = mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse);
mysql_select_db($base,$connexion);

$requete = "SELECT nombre FROM $table";
$resultat = mysql_query($requete,$connexion);

liste($nombre)= mysql_fetch_row($resultat);
$nombre++;
echo "<h4>".$nombre."</h4>";

$requete="UPDATE $table SET nombre='$nombre'";
$ok=mysql_query($requete,$connexion);
?>
```

Pour en savoir plus :

[www.ac-creteil.fr/util/programmation/scripts/compteurs.php](http://www.ac-creteil.fr/util/programmation/scripts/compteurs.php)

## Classer par ordre alphabétique

Lors de l'affichage de données extraites d'une base MySQL par une page de codes PHP, comment faire en sorte que les éléments s'affichent dans une page web dans l'ordre alphabétique d'une série (d'un champ de la base) ?

Il faut utiliser la commande : **ORDER BY nom-du-champ**

Exemple :

Dans notre base lexicale (nommée «**lexique**») accessible

en ligne, la commande qui affiche dans l'ordre alphabétique des sigles trouvés est :

```
$requete = "SELECT sigle, definition FROM lexique ORDER BY sigle";
$resultat = mysql_query($requete);
```

Si vous réalisez cette opération sur un champ numérique, l'ordre sera croissant.

## La formation multimédia sur CD à un prix raisonnable !



Formation à **Adobe Photoshop CS2**  
(CD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques  
et QCM - **20 €**

(A)



Formation à **Flash MX**  
(CD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques  
et QCM - **20 €**

(B)



Formation à **Adobe Illustrator CS**  
(CD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques  
et QCM - **20 €**

(C)



Formation à **PHP5/MySQL**  
(CD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques  
et QCM - **20 €**

(D)



Formation à **Adobe InDesign CS2**  
(CD-ROM Mac/PC n°8) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques  
et QCM - **20 €**

(E)



Formation à **OpenOffice.org 2.0**  
(DVD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques - **29 €**

(H)



Formation à **Cinema 4D**  
(CD-ROM Mac/PC n°9) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques  
et QCM - **20 € (Nouveauté)**

(F)



Formation à **Adobe Dreamweaver**  
(CD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques  
et QCM - **20 €**

(G)



Formation à **BodyPaint R2**  
(DVD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques - **20 €**

(I)



Formation à **ZBrush**  
(DVD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques - **20 €**

(J)



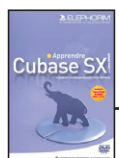
Formation bureautique **Word 2003**  
(DVD-ROM PC seulement) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques - **20 €**

(O)



Formation à **InDesign CS2**  
(DVD-ROM Mac/PC) :  
18 heures de video  
500 vidéos - **69 €**

(M)



Formation à **Cubase SX**  
(DVD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de video - **39 €**

(K)



Formation à **Illustrator CS2**  
(DVD-ROM Mac/PC) :  
**35 heures** de formation  
avec exercices pratiques - **69 €**

(P)

### Commandez-les :

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Pays : \_\_\_\_\_  
E.mail : \_\_\_\_\_

Entourez la ou les lettres correspondant à votre sélection :

**A - B - C - D - E - F - G - H - I - J - K - L - M - N - O - P**

Je vous envoie un chèque de ..... € à l'ordre d'Avosmac.

OpenSource Magazine - Service abonnements - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

# ABONNEZ-VOUS !

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

**6 numéros pour 22 €** (soit 1 an)

## OpenSource Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

E.mail : .....

Abonnement **version papier** 1 an - 6 numéros pour **22 euros**

Abonnement **version papier + PDF** 1 an - 6 numéros pour **32 euros**

Abonnement **version PDF** uniquement 1 an - 6 numéros pour **15 euros**

**OpenSource Magazine**

Service Abonnements

La Favrière

79250 NUEIL-LES-AUBIERS

FRANCE

### TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,15 €

Suisse : 6,20 FS

DOM : 3,75 €

Nouvelle-Calédonie : 420 XPF

Polynésie : 440 XPF

Maroc : 35 MAD

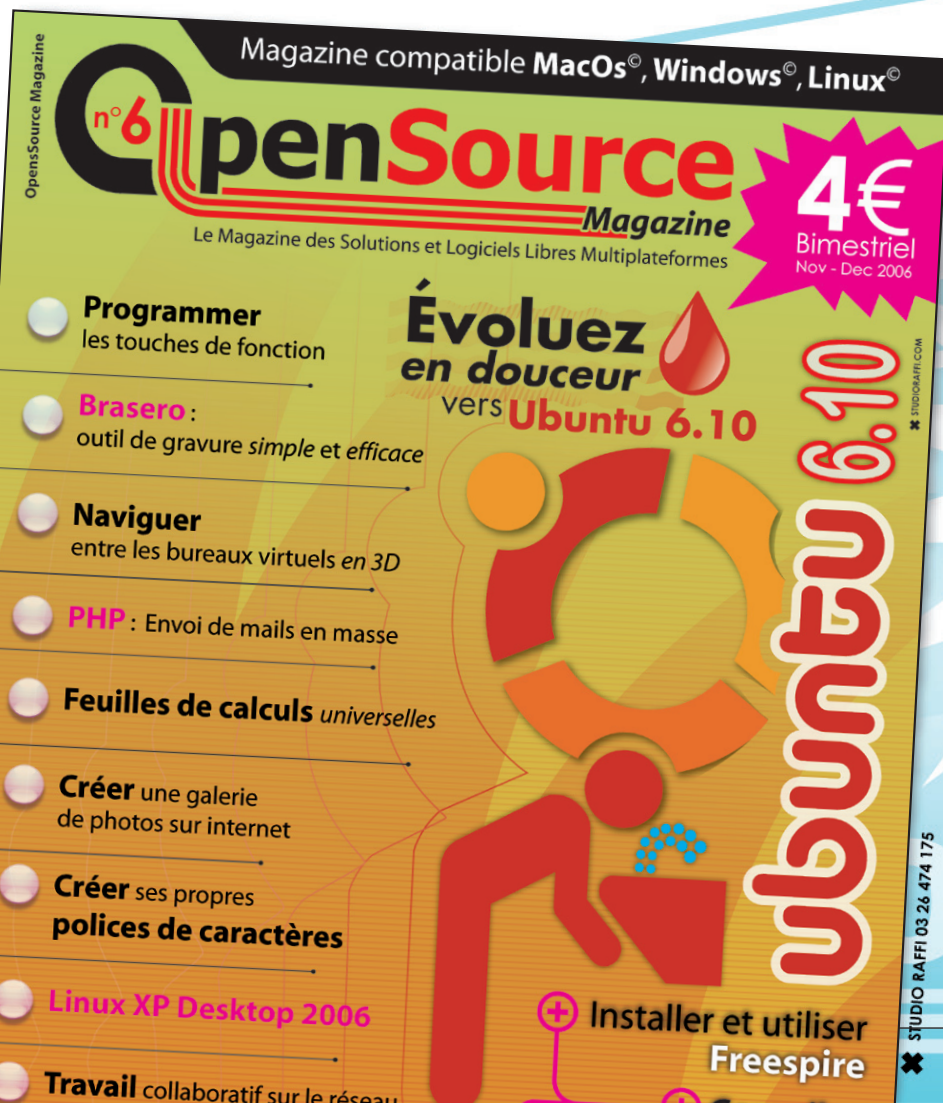
Portugal : 4,45 €

Canada : 5,30 CAD

Île-Maurice : 4,48 €

Sénégal, Gabon, Cameroun,

Côte-d'Ivoire : 2700 CFA



## Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

# OpenSource Magazine

OpenSource Magazine / n° 6 / décembre 2006-janvier 2007

51

# À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU **.FR** AUX PARTICULIERS, PROFITEZ DE TARIFS EXCEPTIONNELS SUR VOTRE HÉBERGEMENT CHEZ **aqua ray**

**aqua ray** Votre hébergeur spécialisé Apple Contact: 0820 290 108 (0,13 € TTC /min)

[Hébergement](#) | [Domaines](#) | [Infrastructures](#) | [Support](#) | [Messagerie](#) | [Espace Pro](#)

Offre SPÉCIALE **.FR** + Hébergement **2.90€** [Commander >>](#)


Espace Client

<p><b>Promotion .FR</b></p> <p><b>2.9€ HT/mois</b></p> <p>Nom de domaine 100 Mo 5 Go de trafic 5 comptes POP Accès FTP 1 base MySQL</p> <p><a href="#">Commander &gt;</a></p>	<p><b>Découverte</b></p> <p><b>1.5€ HT/mois</b></p> <p>200 Mo 5 Go de trafic 5 comptes POP Accès FTP 1 base MySQL</p> <p><a href="#">Commander &gt;</a></p>	<p><b>Loisirs</b></p> <p><b>3.9€ HT/mois</b></p> <p>Nom de domaine 200 Mo 5 Go de trafic 10 comptes POP Accès FTP 2 bases MySQL</p> <p><a href="#">Commander &gt;</a></p>
<p><b>Intense</b></p> <p><b>6.9€ HT/mois</b></p> <p>Nom de domaine 1 Go 10 Go de trafic 20 comptes POP Accès FTP 3 bases MySQL</p> <p><a href="#">Commander &gt;</a></p>	<p><b>Evasion</b></p> <p><b>8€ HT/mois</b></p> <p>Nom de domaine 2 Go 25 Go de trafic 20 comptes POP Accès FTP 5 bases MySQL</p> <p><a href="#">Commander &gt;</a></p>	<p><b>Pro</b></p> <p><b>28€ HT/mois</b></p> <p>Nom de domaine 4 Go 100 Go de trafic 50 comptes POP Accès FTP 5 bases MySQL</p> <p><a href="#">Commander &gt;</a></p>


**Le service Aqua Ray**

- Datacenter haute sécurité* ✓
- Uptime garanti* ✓
- Surveillance 24h/24* ✓
- Climatisation redondante* ✓
- Support technique 24h/24, 7j/7* ✓

[Découvrez notre partenaire](#)



Le magazine des astuces pour Macintosh et des logiciels open-source

POWERED BY  
 Mac OS X Server

[Mentions Légales](#) | [Conditions Générales de Vente](#) | [Société](#) | [Blog](#) | [Contact](#)

**HÉBERGER SUR MAC, C'EST SIMPLE COMME**

**aqua ray**

<http://www.aquaray.com>

<http://pro.aquaray.com>